



Mission d'évaluation participative des Champs Ecoles Paysans Agro écologiques, genres et climato sensible



Rapport final

Elaboré par le :

**CENTRE DE DEVELOPPEMENT DES COOPERATIVES
DU CAMEROUN « COOP-DEV »**



Juillet 2024

Equipe de Consultants

KAGUE Bianzebe: Consultant lead, Socio-économiste

ADJI Abadji: Expert associé, Ing agroéconomiste.

OWANGKAGUE Jean-Félix : Expert associé, Ing agronome



Table de matières

Liste des tableaux	v
Liste des photos	v
Liste de figure	v
Liste des graphiques	v
Liste des encadrés	vi
Liste des cartes.....	vi
Liste des annexes	vi
Liste des sigles et abréviations	vii
Résumé Exécutif.....	9
I.INTRODUCTION.....	13
1.1 Contexte et justification.....	13
1.2. Rappels des objectifs	13
1.2.1. Objectif Global	13
1.2.2. Objectifs Spécifiques	14
1.2.3. Livrables	14
METHODOLOGIE DE L’EVALUATION.....	14
2.1. Présentation de la zone d’évaluation	15
2.2. Approche méthodologique.....	16
2.3. Les outils et méthodes utilisés	16
2.3.1. Les outils et méthodes d’évaluation des pratiques agro-écologiques dans les CEP.....	16
2.3.2. Les Outils et méthodes d’évaluation du genre et du climat dans les CEP.....	17
2.3. Les étapes méthodologiques de l’évaluation	17
2.3.1. Préparation de la mission.....	17
<input type="checkbox"/> Cadrage de la mission	17
<input type="checkbox"/> Revue documentaire.....	18
<input type="checkbox"/> Elaboration de la note méthodologique (outils de collecte des données)	18
2.3.2. Déroulement de l’évaluation sur le terrain	18
<input type="checkbox"/> La méthode d’échantillonnage	18
<input type="checkbox"/> La collecte des données proprement dite	18
<input type="checkbox"/> Collectes des données par questionnaires auprès des participants individuels	19
2.3.3. Analyse des données et rédaction du rapport	20
<input type="checkbox"/> Types d’analyses effectués.....	20
<input type="checkbox"/> Rédaction du rapport	21
<input type="checkbox"/> Restitution de restitution des résultats de l’étude.....	22
2.4. Limites et difficultés rencontrées lors de l’étude.....	22

III. PRINCIPAUX RESULTATS DE L'EVALUATION.....	23
3.1. Caractéristiques socio démographiques des bénéficiaires CEP et généralités sur les CEP Agro-écologique dans l'extrême-nord	23
3.1.1. Caractéristique socio démographique des participants au CEP.....	23
<input type="checkbox"/> Statut matrimoniale des participants CEP	23
<input type="checkbox"/> Obédiences religieuses des participants au CEP :.....	24
<input type="checkbox"/> Âge des participants aux CEP	24
<input type="checkbox"/> Participants et nombre d'enfants en charge.....	24
3.1.2. Généralités sur le fonctionnement des CEP Agro-écologiques dans l'extrême-Nord.....	25
<input type="checkbox"/> Généralités et importance de l'approche CEP en vulgarisation	25
3.2. Niveau d'appropriation des techniques agro-écologiques vulgarisés par ACF	26
3.2.1. Diagnostic du fonctionnement des CEP	26
<input type="checkbox"/> Déroulement des séances CEP	26
<input type="checkbox"/> Qualité des formations dispensées	26
<input type="checkbox"/> Structuration/organisation des CEP	27
<input type="checkbox"/> Analyses Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces des CEP agro-écologiques.....	29
<input type="checkbox"/> Efficacité de la méthode CEP par rapport aux autres techniques de vulgarisation agricole.....	31
3.2.2. Niveau globale des connaissances des techniques agro écologiques dans la zone d'étude.....	32
<input type="checkbox"/> Les techniques majoritairement connues par les participants CEP.....	38
<input type="checkbox"/> Techniques moyennement connues dans les zones d'évaluations	39
<input type="checkbox"/> Les techniques les moins connues dans la zone de l'évaluation	39
3.2.3. Adoption/appropriation des techniques agro-écologiques par les membres CEP.....	40
<input type="checkbox"/> Mesure d'adoption des techniques agro-écologiques par les membres CEP	40
<input type="checkbox"/> Mesure du niveau d'appropriation/adoption des techniques par catégorie de genre	41
<input type="checkbox"/> Niveau d'adoption par les personnes en situation de Handicap	42
<input type="checkbox"/> Niveau d'appropriation/adoption des techniques par Commune	42
3.2.4. Analyse et évaluation des techniques adoptés par les participants CEP	43
<input type="checkbox"/> Les techniques agro écologiques les plus adoptées par les membres CEP	43
<input type="checkbox"/> Les techniques agro écologiques les moins adoptées par les participants CEP	44
3.3. Evaluation de l'intégration du genre et du climat dans la promotion des pratiques agro-écologiques au sein des Champs Écoles Paysans	45
3.3.1. Participation des femmes, hommes et toutes catégories des groupes socio-spécifiques au sein des CEP	45
<input type="checkbox"/> Implication des Femmes dans les CEP:	46
<input type="checkbox"/> Présences des hommes dans les CEP	46
<input type="checkbox"/> Implication des Personnes Handicapées et autres groupes socio-spécifiques dans les CEP:.....	46



3.3.2. Accès aux ressources des différentes catégories du genre.....	47
3.3.3. Analyses des risques de violence basée sur le genre (VBG) dans les CEP.....	48
<input type="checkbox"/> Types de Violence évaluée et analysée:	48
<input type="checkbox"/> Mécanismes de Protection et de Prévention.....	49
3.3.4. Analyse de l'intégration des aspects climats dans les CEP-agro écologiques.....	50
<input type="checkbox"/> Evaluation de la prise en compte et adoption des pratiques résilientes au climat dans les CEP 51	
<input type="checkbox"/> Prise en compte des prévisions pluviométriques dans la planification des activités agricoles en lien avec les Champs Écoles Paysans	53
3.3.5. Bénéfices des techniques agro-écologiques vulgarisées dans les CEP	55
<input type="checkbox"/> Autonomisation socio-économique des femmes.....	55
<input type="checkbox"/> Sécurité alimentaire et nutrition	56
3.4. Barrières à l'intégration des aspects genre et climat dans les CEP.....	57
3.4.1. Inventaire et analyse des barrières	58
3.4.2. Propositions d'alternatives de solutions aux barrières	59
3.4.2. Difficultés dans la vulgarisation des techniques agro écologiques	59
IV.RECOMMANDATIONS.....	62
4.1. Recommandations pour une meilleure intégration des aspect genre et climat dans les CEP.....	62
<input type="checkbox"/> Recommandations spécifiques au genre	62
<input type="checkbox"/> Recommandations spécifiques au climat	62
4.3. Recommandations stratégiques et opérationnelles à ACF.....	63
CONCLUSION.....	65
BIBLIOGRAPHIE.....	66
ANNEXE.....	68

Liste des tableaux

Tableau 1: Zone de l'évaluation	15
Tableau 2: Tableau récapitulatif des échantillons des départements et des effectifs atteints par sexe et par commune	19
Tableau 3: Récapitulatifs des focus group réalisés par commune	20
Tableau 4: Synthèse du plan d'analyse par objectif	20
Tableau 5: Etapes de mise en place d'un CEP	25
Tableau 6: Synthèse de l'analyse FFMO des CEP	30
Tableau 7: Comparaison méthode CEP et autres méthodes de vulgarisation.....	31
Tableau 8: mesures d'adaptation aux changements climatiques	32
Tableau 9: Récapitulatifs des différentes techniques agro-écologiques vulgarisées	32
Tableau 10: Evaluation de la performance des CEP dans la prise en compte et utilisation des prévisions climatiques.....	54

Liste des photos

Photo 1: Aperçu d'un entretien Focus Group dans la localité de POURTAMAY (Commune de GAZAWA- Département du Diamaré)	19
Photo 2 : Aperçu des participants à la réunion de restitution	22
Photo 3: Confection des Zaï	39
Photo 4: Confection demi-lunes	39

Liste de figure

Figure 1: Objectifs spécifiques de l'évaluation	14
Figure 2: Outils et méthodes d'évaluations des pratiques agro écologiques	16
Figure 3: Outils et méthodes d'évaluation du genre dans et du climat les CEP	17
Figure 4 : Possession des terres par les membres CEP.....	41
Figure 5: Synthèses difficultés et propositions des solutions de durabilités programmes CEP	61

Liste des graphiques

Graphique 1: Proportion des participants CEP en fonction du statut matrimoniale	23
Graphique 2 : Proportions des participants CEP en fonction des obédiences religieuses	24
Graphique 3: Proportion des participants CEP en fonction des Âges	24
Graphique 4: Proportion des participants aux CEP en fonction des enfants en charge	24
Graphique 5 : Fréquence de déroulement des séances CEP	26
Graphique 6: Disponibilités des facilitateurs.....	27
Graphique 7: Qualité des formations.....	27
Graphique 8: Impact de la structuration sur l'adoption des techniques.....	28
Graphique 9: Niveau de connaissances des techniques agro écologiques pratiqués dans la zone d'étude	38
Graphique 10: Mesure du niveau d'adoption des techniques vulgarisés dans les CEP	40
Graphique 11: Analyse comparative de mesure d'adoption entre les catégories du genre	41
Graphique 12: Mesure d'adoption des techniques agro écologiques par les personnes en situation	42
Graphique 13: Taux d'appropriation des techniques par commune.....	42
Graphique 14: Comparatif du taux d'adoption des pratiques agro écologiques entre les Femmes et Hommes	44
Graphique 15: Appréciation du taux d'implication des différentes catégories du genre dans le CEP	45
Graphique 16: Catégorie des ressources et niveau d'accès pour les femmes et les hommes	47
Graphique 17: Proportion des réponses à la présence d'incidence durant les séances de déroulement des CEP	49
Graphique 18: Mesure de sécurité au regard du lieu, cadre et de l'ambiance lors des formations CEP	50
Graphique 19: Mesure de la prise en compte et adoption des méthodes et pratiques adaptés au climat au sein des CEP	51



Graphique 20: Perception de l'impact du changement climatique par les participants CEP.....	53
Graphique 21: Influence de la participation au CEP sur la disponibilité alimentaire.....	56
Graphique 22: Influences des CEP sur les pratiques nutritionnelles des participants	57
Graphique 23: comparaison des difficultés dans la vulgarisation des techniques agro écologiques.....	59

Liste des encadrés

Encadré 1: compostage et amendement organique.....	33
Encadré 2: production et utilisation des bio pesticides à base d'extraits aqueux d'Ail, Neem et Piment	35
Encadré 3: utilisation des urines humaines comme engrais liquide	36

Liste des cartes

Carte 1: Zone d'étude	15
-----------------------------	----

Liste des annexes

[Annexe 1: Liste des acteurs clés rencontrés](#)

[Annexe 2: Guides d'entretiens/Questionnaires](#)

Liste des sigles et abréviations

ABC-PADER	<i>Accompagnement des mutations du Bassin Cotonnier du Cameroun-Programme d'Appui au Développement Rural</i>
ACF	<i>Action Contre la Faim</i>
AGD	<i>Analyse Genre et Développement</i>
AFD	<i>Agence Française de Développement</i>
AGR	<i>Activités Génératrices de Revenus</i>
(AIG)	<i>Analyse de l'Impact sur le Genre</i>
BDD	<i>Base De Données</i>
CEP	<i>Champ Ecole Paysan</i>
CNPCC	<i>Confédération nationale des producteurs du coton du Cameroun</i>
COOP-DEV	<i>Centre de Développement des Coopératives du Cameroun</i>
CPP	<i>Convention de Partenariat Pluriannuelle</i>
CTD	<i>Collectivités Territoriales Décentralisées</i>
E2ANP	<i>Extrait Aqueux d'Ail, Neem et Piment</i>
ESA	<i>Projet Eau Sol et Arbre</i>
FAO	<i>Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture</i>
GDT	<i>Gestion durable des Terres</i>
GIC	<i>Groupe d'Initiative Commune</i>
GIPD	<i>Gestion Intégrée des Pestes et Déprédateurs</i>
GIZ	<i>Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit</i>
ITK	<i>Itinéraire Technique</i>
IDP	<i>Internal Displace Persons</i>
IRAD	<i>Institut de Recherche Agricole pour le Développement</i>
MINADER	<i>Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural</i>
MINCOMMERCE	<i>Ministère du Commerce</i>
MINDCAF	<i>Ministère des Domaines, du Cadastre et des affaires Foncières</i>
MINPROFF	<i>Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille</i>
MINEPAT	<i>Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire</i>
MINEPDED	<i>Ministère de l'Environnement, Protection de la Nature et Développement Durable</i>
MINPMEESA	<i>Ministère des petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et Artisanale</i>
MINFOF	<i>Ministère des Forêts et de la Faune</i>
MINMIDT	<i>Ministère des Mines de l'Industrie et du Développement Technologique</i>
MINRESI	<i>Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation</i>
MINAS	<i>Ministère des Affaires Sociales</i>



OGM	<i>Organisme Génétiquement Modifié</i>
ONG	<i>Organisation Non Gouvernementale</i>
OP	<i>Organisations des Producteurs</i>
OSC	<i>Organisation de la Société Civile</i>
PEREN	<i>Poursuite des Engagements de la Résilience de l'Extrême Nord</i>
PNIA	<i>Plan National d'Investissement Agricole</i>
PP	<i>Pratiques Paysannes</i>
PTF	<i>Partenaires Techniques et Financiers</i>
RESILI(A)NT	<i>Programme de Redressement Économique et Social Inclusif et de Lutte contre l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle des Territoires du Nord Cameroun</i>
SAME	<i>Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence</i>
SCOOPS	<i>Société Coopérative Simplifiée</i>
SODECOTON	<i>Société de Développement de Coton</i>
VBG	<i>Violence Basée sur le Genre</i>



Résumé exécutif

La présente étude porte sur l'évaluation participative des champs écoles paysans (CEP) agro écologiques, genre et climato-sensible. Le but étant d'évaluer l'efficacité de l'approche de vulgarisation via les Champs Écoles Paysans comme vecteur des connaissances des pratiques agro-écologiques et la manière dont elle prend réellement en compte les dimensions genre et climatique. Cette mission a été commanditée par Action Contre la Faim (ACF) dans le cadre du projet «**Confluences**» de la Convention de Partenariat Pluriannuelle (CPP) financé par l'AFD. Ce projet dont l'objectif global est de « **contribuer à la sécurité nutritionnelle dans les six pays concernés** », s'est engagé dans renforcement de la production des connaissances et la capitalisation/ documentation des expériences, des réussites/ échecs afin de mieux canaliser les différentes interventions d'Action contre la Faim au Cameroun ou ailleurs.

Conduite à travers une approche participative impliquant diverses parties prenantes, notamment les membres des CEP, les autorités locales et les partenaires techniques, la méthodologie de l'évaluation s'est appuyée sur l'utilisation des outils et méthodes de mesure des techniques agro-écologiques et d'intégration du genre et du climat dans des programmes similaires. Elle a combiné (i) l'évaluation des Indicateurs de durabilité agricole dans les CEP, (ii) l'analyse du cycle de vie (ACV) des produits agricoles issus des CEP et (iii) l'utilisation des outils de suivi et d'évaluation participatifs pour ce qui concerne l'examen de l'aspect agroécologie des CEP. Pour l'appréciation des dimensions genre et climats des CEP, la méthodologie s'est accentué à (i) l'Analyse Genre et Développement (AGD) dans les CEP ; (ii) l'Analyse de l'Impact sur le Genre (AIG) des CEP et (iii) l'évaluation de l'adaptation aux changement climatique des CEP

Réalisée durant les mois de **mai à juillet 2024** dans quatre (04) départements de l'extrême-nord Cameroun, la présente évaluation des CEP agro écologiques s'est attelée à faire une analyse à travers un échantillon raisonné de 20 groupes CEP comportant 258 membres pour des entretiens focus group ; 27 informateurs clés représentant des structures (administratives et privées, ONG et programmes) et un échantillon aléatoire de 388 participants (tes) membres des CEP pris individuellement et A l'issue de l'analyse des données collectées, l'étude a révélé les résultats suivants :

Une volonté accrue d'appropriation des techniques de production agro-écologiques via les Champs Écoles Paysans par les participants, marqués par des défis considérables.

Du fonctionnement des CEP

Le diagnostic du fonctionnement des Champs Écoles Paysans (CEP) révèle plusieurs aspects clés. Les activités des CEP sont centrées sur des thématiques d'apprentissage et l'environnement de travail, principalement tenues sur une base hebdomadaire, assurant ainsi une continuité dans l'apprentissage des techniques agro écologiques. La majorité des séances (87%) se déroulent chaque semaine, avec une forte satisfaction des formations (95,4%) influencée par la disponibilité des facilitateurs et la qualité des méthodes utilisées. Les CEP sont généralement bien structurés (99,2%) avec des rôles définis, ce qui favorise l'adoption des techniques agro écologiques (45,38% pour les CEP structurés contre 10% pour les non-structurés). Les forces incluent la vulgarisation des pratiques agro-écologiques et l'inclusion des genres, tandis que les faiblesses concernent la faible participation des personnes en situation de handicap et les infrastructures inadéquates. Les opportunités résident dans l'amélioration de l'inclusion et la collaboration avec des ONG, tandis que les menaces incluent les préjugés, les contraintes économiques, et les menaces sécuritaires comme celles induites par Boko Haram.

🌱 De la connaissance des techniques agro-écologiques dans la zone d'étude :

Dans l'extrême-nord du Cameroun, plusieurs techniques agro-écologiques ont été vulgarisées par ACF. Les techniques les mieux connues incluent l'utilisation des semences améliorées (94%), le compostage et les amendements organiques (88%), et la production de biopesticides (82%). La diversification de la production agricole (65%) et l'utilisation des urines humaines comme engrais liquide (59%) sont également bien connues grâce aux efforts de vulgarisation.

🌱 De l'adoption/appropriation des techniques agro-écologiques par les membres CEP :

Les résultats montrent une bonne adoption des techniques, avec 76% des techniques bien à très bien adoptées. Cette adoption est favorisée par des facteurs tels que la possession des terres (97%), l'absence de barrières culturelles propres à certaines techniques (toutes les techniques agro écologiques à l'exception de l'utilisation des urines humaines comme engrais liquide), et le soutien technique continu d'ACF. Cependant, 24% des techniques sont encore sous-utilisées, souvent en raison du manque de compétences, de ressources financières, et de la peur des risques. Pris par catégorie de genre, l'évaluation a révélé les résultats suivants sur la mesure d'adoption des techniques :

- ✓ Les femmes montrent une adoption plus forte des pratiques par rapport aux hommes.
- ✓ Les jeunes sont plus enclins à adopter les techniques que les personnes âgées.
- ✓ Les personnes en situation de handicap rencontrent des défis significatifs à l'adoption des pratiques.
- ✓ L'adoption varie d'une commune à l'autre, avec des taux élevés à Tokombéré et Gazawa, et des taux plus bas à Ndoukoula et Mindif.

🌱 De l'analyse et évaluation des techniques les plus adoptées :

Les techniques les plus adoptées comprennent le compostage et les amendements organiques, adoptés universellement par les participants. La gestion intégrée des ravageurs est adoptée par 55% des femmes et 30% des hommes. Les techniques les moins adoptées incluent l'utilisation des urines humaines comme engrais liquide, en raison de barrières culturelles, l'agroforesterie et le microdosage, souvent à cause de la pénibilité du travail et de la disponibilité des ressources.

Une intégration appréciable du genre et du climat dans la promotion des pratiques agro écologiques au sein des Champs Écoles Paysans (CEP) malgré la persistance d'obstacle socio-culturelle

🌱 De la participation des femmes, hommes et groupes socio-spécifiques au sein des CEP :

Les CEP montrent une forte implication des femmes, qui représentent 77% des participants et occupent 80% des postes de responsabilité. La participation des hommes est moindre, avec 23% des participants et 20% des postes de responsabilité. Les personnes en situation de handicap et les vieillards sont faiblement représentés, constituant seulement 4% des participants et occupant 2% des postes de responsabilité.

🌱 De l'évaluation de l'accès aux ressources des participants au CEP :

Les femmes ont un accès légèrement supérieur aux ressources par rapport aux hommes, reflétant les efforts d'inclusion. Les ressources clés incluent les semences (30%), la terre (24%), les intrants (14%), le matériel agricole (12%), les ressources financières (2%) et 18% pour les autres ressources qui n'ont pas été spécifiées. Les défis incluent des retards dans la livraison des semences et l'accès limité aux ressources financières.

🌱 De l'analyse des risques de violence basée sur le genre (VBG) :

Les incidents de VBG dans les CEP sont rares, avec 99,7% des participants n'ayant pas signalé d'incidents. Les types de violences analysées incluent les disputes physiques, le harcèlement, et la violence psychologique. Toutefois, des mécanismes de protection, tels que des règles de conduite claires existent pour les groupes qui ne disposent pas des Règlements Intérieurs, et des lieux sûrs pour les séances, sont recommandés pour améliorer la sécurité. Il est noté également que ACF promeut les règles de conduite déjà existant aux seins de l'organisation et dont les facilitateurs et certains relais en sont sensibilisés.

🌱 De l'appréciation de la prise en compte des aspects climatiques dans les CEP :

Les pratiques agro écologiques résilientes au climat largement vulgarisées et adoptées dans les CEP comprennent : les techniques de compostage, l'utilisation des matières organiques et des biopesticides enseignées et adopté à 58% ; les techniques de gestion durables et de l'utilisation des terres (GDT) telles que la zaï, diguettes, conservation de l'humidité intégré à 54% ; les techniques de Gestion Intégrée des pestes et des déprédateurs (GIPD) prises en compte à 40% ; et enfin l'utilisation des semences intelligentes face au climat adoptés à 41% . En ce qui concerne l'accès aux prévisions climatiques par les participants, celui-ci constitue une contrainte, avec seulement 10% des producteurs recevant des informations sur les prévisions et parmi ceux-ci 20% les utilise dans la planification des activités de semis. Il est crucial d'améliorer l'accès aux informations climatiques et de renforcer la formation des agriculteurs pour augmenter la résilience des CEP face aux défis climatiques même si cela ne fait pas partie des engagements des responsables CEP.

Une existence prouvée des bénéfices des techniques agro écologiques influencée par la participation des bénéficiaires aux CEP et leur adoption.

🌱 De l'analyse du rapport entre la participation au CEP et l'autonomisation socio-économique des femmes :

La participation aux CEP a significativement amélioré le leadership et le pouvoir des femmes, avec 67% des participantes notant un renforcement de leurs compétences en leadership et une influence accrue dans les décisions communautaires. Les CEP offrent des formations techniques sur des pratiques agricoles durables, augmentant la productivité des cultures et la confiance en soi des femmes. Ces formations leur donnent également accès à des informations essentielles sur les meilleures pratiques agricoles, les marchés et les technologies. Grâce à ces techniques, 57% des femmes ont observé une augmentation de leur production et de leurs revenus, renforçant ainsi leur autonomie financière et contribuant à réduire les inégalités de genre dans le secteur agricole, créant un environnement plus équitable et respectueux.

🌱 De l'examen de l'influence de la participation au CEP sur la sécurité alimentaire des bénéficiaires :

L'adoption des techniques vulgarisées par les CEP a permis d'améliorer la résilience alimentaire des participants, avec 56,56% d'entre eux observant une augmentation de leur production agricole et de leurs revenus, et 42,90% notant une stabilité malgré les difficultés climatiques. Seulement 0,55% ont signalé une diminution. Sur le plan nutritionnel, les techniques agro écologiques ont eu un impact positif sur la santé des sols et la qualité des produits (35,20%), favorisant une diversification de l'alimentation (25,68%) et une production durable (21,90%). L'utilisation de certaines variétés traditionnelles ou locales adaptées aux conditions locales a également renforcé la sécurité alimentaire. Par contre la perte ou le mélange génétique conduit à l'inefficacité de la majeure partie des variétés.

Des barrières persistantes à l'intégration des aspects de genre et du climat dans la vulgarisation des pratiques agro-écologiques via les Champs Ecoles Paysans

Les Champs Écoles Paysans (CEP) rencontrent plusieurs obstacles dans l'intégration des dimensions genre et climat. Les principales barrières incluent les inégalités de genre, les impacts du changement climatique, les normes socioculturelles restrictives, le manque de sensibilisation et de formation adaptée, ainsi que des politiques et des structures institutionnelles insuffisantes. Les participants montrent une compréhension limitée des concepts de genre et de climat, et les facilitateurs manquent souvent de compétences techniques. Malgré la forte participation des femmes, ces dernières sont confrontées aux normes culturelles et religieuses limitant la participation et influençant négativement sur certaines pratiques climatiques. L'accès limité aux ressources financières et aux technologies de l'information, ainsi que des infrastructures inadéquates, posent également des défis importants. Pour surmonter ces obstacles, il est recommandé d'organiser des campagnes de sensibilisation et des formations spécifiques, de renforcer les capacités des formateurs, de plaider pour des politiques inclusives, de fournir un soutien économique aux femmes et d'adapter les programmes aux normes culturelles locales.

Des recommandations pour une meilleure intégration du genre et du climat dans les CEP agro écologiques

Pour rendre les Champs Écoles Paysans (CEP) plus accessibles et mieux intégrer la dimension genre et climat, il est crucial de proposer des sessions de formation inclusives, adaptées aux besoins locaux spécifiques des femmes et des hommes, avec des horaires flexibles et des services de garde d'enfants pour une participation plus large des femmes. La création de fonds d'appui spécifiques pour les projets d'adoption des techniques menés par les femmes encouragerait leur engagement et leadership dans les activités agro-écologiques. Des infrastructures et équipements de travail adaptés, l'introduction des petits moyens des subsistances durant les séances CEP faciliteront l'accès des personnes à mobilité réduite et des groupes vulnérables, ainsi que le bon déroulement des séances CEP. Ceci permettront de garantir une participation équitable. La digitalisation des CEP, par le biais d'une plateforme numérique, permettra aux agriculteurs d'accéder à des informations précieuses pour améliorer leurs pratiques. L'introduction de variétés performantes et de l'agroforesterie renforcera la résilience des CEP face aux défis climatiques, augmentant la productivité et soutenant des pratiques durables bénéfiques à long terme pour l'environnement.



I. INTRODUCTION

1.1 Contexte et justification

La région de l'Extrême-Nord du Cameroun est confrontée à de nombreux facteurs qui entravent son développement et la placent parmi les régions les plus pauvres du pays. Parmi ces facteurs figurent les politiques et les mœurs sociales relatives à la protection des jeunes et des femmes qui ont un effet limité. De plus, il y a une insuffisance des services sociaux de base tels que l'eau, la santé et l'éducation. Les aléas climatiques, tels qu'une pluviométrie déficitaire et des inondations, sont également des obstacles au développement de la région. Les conflits communautaires et le terrorisme transfrontalier agissent également comme des freins.

Selon les résultats du cadre harmonisé d'octobre 2023, environ 992 094 personnes, soit 21% de la population de l'Extrême-Nord, se trouvent dans la phase de crise et auront besoin d'assistance alimentaire entre juin et août 2024.

Depuis 2015, les départements du Logone & Chari, Mayo Sava, Mayo Tsanaga et Diamaré sont les plus touchés par la crise du bassin du lac Tchad, tandis que le Mayo Danay et le Mayo Kani subissent des attaques d'éléphants qui affectent les moyens de subsistance des populations. L'insécurité alimentaire et nutritionnelle est exacerbée par la perte de vies humaines et de moyens de subsistance causée par les actions des groupes armés, les conflits intercommunautaires, les aléas climatiques et les catastrophes naturelles.

Pour remédier à cette situation, Action contre la Faim met en œuvre des initiatives visant à promouvoir des pratiques agro écologiques résilientes, durables et respectueuses de l'environnement dans la région. L'approche Champs Ecoles Paysans (CEP) est utilisée pour renforcer la capacité des agriculteurs à analyser leurs systèmes de subsistance, à identifier les contraintes et à tester des solutions agro écologiques adaptées. Action contre la Faim mène également des actions de plaidoyer auprès des acteurs locaux, y compris les autorités administratives, techniques, traditionnelles et la société civile, en faveur d'une agriculture climato-sensible, durable et respectueuse de l'environnement.

Le projet "Confluences" financé par l'Agence Française de Développement (AFD) a pour objectif de contribuer à la sécurité nutritionnelle dans la région de l'Extrême-Nord. Ce projet vise à renforcer la production de connaissances et à capitaliser les expériences pour mieux orienter les interventions d'Action contre la Faim. Une des activités de ce projet concerne l'évaluation participative des Champs Ecoles Paysans agro écologiques, en mettant l'accent sur le genre et le changement climatique.

L'objectif global de toutes ces initiatives est de réduire les effets du climat changeant sur les ménages vulnérables de la région de l'Extrême-Nord et de promouvoir des pratiques agricoles plus durables et résilientes.

Dans ce contexte, l'équipe du projet souhaite collecter des informations pertinentes pour orienter ses interventions et plaider en faveur de l'intégration du genre et du changement climatique dans la promotion des techniques agro écologiques.

Cette équipe a aussi besoin de capitaliser et documenter les expériences et les réussites/échecs des CEP afin de renforcer les connaissances en matière d'agro écologie et de mieux orienter les interventions futures. Ces termes de référence sont produits en vue de décrire l'organisation d'une telle étude/évaluation.

1.2. Rappels des objectifs

1.2.1. Objectif Global

L'objectif général de cette étude est celui d'évaluer de manière participative la manière dont l'approche de vulgarisation des pratiques agro écologiques via les Champs Écoles Paysans prend réellement en compte les dimensions genre et climatique.

1.2.2. Objectifs Spécifiques

Plus spécifiquement, il s'agissait de :

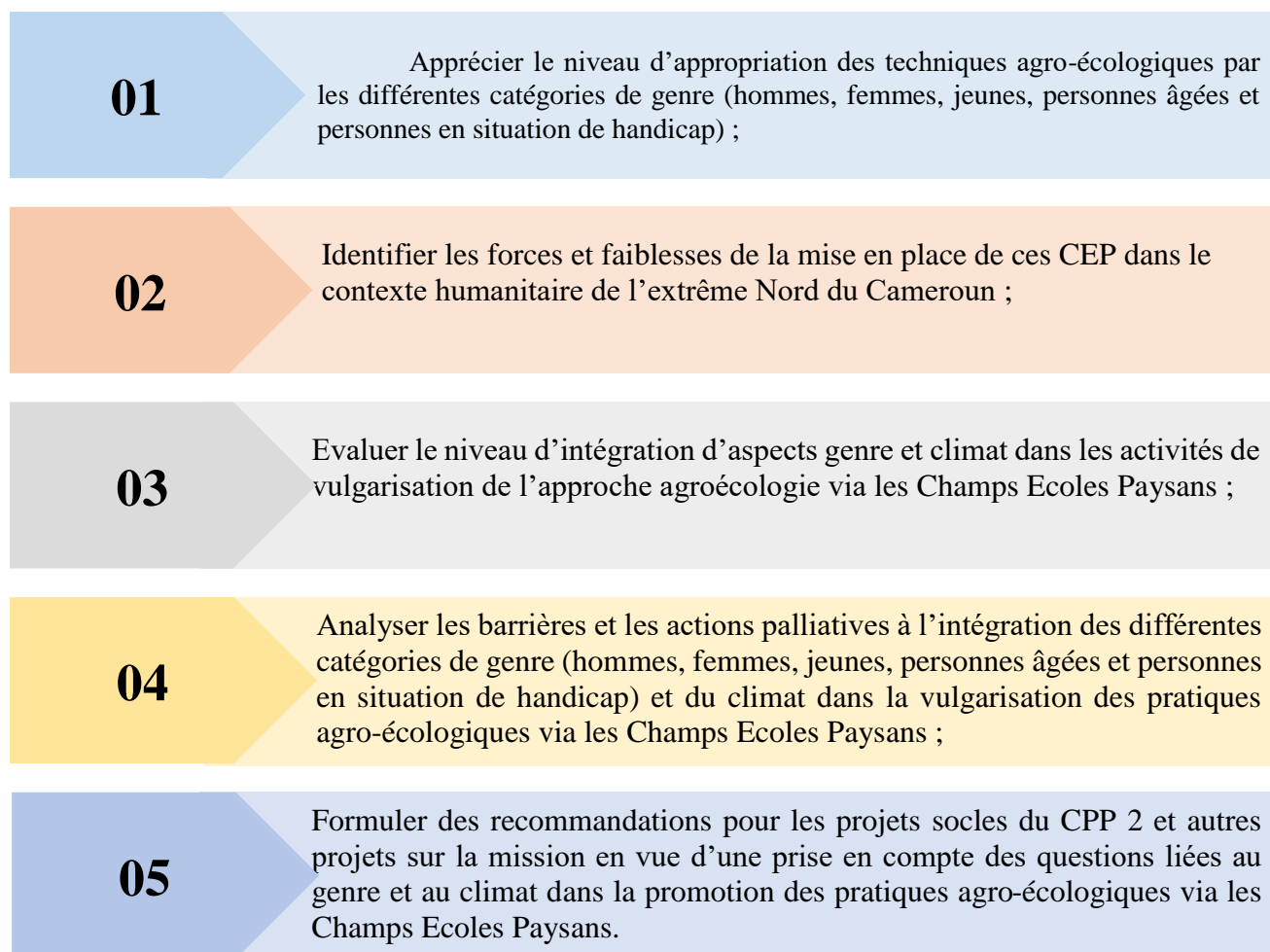


Figure 1: Objectifs spécifiques de l'évaluation

1.2.3. Livrables

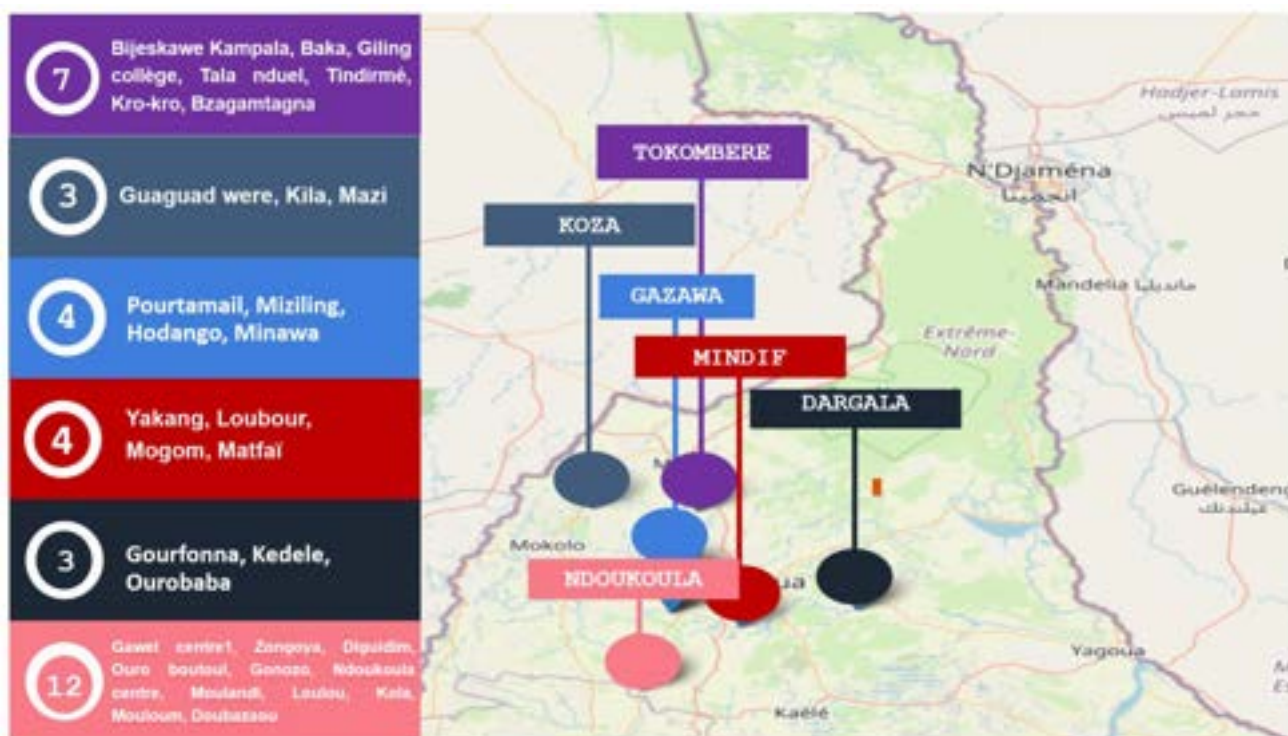
Les principaux résultats à fournir à l'issue de ce diagnostic étaient les suivants :

- Une note de cadrage méthodologique détaillée, incluant les documents clés à exploiter, la liste des personnes ou entités à rencontrer, les outils et formats proposés, le planning et le calendrier du diagnostic organisationnel et technique ;
- Les outils de collecte et la base de données de l'étude ;
- Le rapport final contenant les résultats de l'étude et les recommandations ciblées ;
- Une annexe au rapport d'étude contenant un plan d'action et des documents méthodologiques relatifs à la prise en compte de la variable genre dans les organisations paysannes.



II.METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

2.1. Présentation de la zone d'évaluation



15

Carte 1: Zone d'étude

La collecte des données s'est déroulée dans quatre (04) départements, six (06) arrondissements et (33) localités, toutes des zones couvertes par ACF dans le cadre de la vulgarisation des pratiques agro-écologiques. Le tableau suivant présente les différentes zones parcourues durant cette mission d'évaluation.

Tableau 1: Zone de l'évaluation

N°	Département	Communes	Localités
1	Mayo-sava	TOKOMBERE	Bijeskawe Kampala, Baka, Giling collège, Tala nduel, Tindirmé, Kro-kro, Bzagamtagna
2	Diamaré	GAZAWA,	Pourtamail, Miziling, Hodango, Minawa
		NDOUKOULA,	Gawel centre1, Zongoya, Digidim, Ouro boutoul, Gonozo, Ndoukoula centre, Moulandi, Loulou, Kola, Mouloum, Doubazaou
		DARGALA	Gourfonna, Kedele, Ourobaba ndoukoula
3	Mayo-Tsanaga	KOZA	Guaguad were, Kila, Mazi
4	Mayo-Kani	MINDIF	Yakang, Loubour, Mogom, Matfaï

2.2. Approche méthodologique

L'approche d'évaluation participative est celle qui a été privilégiée dans le cadre de cette étude. Elle s'est traduit par l'implication effective de toutes les parties prenantes, notamment, les groupes cibles membres des CEP, les sectoriels techniques (MINADER, MINRESI, MINEPDED, MIPROFF, etc...), les CTD (Autorités communales et Conseillers Régionaux), les autorités traditionnelles et religieuses et facilitateurs CEP des projets. Les autres partenaires de développement local, humanitaires et programmes gouvernementaux, implémentant des projets centrés sur les questions de promotion et de soutien des CEP agroécologie sensibles au climat et au genres ont aussi été associés au processus (SODECOTON, GIZ, FAO, ABC-PADER, SAILD etc...). Cette démarche méthodologique s'est faite dans le strict respect des procédures éthiques des parties prenantes.

16

2.3. Les outils et méthodes utilisés

Deux grandes catégories des méthodes et outils suivantes ont été utilisés dans le cadre de cette mission d'évaluation:

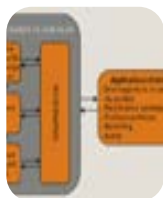
2.3.1. Les outils et méthodes d'évaluation des pratiques agro-écologiques dans les CEP

A- Les outils et méthodes d'évaluation des pratiques agro-écologiques dans les CEP



(I)Évaluation des Indicateurs de durabilité agricole dans les CEP :

qui a consisté à mesurer la durabilité des pratiques agricoles vulgariser dans les CEP en prenant en compte des aspects tels que la consommation d'eau, l'utilisation des intrants chimiques, la biodiversité, l'érosion des sols, etc.



(II)Analyse du cycle de vie (ACV) des produits agricoles des CEP:

Qui a consisté à évaluer l'impact environnemental global des techniques et pratiques enseignés dans les CEP en prenant en compte toutes les étapes de mise en oeuvre, de la production à la consommation.



(III)Utilisation les outils de suivi et d'évaluation participatifs

Qui a consisté à impliquer les agriculteurs eux-mêmes dans l'évaluation de leurs pratiques, favorisant ainsi l'apprentissage et l'amélioration continue.

Figure 2:Outils et méthodes d'évaluations des pratiques agro écologiques

2.3.2. Les Outils et méthodes d'évaluation du genre et du climat dans les CEP

B- Les Outils et méthodes d'évaluation du genre et du climat dans les CEP



(I) Analyse Genre et Développement (AGD) dans les CEP :

qui a consisté à évaluer l'intégration de la dimension du genre dans les programmes tels que les CEP à travers l'analyse des rôles, des responsabilités et des relations entre les hommes et les femmes dans les pratiques agro écologiques au sein des CEP



(II) Analyse de l'Impact sur le Genre (AIG) des CEP:

qui a consisté à l'identification et évaluation des impacts des CEP sur les différentes catégories du genre (hommes/femmes, Hôte/IDPs, Jeunes/personnes âgées...) à travers la prise en compte des besoins spécifiques, de la charge de travail et des priorités spécifiques de chaque catégorie de genre dans les pratiques agro écologiques..



(III) L'Evaluation de l'Adaptation aux changement climatique des CEP:

Qui a consisté à l'évaluation pratique de l'adaptation au changement des techniques agro écologiques vulgarisées à travers l'analyse de la durabilité et de la résilience des systèmes agricoles face aux impacts du changement climatique



(IV) L'Evaluation de l'Adaptation aux changement climatique des CEP:

Qui a consisté à évaluer l'état actuel et les perspectives du genre et de climat dans les pratiques agro écologiques à travers la mise en place d'un recueil d'informations approfondies sur les expériences et les perceptions des agriculteurs (hommes, femmes, handicapé, personnes âgées, personnes déplacées) en matière des CEP agroécologie genre et climato sensible

Figure 3: Outils et méthodes d'évaluation du genre dans et du climat les CEP

2.3. Les étapes méthodologiques de l'évaluation

La présente mission d'évaluation s'est déroulée en trois grandes étapes notamment : la phase de préparation, la phase de l'évaluation proprement dite et l'étape de production du rapport

2.3.1. Préparation de la mission

L'objectif de cette phase était de préparer l'intervention de l'équipe des consultants. Elle s'est faite en trois (03) étapes méthodologiques : (i) cadrage de la mission, (ii) revue documentaire, (iii) l'élaboration de la note méthodologique incluant les outils.

Cadrage de la mission

L'étude a commencé par une série de réunion de cadrage entre le Consultant (constitué en équipe), et l'équipe de mise en œuvre du projet d'ACF. La première réunion avait comme objectifs de (i) préciser les attentes et résultats attendus de l'évaluation, (ii) harmoniser la compréhension des termes de référence et de la démarche méthodologique pour la réalisation de la mission, (iii) fixer de manière consensuelle les détails opérationnels, et (iv) arrêter un calendrier précis de réalisation de l'étude. La deuxième réunion qui s'est déroulée suivant une approche une approche hybride (ligne et présentiel)

s'est essentiellement concentrée sur la validation de la note méthodologique proposée par le consultant. Les premiers éléments des outils de collecte des données ont été présentés et enrichis par les experts d'ACF, de manière à atteindre les objectifs fixés pour cette évaluation :

Revue documentaire

Au vu des orientations de l'étude et de sa spécificité, la revue de la documentation existante a constitué une étape importante dans la réalisation de cette évaluation. En effet, de nombreuses études sur l'agroécologie ont été réalisées ces dernières années par des organisations et des Projets/programmes. Il a donc été question de parcourir les sources d'informations denses et variées sur la promotion des Champs Écoles Paysan -CEP. Ainsi, les recherches ont porté sur cette documentation existante notamment : le rapport de l'analyse des barrières à l'adoption des pratiques agro écologiques à l'Extrême-Nord Cameroun (ACF), les rapports d'analyses sur les bonnes pratiques agricoles innovantes face au climat (ABC-PADER), les rapports sur la méthodologie de mise en place d'un CEP (FAO), les rapports d'activités des délégations d'agricultures et des autres sectoriels impliqués dans l'agroécologie (Sectoriels MINADER). L'analyse de ces documents a permis non seulement une meilleure connaissance des moyens d'existence de la zone d'étude mais également des informations préliminaires sur les CEP et la prise en compte des aspects agro écologiques, genre et climato-sensible. Ces recherches ont également tenu compte des données secondaires disponibles telles que : des publications scientifiques ; des extraits des sites internet, des rapports de capitalisation sur les CEP menés auprès d'autres acteurs (ONG, organisations de producteurs, etc.).

Elaboration de la note méthodologique (outils de collecte des données)

La phase de préparation a aussi permis aux consultants d'élaborer une note méthodologique qui a fait l'objet de validation avant les descentes sur le terrain. Ce document a consigné l'ensemble des méthodes et outils destinés, les approches et les étapes en vue d'une évaluation efficace. Les outils de collecte élaborés ont été des guides d'entretien semis structurés (ESS) destinés à recueillir les informations auprès de l'équipe de mise en œuvre d'ACF présente dans les communes, les sectoriels, les ONG. Des questionnaires destinés aux participants membre des CEP et les facilitateurs (voir annexes) ont aussi été élaborés. Dans le but de collecter les données qualitatives auprès des cibles, les consultants ont aussi conçu des guides d'entretien focus-groupe pour l'animation des réunions de groupes CEP. Enfin, les outils comme des fiches de présences et des fiches de capitalisations des bonnes pratiques ont aussi été conçu pour mener à bien cette évaluation

2.3.2. Déroulement de l'évaluation sur le terrain

L'évaluation sur le terrain s'est déroulé pendant pratiquement 60 jours repartis entre les mois de mai, juin et juillet. Cette période a été consacrée pour les collectes des données dans les communes ciblées

La méthode d'échantillonnage

La méthode utilisée pour le ciblage des participants membres des CEP (homme/femme) durant cette évaluation a été le sondage aléatoire stratifié. Cette méthode a été complétée par l'utilisation de la méthode boule de neige pour la simple raison que les BDD partagées par ACF contenaient des données manquantes pour certaines localités (Dargala, Koza et Mindif). Par ailleurs, pour le ciblage des participants aux entretiens semis structurés, nous avons procédé par des choix raisonnés pour collecter les informations auprès des sectoriels et les informateurs clés.

La collecte des données proprement dite

Les collectes d'informations ont été facilitées par l'utilisation de l'outil de collecte mobile/numérique Kobocollect, en fonction des catégories des acteurs à enquêter. Les entretiens semi-structurés, les focus

group de discussion ont été réalisés par des évaluateurs. Les enquêtes par questionnaires ont été effectuées par les enquêteurs recrutés et formés à cette tâche sous la supervision des évaluateurs. Les échanges ont porté sur les impacts attendus des CEP et celles nécessitant des renforcements des capacités ainsi que l'identification des contraintes spécifiques, la capitalisation des expériences et bonne pratiques de cette approche de vulgarisation.

Collectes des données par questionnaires auprès des participants individuels

Cette collecte a consisté à prendre individuellement les participants membres des CEP pour recueillir les informations relatives à leur expérience de participation aux séances CEP. Globalement 388 personnes ont été enquêtées dans les différentes zones couvertes par l'évaluation, soit un taux d'atteinte de 108% par rapport à l'échantillon de départ (311). Toutefois, pris individuellement, l'effectif des femmes échantillonnées pour cette évaluation n'a pas été atteint dans la commune de Tokombéré (67/75) soit un taux d'atteinte de 89%. Cette situation s'explique par des difficultés de mobilisation rencontrés dans cette commune, occasionnées par les intempéries et l'indisponibilité des participantes dû aux occupations champêtres. Le tableau suivant donne un récapitulatif de l'échantillon fixé au départ et la réalisation obtenue après évaluation par sexe et par commune

Tableau 2: Tableau récapitulatif des échantillons des départs et des effectifs atteints par sexe et par commune

Commune	Echantillon de départ (F)	Effectif atteint (F)	Echantillon de départ (H)	Effectif atteint (H)	Echantillon Total de départ/commune	Effectif total atteint/Commune
Dargala	0/0	13	0	05	0	18
Gazawa	35/125	41/125	19/69	20/69	54/194	61/194
Koza	0/0	16	0	09	0	25
Mindif	0/0	07	0	13	0	20
Ndoukoula	65/233	72/233	93/334	90/334	158/567	162/567
Tokombere	75/269	67/269	24/85	35/85	99/354	102/354
Total général	175/627	216/627	488	172	311/1115	388/1115

Animation des entretiens de groupes



Photo 1: Aperçu d'un entretien Focus Group dans la localité de POURTAMAY (Commune de GAZAWA-Département du Diamaré)

Vingt (20) séances de focus group ont été réalisées durant l'évaluation. Ces séances ont mobilisé deux cent cinquante-huit (258) participants (tes) dans l'ensemble des zones étudiées. Les groupes ont été constitués grâce aux staff ACF et aux facilitateurs CEP. Dans chaque localité, il a été expliqué aux communautés les principes de l'étude. Le tableau suivant présente le récapitulatif des focus group/participants réalisés par commune

Tableau 3: Récapitulatifs des focus group réalisés par commune

N°	Communes	Nombre de Focus groupes réalisé	Personnes touchées
1	TOKOMBERE	6	82
2	NDOKOULA	4	48
3	GAZAWA	3	42
4	DARGALA	3	36
5	MINDIF	3	38
6	KOZA	1	12
TOTAL		20	258

2.3.3. Analyse des données et rédaction du rapport

Types d'analyses effectués

Une fois les collectes achevées, les consultants ont procédé aux analyses des données après qu'elles soient vérifiées, nettoyées de toutes les incohérences, doublon ou valeur manquante. Ces analyses ont été réalisées avec le logiciel Excel selon les méthodes et plan d'analyse suivante :

- ✓ Une analyse descriptive a été réalisée sur l'ensemble de la population cible de l'étude puis par catégorie des sous-groupes. Cette description a porté sur les données sociodémographiques, les types des pratiques agro écologiques vulgarisés par localité ainsi que les spéculations. A travers ces analyses, les graphiques et les tableaux ont été générés.
- ✓ Segmentation par genre qui a permis d'analyser les données séparément pour les hommes, femmes, jeunes, personnes âgées et personnes en situation de handicap.
- ✓ Pour approfondir la compréhension des résultats issus des analyses descriptives suscités, une analyse diagnostic a été effectuée pour ressortir la corrélation, la régression et la causalité entre les différentes variables.
- ✓ L'optimisation des recommandations a été effectuée à travers une analyse prescriptive, de manière à identifier et proposer des solutions pertinentes à ACF pour une meilleure implication du genre et du climat dans les CEP

Le tableau suivant donne une synthèse du type d'analyse utilisé pour déterminer les facteurs associés (climat-genre) des différents objectifs de l'évaluation.

Tableau 4: Synthèse du plan d'analyse par objectif

Objectif de l'évaluation	Types d'analyses réalisées
Apprécier le niveau des techniques agro-écologiques par les	Mesures d'appropriation à travers l'utilisation des indicateurs tels que le taux de participation (Physique, et la capacité/possibilité à agir et interagir librement) aux formations, l'adoption des techniques et le nombre de techniques maîtrisées.

différentes catégories de genre	A la suite, ces indicateurs seront utilisés pour faire la comparaison entre les différentes catégories de genre.
Identifier les forces et faiblesses de la mise en place des CEP dans le contexte humanitaire de l'extrême Nord du Cameroun	Pour cet objectif l'analyse s'est concentrée sur l'évaluation de la pertinence (le niveau de prise en compte et l'acceptation par les parties prenantes du processus d'intégration des aspects climat et genre) et de l'efficacité (l'analyse de la conformité des approches utilisées par rapport aux normes du prise en compte du genre et climat) des différents CEP à travers le recueils des témoignages des bénéficiaires et leur catégorisation
Évaluer le niveau d'intégration des aspects genre et climat dans les activités de vulgarisation de l'approche agro écologique via les CEP	Les analyses pour cet objectif ont porté sur l'évaluation du nombre des pratiques intégrés. Il a été effectué à travers la définition d'un indice d'intégration des aspects genres et climat qui s'est traduit par les 03 analyses suivantes : -L'analyse de la sensibilité des CEP au genre et au climat -L'analyse de la prise en compte du genre et du climat dans le processus de mise en place des CEP -l'analyse des impacts des CEP sur les différentes catégories du genre
Analyser les barrières et les actions palliatives à l'intégration des différentes catégories de genre et du climat dans la vulgarisation des pratiques agro-écologiques via les CEP	Pour cet objectif une analyse thématique a été utilisée pour catégoriser et analyser les réponses afin d'identifier des thèmes communs et ressortir les actions palliatives pour surmonter ces barrières.
Formuler des recommandations pour les projets socles du CPP 2 et autres projets sur la mission en vue d'une prise en compte des questions liées au genre et au climat dans la promotion des pratiques agro-écologiques via les CEP	Pour ce dernier objectif, une synthèse des analyses précédentes a été effectuée pour consolider les résultats et produire des recommandations.

Rédaction du rapport

Les données issues des analyses ont permis de produire le présent rapport qui contient: une synthèse narrative et descriptive, suivie d'une analyse interprétative des données et des recommandations pertinentes opérationnelles et stratégiques facilitant la prise de décision pour orienter les jeunes, les femmes et les hommes vers les opportunités qu'offrent les CEP.

Restitution de restitution des résultats de l'étude

Organisée dans la salle de conférence d'ACF Maroua le 26 août 2024 sous format hybride (En ligne et présentiel), cette réunion avait pour objectif de restituer les résultats de l'étude. Elle a réuni plus d'une dizaine de participants dont : Onze (11) en présentiel (Composées des personnels ACF (03), cadres du MINADER (05) et Consultants (03) (Voir photo 2). En ligne, étaient présents les personnels d'ACF Cameroun (Yaoundé), Sénégal et France.



Photo 2 : Aperçu des participants à la réunion de restitution

2.4. Limites et difficultés rencontrées lors de l'étude

La répartition de la taille de l'échantillon n'a pas été effectuée de façon proportionnelle aux effectifs des bénéficiaires dans les localités où les données de bases des CEP étaient absentes (DARGALA, MINDIF et KOZA). L'utilisation de la méthode boule de neige n'a pas été vraiment efficace pour retrouver les participants. Ces 02 aspects sont à mesure d'influencer la meilleure comparaison entre les zones d'interventions sans toutefois biaiser les résultats.

Quelques difficultés ont été observées durant le processus de réalisation de l'évaluation. Il s'agit entre autres de :

- La période de l'évaluation qui a coïncidé avec la période de saison pluvieuse, rendant difficile la collecte des données. Les enquêteurs ont dû patienter et revenir parfois sur rendez-vous pour pouvoir atteindre les objectifs de collecte

L'absence des données de base des CEP dans les communes de DARGALA et MINDIF n'a pas facilité les collectes d'informations.

- Nous n'avons pas obtenu du projet les informations sur les groupes témoins de l'évaluation initiale de base ce qui a rendu impossible l'utilisation des groupes témoins lors de l'évaluation quantitative. L'équipe des consultants a plutôt utilisé la triangulation des données qualitatives pour mesurer l'effet, tout en combinant certaines méthodes d'évaluation telles que la collecte des résultats et la cartographie des résultats et impacts.

- Il n'a pas été possible de former un groupe de référence pour soutenir et guider le processus d'évaluation. En l'absence de groupe de référence, l'équipe des consultants s'est appuyée sur les informations recueillies auprès des bénéficiaires, concernant les histoires de changement et de succès mais aussi sur des questions sur la situation d'avant-projet.



III. PRINCIPAUX RESULTATS DE L'EVALUATION

23

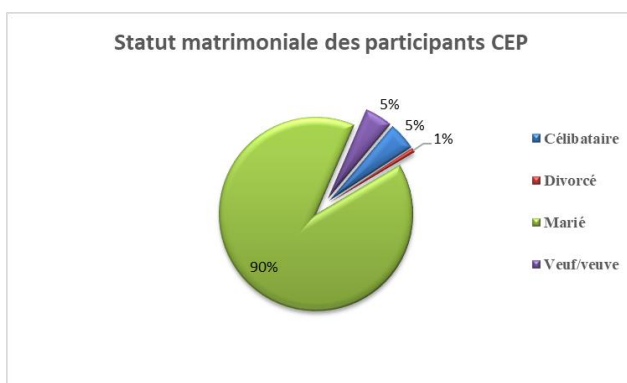
3.1. Caractéristiques socio démographiques des bénéficiaires CEP et généralités sur les CEP Agro-écologique dans l'extrême-nord



3.1.1. Caractéristique socio démographique des participants au CEP

Connaître les caractéristiques sociodémographiques des participants peut aider à adapter le programme et les interventions des CEP agro-écologique en tenant compte des dimensions de genre et de sensibilité climatique. Les données issues de l'évaluation des différents aspects sociaux et démographiques ont révélé les résultats suivants :

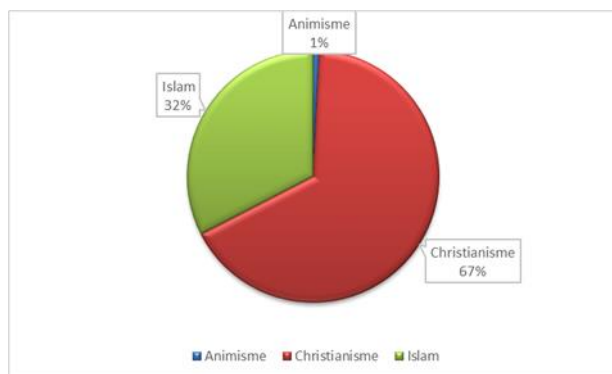
Statut matrimoniale des participants CEP



Graphique 1: Proportion des participants CEP en fonction du statut matrimoniale

Comme le présente le graphique suivant, l'évaluation a constaté une prépondérance des personnes mariés (90%) parmi les participants aux CEP. Cela justifierait une plus grande responsabilité pour les mariés par rapports aux autres catégories (célibataire, divorcé, veuf/veuve). Cela démontre l'implication potentielle de responsabilité pour ce programme de vulgarisation des CEP pouvant par ailleurs justifier un soutien familial qui est déterminant en milieu paysan pour la mise en œuvre des nouvelles pratiques

Obédiences religieuses des participants au CEP :



La religion peut influencer les attitudes des participants face à certaines pratiques agricoles. En effet, certaines pratiques peuvent être encouragées ou découragées par des croyances religieuses spécifiques.

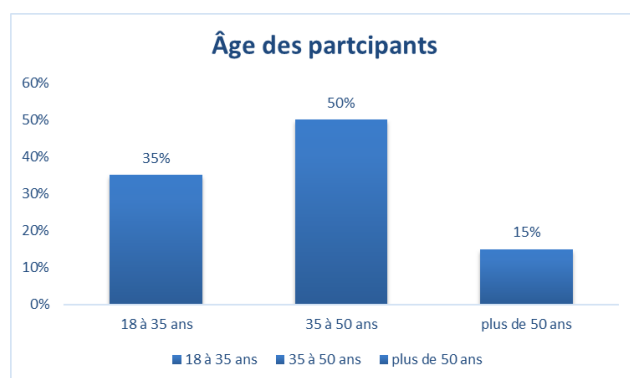
Les résultats issus de l'analyse de ce facteur montrent une forte présence du christianisme (67%) et de l'islam (32%), seulement 1% pour l'animisme dans l'ensemble des zones évaluées. Ceci démontre une diversité religieuse, bien que

dominée par le christianisme et l'islam, pouvant contribuer à la cohésion sociale aux sein des groupes CEP. Ainsi, pour mieux adapter les CEP aux besoins et aux contextes culturels des participants et garantir l'acceptation et la durabilité des pratiques agro écologiques, il est crucial de concevoir des programmes qui sont culturellement adaptés et qui respectent les croyances religieuses des participants de ces religions (les sessions de formation et les réunions doivent être planifiées en tenant compte des jours de culte et des heures prières). Par ailleurs, bien que l'animisme soit minoritaire (1%), les animateurs et les facilitateurs doivent reconnaître et de respecter les croyances de tous les participants.

Graphique 2 : Proportions des participants CEP en fonction des obédiences religieuses

Cela peut renforcer le sentiment d'inclusion et de respect mutuel au sein des groupes de CEP.

24

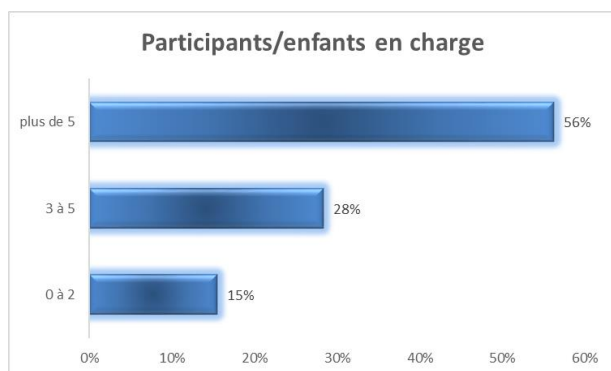


Graphique 3: Proportion des participants CEP en fonction des Âges

Âge des participants aux CEP

Le graphique ci-dessous met en lumière une répartition plus ou moins équilibrée entre les jeunes adultes (35%) et les adultes d'âge moyen (50%) parmi les participants aux CEP, avec une minorité de participants plus âgés (15%). Cette diversité d'âge indique un atout pour les CEP agro écologiques, permettant une combinaison de dynamisme, d'innovation et d'expérience pratique.

Participants et nombre d'enfants en charge



Graphique 4: Proportion des participants aux CEP en fonction des enfants en charge

Le graphique 4 suivant montre la majorité de participants CEP (56%) ont de grandes familles avec plus de 05 enfants en charges. Cette information a une implication significative pour la planification et la mise en œuvre des programmes des champs écoles paysans. Il est crucial d'adapter le déroulement des séances CEP aux besoins des familles nombreuses pour améliorer l'efficacité et la durabilité des pratiques agro écologiques.

3.1.2. Généralités sur le fonctionnement des CEP Agro-écologiques dans l'extrême-Nord

Cette partie présente un aperçu général du fonctionnement des champs écoles paysans (CEP) agro écologiques dans la région de l'Extrême-Nord, suivi du résultat de diagnostic détaillé des CEP agro écologiques vulgarisés par Action Contre la Faim (ACF) dans cette région.

Généralités et importance de l'approche CEP en vulgarisation

Le Champ École Paysan (CEP) est une méthode de formation participative et pratique destinée aux agriculteurs, qui se déroule directement sur le terrain. Cette approche éducative sans murs permet à un groupe de 20 à 32 producteurs de se réunir tout au long d'une saison de culture pour échanger des connaissances, discuter et prendre des décisions sur la gestion de leurs champs en fonction des situations réelles qu'ils rencontrent. Le CEP valorise l'expertise des producteurs en les impliquant activement dans l'expérimentation, les discussions et la prise de décision, ce qui les dote d'outils pour analyser leurs pratiques agricoles et identifier des solutions à leurs problèmes. Dans ce sens, les Champs Écoles Paysans constituent des outils puissants pour l'amélioration des pratiques agricoles, l'adaptation aux changements climatiques, et le renforcement de la résilience socio-économique des agriculteurs. Impliquant directement les producteurs dans le processus d'apprentissage et de prise de décision, les CEP assurent une adoption plus durable et efficace des innovations agricoles. Les CEP jouent donc un rôle crucial dans le renforcement de la résilience socio-économique des agriculteurs et dans leur adaptation aux changements climatiques. Les étapes clés de la mise en place du CEP sont consignées dans le tableau suivant :

Tableau 5: Etapes de mise en place d'un CEP

N°	Étapes	Définition
1.	Identification du Village	Sélectionner un village cible en fonction de critères tels que l'accessibilité, les besoins des agriculteurs, et la présence de ressources nécessaires pour le CEP, etc.
2.	Planification	Impliquer les autorités locales et les organisations de producteurs existantes dans la planification de la mise en œuvre du CEP. Déterminer les facilitateurs, les ressources nécessaires, et le calendrier des activités.
3.	Formation des Facilitateurs	Former les facilitateurs en techniques de facilitation, en méthodes participatives, et en compétences techniques spécifiques à l'agriculture.
4.	Sensibilisation et Information	Informer et sensibiliser les agriculteurs et les communautés locales sur les objectifs et les avantages des CEP. Impliquer les leaders communautaires pour garantir l'adhésion et le soutien.
5.	Enquête de Base	Réaliser une enquête de base pour comprendre les pratiques agricoles actuelles, les défis et les besoins des agriculteurs. Utiliser ces informations pour adapter le contenu de la formation.
6.	Sélection des Participants	Constituer un groupe de 20 à 32 agriculteurs intéressés et motivés pour participer au CEP. Assurer une représentation équilibrée des genres et des types de producteurs.
7.	Choix du Champ Hôte	Sélectionner un champ hôte représentatif des conditions locales pour les activités d'apprentissage et d'expérimentation. Le champ doit être accessible et sécurisé.
8.	Mise en Œuvre des Activités	Conduire des sessions régulières sur le terrain, incluant des observations, des discussions, des analyses agro écosystémiques (AAES), et des prises de décision collectives.

9.	Évaluation et Partage des Résultats	À la fin de la saison, évaluer les résultats des expérimentations et des pratiques adoptées. Partager les leçons apprises et les bonnes pratiques avec la communauté plus large.
----	-------------------------------------	--

3.2. Niveau d'appropriation des techniques agro-écologiques vulgarisés par ACF

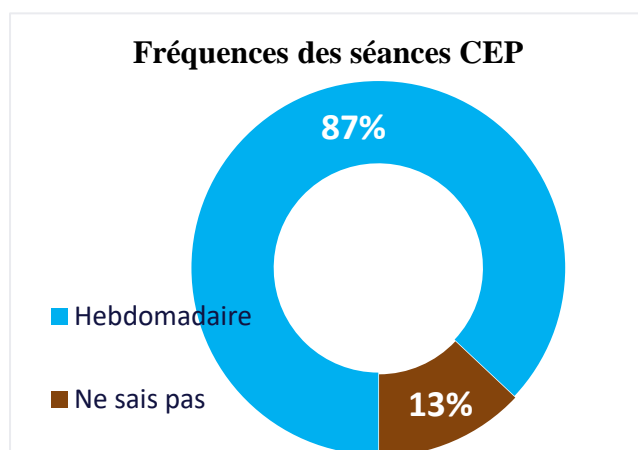


3.2.1. Diagnostic du fonctionnement des CEP

Les activités dans les CEP sont circonscrites sur les thématiques d'apprentissage et l'environnement de travail. L'analyse des perceptions des enquêtés sur les questions relatives au fonctionnement des CEP agro écologiques dans les différentes communes a généré les informations suivantes :

26

Déroulement des séances CEP



Graphique 5 : Fréquence de déroulement des séances CEP

Selon la méthodologie de mise en place d'un CEP, le regroupement des participants se fait très souvent dans leurs champs écoles où des thématiques d'apprentissages sont abordées de manière théorique et pratique. Les rencontres des membres pour les séances CEP ne se font pas à la même fréquence, elles dépendent du règlement intérieur de chaque CEP. La figure suivante présente les résultats sur la périodicité des tenues des séances CEP évalués durant la mission.

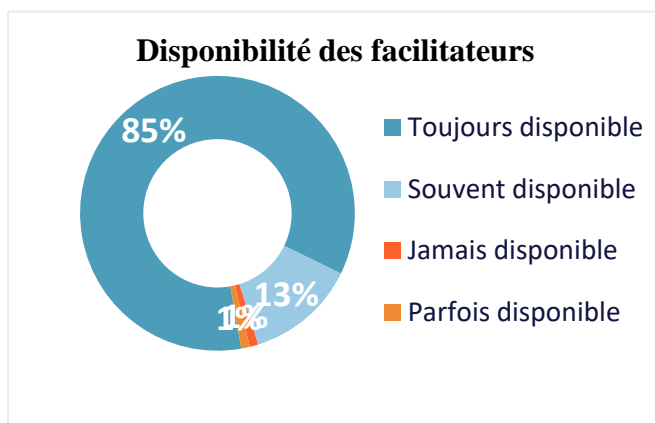
La majorité écrasante des séances de CEP, soit 87%, se sont déroulées sur une base hebdomadaire. Cela signifie que les participants se réunissent une fois par semaine pour discuter et

apprendre sur les thématiques agro écologiques. Ce format de fréquence permet une continuité dans l'apprentissage et la mise en pratique des techniques agro écologiques. Par contre une faible proportion de (13%) des participants ignore le fonctionnement des CEP. Cela peut indiquer une irrégularité dans l'organisation des séances pour ces groupes. Cette faible participation aux séances CEP a été relevée dans les communes de Koza, Mindif et Dargala.

Concernant les horaires des séances les données des évaluations révèlent une unanimité auprès de la totalité des participants concernant le choix des heures d'apprentissages CEP (99,7% adaptées aux programmes des participants). Ces choix d'horaires d'apprentissages ont été influencé par les facteurs suivants :

- ✓ Définie en fonction de la demande des producteurs (65%) ;
- ✓ Fixé par rapport aux objectifs d'apprentissages (82%) ;
- ✓ Définie en fonction des jours du marchés et heures des prières (24%) ;

Qualité des formations dispensées



Graphique 6: Disponibilités des facilitateurs

Les formations reçues par les membres CEP ont été satisfaisantes à 95,3%. Cette satisfaction a été influencée par la disponibilité des facilitateurs appréciée à 85% (Voir graphique 6 suivant); les méthodes de formations utilisées; l'environnement de travail, les langages et supports utilisés durant les séances CEP. Par ailleurs, le succès de ces sessions de formations a été influencé par la pertinence des sujets abordés et des contenus qui répondaient aux aspirations des participants aux CEP. Les mêmes formations dispensées n'ont pas été appréciées par 4,6%

des membres CEP (voir graphique 7). Les raisons de cette manque de satisfaction pour cette proportion de participants seraient corrélées aux facteurs suivants:

- Les horaires d'apprentissages ne sont pas compatibles avec les activités de certains membres;



- Langage et support d'apprentissage non adaptés

Le graphique suivant donne les tendances des différents niveaux de satisfaction de la qualité des formations dispensées dans les CEP.

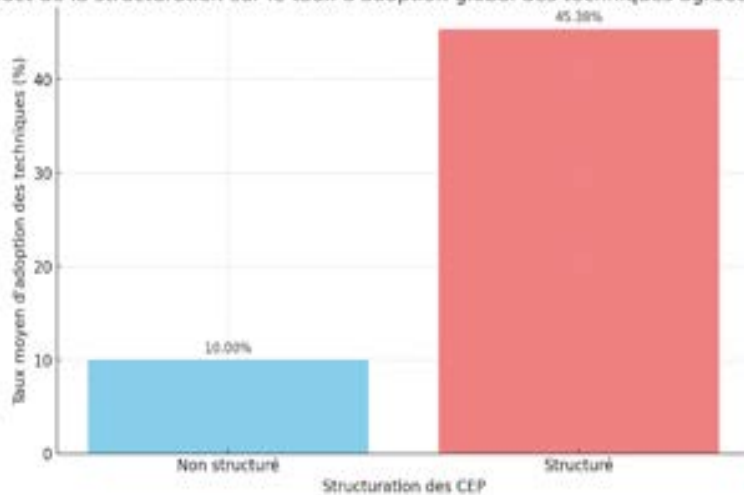
Graphique 7: Qualité des formations

🌱 Structuration/organisation des CEP

La grande majorité des CEP évalués sont structurés (99, 2%), indiquant une organisation formelle avec des postes de responsabilité définis pour assurer une organisation efficace. Les postes de président, vice-président, secrétaire, secrétaire adjoint et trésorier sont les plus courants, garantissant une répartition équilibrée des tâches administratives et financières. Quelques CEP ont d'autres postes de responsabilité spécifiques, adaptés à leurs besoins particuliers (conseillers, commissaire aux comptes, magasinier etc...). Cette structuration permet aux membres CEP la réalisation de leurs objectifs d'apprentissage des techniques agro écologiques.

Les rares cas de non structuration rencontrés sont attribués à des raisons spécifiques comme le manque de vote pour un poste ou des raisons non précisées.

Impact de la structuration sur le taux d'adoption global des techniques agroécologiques

**Graphique 8: Impact de la structuration sur l'adoption des techniques**

Pour mieux apprécier l'importance de la structuration des CEP, la mission a procédé à une analyse de l'impact de la structuration sur l'adoption des techniques agro écologiques par les membres CEP telle que le présente le graphique 8 suivant. Les résultats des analyses montrent que les CEP structurés ont un taux d'adoption et de réplication des techniques agro écologiques beaucoup plus élevé (45.38%) par rapport aux CEP non structurés (10%). Cette structuration permet une

meilleure organisation, une répartition claire des rôles et responsabilités, et probablement un meilleur suivi et soutien, ce qui contribue à une adoption plus efficace des pratiques agro écologiques.

Analyses Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces des CEP agro-écologiques

S



Forces

Les Champs Écoles Paysans (CEP) d'ACF présentent plusieurs points forts qui influencent leur efficacité. Premièrement, l'introduction et la vulgarisation des pratiques agro-écologiques permettent aux agriculteurs d'adopter des techniques respectueuses de l'environnement. Une compréhension générale des principes de base de l'agroécologie parmi les membres favorise une mise en œuvre cohérente de ces pratiques. De plus, l'inclusion des femmes et des hommes dans les activités et les processus de décision, ainsi que les efforts pour équilibrer la participation des différentes catégories de genre, renforcent la cohésion sociale et l'acceptation des projets. Les programmes de formation sur les changements climatiques et l'adaptation des techniques agro-écologiques aux conditions locales augmentent la résilience des agriculteurs face aux défis climatiques. L'efficacité de la méthode CEP par rapport à d'autres techniques de vulgarisation, la participation des non-membres aux séances, et l'utilisation de compost dans des CEP comme ceux de SERAWA à Tokombere, démontrent des résultats positifs. Enfin, l'existence de règles de fonctionnement dans la plupart des CEP assure une certaine structure organisationnelle.

W



Faiblesses

Plusieurs faiblesses subsistent. La faible présence et implication des personnes handicapées (auto-exclusion par les autres membres), ainsi que quelques obstacles à la participation des femmes et des hommes, limitent l'inclusivité des CEP. Les infrastructures manquantes ou non adaptées pour le bon déroulement des séances CEP (moyens de transport et de subsistance) et la faible application des règles de conduite compromettent l'efficacité et l'équité dans certains groupes. La prise de décision souvent dominée par les hommes, les tabous religieux interdisant l'utilisation de l'urine humaine comme engrais liquide, et l'existence de CEP non structurés posent des défis supplémentaires. La compétence limitée des facilitateurs et le faible appui technique et technologique sur les prévisions climatiques entravent la mise en œuvre optimale des activités CEP. Enfin, certains membres étant imposés par les chefs de village peuvent réduire la motivation et l'engagement des autres participants.

O



Opportunités

Les CEP disposent de nombreuses opportunités pour améliorer leur impact. Renforcer la sensibilisation et la formation sur l'inclusion, utiliser des outils et méthodes de formation inclusives, et profiter des programmes de soutien économique pour les personnes handicapées peuvent grandement améliorer l'engagement et l'efficacité des projets. La collaboration avec des ONG et des programmes gouvernementaux, ainsi que l'intégration des mesures d'adaptation aux changements climatiques, offrent des ressources et un soutien supplémentaire. La présence des ressources naturelles essentielles à la fabrication des fertilisants, la disponibilité d'eau pour la culture maraîchère, et l'existence des organisations paysannes productrices de semences améliorées créent un environnement favorable. La réplication des techniques agro-écologiques apprises et la promotion des pratiques innovantes augmentent la diffusion des connaissances et des technologies.

T



Menaces CEP

Plusieurs menaces entravent le fonctionnement des CEP. La stigmatisation et les préjugés envers les personnes handicapées et autres groupes marginalisés (personnes âgées) peuvent limiter leur participation. Les contraintes économiques, l'impact croissant des changements climatiques, et la rareté du fumier pour le compost posent des défis constants. La faible sécurisation des parcelles CEP, les animaux domestiques dévastant les champs, et les vols de récoltes compromettent la productivité et la sécurité alimentaire. Les menaces sécuritaires, notamment celles induites par Boko Haram, et l'inaccessibilité de certains CEP augmentent les risques pour les participants. Enfin, les poches de sécheresse prolongée entraînant l'apparition de chenilles et les conflits agropastoraux ajoutent des obstacles à la stabilité et à la durabilité des projets CEP.

Tableau 6: Synthèse de l'analyse FFMO des CEP

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ○ Introduction et vulgarisation des pratiques agro-écologiques ; ○ Compréhension générale des principes de base de l'agroécologie parmi les membres ; ○ Inclusion des femmes et des hommes dans les activités et les processus de décision ; ○ Efforts pour équilibrer la participation de différentes catégories de genre ; ○ Programmes de formation sur les changements climatiques ; ○ Adaptation des techniques agro-écologiques aux conditions locales ; ○ Efficacité de la méthode CEP par rapport aux autres techniques de vulgarisation ; ○ Participation des non membres aux séances CEP dans le cadre de l'apprentissage des nouvelles techniques ; ○ Certains CEP comme ceux de SERAWA à Tokombere fabriquent et utilisent du compost pour l'amendement de leurs champs ; ○ Existence des règles de fonctionnement dans la plupart des CEP comme les règlements intérieurs (99,2% des CEP sont structurés et disposent des règles de conduites écrites) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Faible présence et inclusion des personnes en situation de handicap ; ○ Obstacles (religieux et culturelles) à la participation de certains groupes de femmes et d'hommes ; ○ Infrastructures (parcelle accidentée et site inaccessible, éloigné) non adaptées pour les personnes en situation de handicap ; ○ Faible application des règles de conduite dans la gestion des CEP et faible maîtrise des règlements intérieurs (pour les CEP qui en disposent); ○ Prise de décision relativement dominée par les hommes ; ○ Tabous religieux interdisant l'utilisation de l'urine humaine comme engrais liquide ; ○ Existence des CEP non structurés ; ○ Faible compétence technique des facilitateurs sur la conduite des itinéraires techniques et la mise en application des mesures d'atténuation des effets des changements climatiques au sein des champs écoles paysans; ○ Faibles appuis sur les plans techniques et technologiques (dotation en intrants et équipements) pour la conduite des CEP ; ○ Certains membres CEP ont été imposés par les chefs de villages ; ○
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ○ Existence des actions de renforcement de la sensibilisation et la formation sur l'inclusion du genre au sein des CEP; ○ Existence des outils et des méthodes de formation inclusives ; ○ Existence de programmes de soutien économique pour les personnes en situation de handicap ; ○ Collaboration avec des ONG et des programmes gouvernementaux ; ○ Intégration des mesures d'adaptation aux changements climatiques ; ○ Présence des ressources naturelles essentielles à la fabrication des fertilisants ; ○ Présence permanente d'eaux qui permet de produire les cultures maraîchères ; ○ Existence des organisations paysannes (SCOOPS PROSATOK) productrice des semences améliorées ; ○ Réplication de certaines techniques agro écologiques apprises dans les CEP en milieu paysan ; ○ Promotion des pratiques agro écologiques innovantes (microdosage, microorganismes, urine humaine) ; ○ Flexibilité dans l'adoption de certaines techniques agro écologiques (utilisation de l'urine humaine comme engrais liquide) malgré l'existence des barrières aux plans culturelles et religieuses 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Persistance de la stigmatisation et des préjugés envers les personnes en situation de handicap ; ○ Contraintes économiques limitant la participation ; ○ Impact croissant des changements climatiques sur les pratiques agricoles ; ○ Rareté du fumier comme ingrédient de base dans la fabrication du compost ; ○ Faible sécurisation des parcelles CEP et divagation des animaux domestiques qui dévastent les champs ; ○ Vols des produits des récoltes ; ○ Menaces sécuritaires induites par le Boko Haram et les rançonneurs respectivement dans les communes de Koza et Ndoukoula ; ○ Inaccessibilité et éloignement de certains CEP ; ○ Les poches de sécheresse de longue durée (plus d'une semaine) en saison des pluies entraînent une forte apparition des chenilles ; ○ Conflits agropastoraux

Source : données de terrain

✦ Efficacité de la méthode CEP par rapport aux autres techniques de vulgarisation agricole

Les résultats de la collecte des données auprès des participants aux CEP ont révélé que 98% des répondants estiment que la méthode CEP est la meilleure méthode de vulgarisation agricole. Cela traduit l'importance de la méthode CEP dans la diffusion des connaissances sur les techniques agro écologiques. Ces informations ont été recueillies grâce à une analyse comparative auprès de ces derniers de la méthode CEP par rapport aux autres techniques de vulgarisation dont les données sont consignées dans le tableau suivant. Malgré le potentiel des CEP comme outil de vulgarisation, des défis sont encore à explorer par rapport à l'appropriation de certaines techniques.

Tableau 7: Comparaison méthode CEP et autres méthodes de vulgarisation

Critères	Champ École Paysan (CEP)	Méthodes Traditionnelles de Vulgarisation	Méthodes Participatives
Approche pédagogique	Apprentissage par la pratique sur le terrain, les agriculteurs sont formés dans leur propre champ.	Formation en salle, démonstrations sur des parcelles modèles appartenant souvent à des instituts.	Les agriculteurs sont impliqués dans le processus d'apprentissage mais moins axé sur la pratique directe.
Participation des agriculteurs	Très active, les agriculteurs prennent des décisions et expérimentent directement.	Participation passive, les agriculteurs suivent les directives des vulgarisateurs.	Participation active, mais l'expérimentation est souvent moins intense qu'avec le CEP.
Adaptation locale	Hautement adaptable aux conditions locales et aux besoins spécifiques des agriculteurs.	Moins adaptable, les solutions sont souvent généralisées.	Adaptable, mais dépend de la qualité de l'interaction entre les acteurs.
Durabilité des acquis	Élevée, les agriculteurs acquièrent des compétences pratiques qu'ils peuvent appliquer sur le long terme.	Moyenne, dépend de la qualité du suivi post-formation.	Variable, peut être élevée si la participation est bien gérée.
Coût	Modéré, nécessite des animateurs formés mais peu de matériel.	Élevé, nécessite des infrastructures pour les formations en salle et du matériel pédagogique.	Variable, peut être faible si les ressources locales sont bien mobilisées.
Transmission des savoirs	Effet multiplicateur, les agriculteurs formés peuvent transmettre leur savoir à d'autres.	Transmission descendante, limitée à ceux qui ont suivi la formation.	Transmission horizontale et ascendante, mais peut être limitée par la complexité des dynamiques de groupe.
Innovation	Encourage l'innovation locale par l'expérimentation directe.	Faible, les méthodes sont souvent préconçues par les experts.	Encourage l'innovation collective mais dépend de la dynamique de groupe.

Source: FAO (2016), Guide pratique sur les Champs Écoles des Producteurs (CEP).

Au-delà de l'utilisation des prévisions climatiques qui malheureusement ne sont pas mises à la disposition des agriculteurs, les champs écoles paysans intègrent d'autres mesures d'adaptations aux changements climatiques. Le tableau ci-dessous donne une description de chacune de ces mesures

Tableau 8: mesures d'adaptation aux changements climatiques

Mesures d'Adaptation	Description
Gestion améliorée de l'eau	Techniques comme le paillage, l'agriculture de conservation, et la gestion de l'irrigation pour optimiser l'utilisation de l'eau.
Diversification des cultures	Introduction de cultures résistantes à la sécheresse, aux maladies, et à d'autres conditions climatiques extrêmes.
Agroforesterie	Intégration des arbres dans les systèmes de culture pour améliorer la fertilité des sols, réguler les températures, et protéger contre l'érosion.
Sélection et multiplication de semences locales	Promotion et utilisation de variétés de semences locales adaptées aux conditions climatiques changeantes.
Renforcement des pratiques agricoles durables	Mise en œuvre de pratiques agricoles écologiquement viables comme la rotation des cultures et l'utilisation de compost organique.
Formation et sensibilisation des communautés	Éducation des paysans sur les risques climatiques et les stratégies d'adaptation à travers des formations participatives.
Accès à l'information et aux technologies	Fournir aux agriculteurs des informations actualisées sur les changements climatiques, les technologies innovantes, et les techniques de gestion des ressources naturelles.

3.2.2. Niveau globale des connaissances des techniques agro écologiques dans la zone d'étude

Il existe plusieurs techniques agro écologiques pratiquées et vulgarisées au Cameroun et particulièrement dans la région de l'extrême-nord. Les techniques rencontrées dans le cadre de cette étude sont représentés dans le tableau suivant.

Tableau 9:Récapitulatifs des différentes techniques agro-écologiques vulgarisées

N°	Techniques	Définition et Description
1.	Association et rotation culture	Permettent de réduire les risques liés aux ravageurs et aux maladies tout en améliorant la fertilité des sols.
2.	Compostage et amendements organiques	Utilisées pour leurs enrichissements des sols en nutriments favorisant une meilleure productivité (voir encadré 1).
3.	Pâturage rotatif	Aide à maintenir la qualité des pâturages et à prévenir la dégradation des sols.
4.	Gestion intégrée des ravageurs	Combine l'utilisation de pesticides chimiques, la lutte biologique physique et écologique pour protéger les cultures de manière plus sûre et durable.
5.	Intégration de l'agriculture et de l'élevage	Permet une utilisation plus efficace des ressources.
6.	Agroforesterie	Favorise la biodiversité et la protection des sols.

7.	Diversification de la production agricole	Réduit les risques économiques et améliore la sécurité alimentaire.
8.	Utilisation de semences améliorées	Augmente les rendements et la résistance aux maladies.
9.	Techniques de conservation des terres et de l'eau	Le paillage, les couverts végétaux, les biefs, les cordons pierreux, les bandes enherbées et le travail minimum contribuent à la préservation des sols et à la gestion efficace de l'eau.
10.	Reforestation et régénération naturelle assistée	Restaurent les écosystèmes dégradés et augmentent la couverture forestière.
11.	Pratique de la jachère	Permet au sol de se reposer et de récupérer ses nutriments.
12.	Utilisation de micro-organismes et technique de microdosage d'engrais (utilisation raisonnée des engrais)	Optimisent l'efficacité des intrants et améliorent la santé des sols.
13.	Production et utilisation de bio-pesticides	À base d'extraits aqueux d'ail, de neem et de piment offrent des alternatives écologiques aux pesticides chimiques (voir encadré 2).
14.	Utilisation des urines humaines comme engrais liquide	Enrichit les sols en nutriments essentiels (voir encadré 3).

Les descriptions des techniques agro écologiques les plus connues et mise en œuvre (compostage et amendement organique, production et utilisation des bio pesticides et utilisation des urines humaines comme engrais liquide) par les membres CEP sont consignées dans les encadrés suivants :

Encadré 1: compostage et amendement organique

PRÉSENTATION DE LA PRATIQUE

Le compostage en fosse consiste à placer un mélange de matières biodégradables (résidus de récolte, déjection d'animaux, cendre ou terre fine) dans un trou appelé « fosse ». Le compost est fabriqué en saison sèche. Des quantités de matériaux biodégradables sont traitées par une décomposition accélérée en les mélangeant avec les déjections des animaux ou par une décomposition lente lorsque seules les tiges de mil, de sorgho et d'autres végétaux sont utilisées. Les deux types de compost peuvent être enrichis de cendre et/ou de phosphate naturel.

OBJECTIFS

- Élaborer un fertilisant organique de qualité avec les matières premières disponibles localement ;
- Rendre les éléments nutritifs facilement disponible pour la plante après humification et minéralisation ;
- Limiter les risques de propagation des adventices, ravageurs, bactéries et autres moisissures contenues dans le fumier et les pailles ;
- Améliorer la structure du sol, l'aération, l'amélioration de la rétention en eau, lutter contre l'érosion ;
- Assurer la fertilisation durable du sol.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

- Disposer d'un terrain avec accès à l'eau et de l'outillage nécessaire (brouette, arrosoir, pelle, fourche, tamis, etc.) ;

- Disposer des matériaux pour réaliser le compost (fumier, déjection d'animaux, pailles, argile ou sable selon le type de sol, cendres de bois, etc.).

DESCRIPTION DE LA PRATIQUE

Choix de l'emplacement

Il est préférable que l'aire du compostage soit :

- A côté d'un point d'eau permanent pour assurer l'arrosage de la fosse ;
- Pas trop loin des concessions pour faciliter les différentes opérations ;
- Si possible pas trop loin des champs à fertiliser pour faciliter le transport ;
- Sous l'ombre pour éviter la haute chaleur qui peut sécher le compost et ainsi réduire la qualité du compost

- **Formes, dimensions et creusage de la fosse compostière**

Creuser une fosse de forme rectangulaire : de 1,5 m de largeur, 2 à 3 m de longueur et 1 à 1,5 m de profondeur. Si l'ombrage est procuré par la présence d'un arbre, s'éloigner de 2 m de cet arbre (présence des racines).

- **Etapas de compostage en fosse :**

1. Remplissage de la fosse :

- Il faut tremper les matières premières pendant une journée, si le matériel de compostage est sec ;
- Tapiser le fond de la fosse avec l'argile et procéder enfin au remplissage à proprement dit de la fosse compostière en utilisant la méthode par alternance de couches suivantes : →**sous couche de cendres** →**sous couche des pailles ou végétaux** →**sous couche de déchet d'animaux cendre** → **arrosage**. Ainsi de suite jusqu'à remplir la fosse.

2. Arrosage : Effectuer des arrosages périodiques pour assurer la décomposition de la matière organique.

3. Contrôle de la fermentation : Il permet de se rendre compte du déroulement normal de l'opération. Pour ce faire, il faut périodiquement vérifier les deux bâtons frais (testeurs) qui ont été mis en place lors de la préparation.

4. Vidange, séchage et conservation du compost : Vider quand le compost est bien décomposé. En ce moment, on ne distingue plus les différents éléments ayant servi à la fabrication, le sécher à l'ombre pendant 2 jours et ensuite le stocker en sac ou en vrac pour mieux le conserver en attendant son utilisation.

ELEMENTS DE COÛT DE LA PRATIQUE

- Production du compost :

- Construction des fosses : prévoir main d'œuvre à payer;
- Eau : prévoir source d'eau disponible à côté ;
- Petit matériel (pelle, brouette, etc.) : à acheter

DURABILITÉ

- Pendant le compostage, un arrosage suffisant est nécessaire pendant la saison sèche pour atteindre une température propice à la décomposition de la biomasse.
- Le respect du plan de fumure est important. Selon le niveau de pauvreté des sols et la disponibilité du fumier et du compost, la dose préconisée peut varier de 2 t/ha tous les ans à 6 t/ha tous les 3 ans.

DIFFICULTÉS

- La disponibilité de quantités suffisantes d'eau, ou des tiges de sorgho ou maïs font souvent défaut.
- La nécessité de disposer d'une source d'eau proche, ainsi que le besoin de main-d'œuvre, limite l'intérêt du compostage en saison sèche

IMPACTS

Agroenvironnemental

La végétation plus dense qu'ils supportent et la meilleure structure des sols les rend plus résistants à l'érosion hydrique et éolienne. L'utilisation de la fertilisation organique permet de réduire la vulnérabilité des sols pour faire face à la variabilité climatique et aux événements extrêmes.

Socio-économique

Les sols qui reçoivent régulièrement de la matière organique présentent une meilleure capacité de rétention d'eau et une bonne fertilité. Ils sont plus productifs, donc donnent de meilleurs rendements et améliorent ainsi la sécurité alimentaire des ménages et leur résilience

Encadré 2: production et utilisation des bio pesticides à base d'extraits aqueux d'Ail, Neem et Piment

PRÉSENTATION DE LA PRATIQUE

L'Extrait Aqueux d'Ail, Neem et Piment (E2ANP) est un bio pesticide fabriqué en milieux aqueux. Il permet de prévenir ou de contrôler les ravageurs et les maladies des plantes. Il permet en outre de stimuler chez les plantes la résistance aux stress abiotiques d'une part et d'autre part d'améliorer la durée de conservation ainsi que la saveur des produits issus des parcelles traitées

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

Disposer d'ingrédients (amandes du Neem, gousse d'ail, piment rouge, détergent ou savon, d'eau).
Matériel : balance, mortier et pilon, couteau, boîte d'allumettes, tissu propre ou foulard, tamis, seau, et bouteille de 0,5 ou 1,5 litre.

MÉTHODE

Pour préparer l'E2ANP :

- Peser 1kg d'amande de Neem sèche ; 1kg de piment, 1 kg d'ail et 35g de détergent ou de savon, puis piler tour à tour chaque ingrédient (Amande de Neem, piment et ail) ;
- Bien homogénéiser la solution ;
- Ajouter 5 litres d'eau ;
- Laisser macérer pendant au moins 5 à 12 h ;
- Après macération, effectuer un premier filtrat ;
- Puis rajouter 2 litres d'eau aux résidus issus du premier filtrat puis filtrer ;
- Mélanger le tout et conditionner dans un bidon pour le stockage.

DURABILITÉ

- Préserve les équilibres naturels de l'environnement, non néfastes pour les ressources naturelles et la santé humaine.

DIFFICULTÉS

- Peu adapté sur des grandes superficies.

ELEMENTS DE COÛT DE LA PRATIQUE

Ingrédients : amandes du Neem, gousse d'ail, piment rouge, détergent ou savon. Matériel : balance, mortier et pilon, couteau, boîte d'allumettes, tissu propre ou foulard, tamis, seau, et bouteille de 0,5 ou 1,5 litre.

IMPACTS

Agroenvironnemental

Présente un triple effet : protection des plantes, stimulation chez les plantes de la résistance au stress abiotique et amélioration de la durée de conservation ainsi que la saveur des produits issus des parcelles traitées.

Socio-économique

Faible coût, valorisation des produits locaux (Neem, ail, piment...)

Encadré 3: utilisation des urines humaines comme engrais liquide

PRÉSENTATION DE LA PRATIQUE

L'engrais liquide est un fertilisant liquide produit à base d'urine humaine débarrassée de tout germe. Il permet d'apporter directement aux plantes une partie des éléments dont elles ont besoin (apport de phosphate en particulier). Le biofertilisant liquide peut également agir dans la protection des plantes. Cette pratique testée dans le cadre des CEP dans les 12 communes d'intervention du RESILI(A)NT, est aujourd'hui adoptée avec succès par les agriculteurs de Tokombéré, Gazawa, Mokolo, Koza (dans la région de l'Extrême-nord) et à Garoua 3 (dans la région du Nord), dans leurs propres parcelles aussi sur les cultures vivrières que maraîchères.

OBJECTIFS

L'engrais liquide à base d'urine humaine est un fertilisant naturel, efficace et accessible à tous qui permet de rendre les éléments nutritifs facilement disponibles pour la plante. Il permet en outre d'améliorer la fertilité des sols et d'accroître le rendement tout en favorisant le recyclage des déchets.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

Pour préparer et appliquer l'engrais liquide, disposer du matériel suivant :

- Un bidon, pour conserver l'urine ;
- Un sceau et un entonnoir ; pour la collecte des urines ;
- Une combinaison de protection, gants et cache nez : pour la protection du producteur ;
- Un arrosoir ou pulvérisateur, pour l'application du fertilisant.

DESCRIPTION DE LA PRATIQUE

La fabrication d'engrais liquide passe par trois étapes à savoir la collecte d'urine, le stockage et fermentation et l'application.

1- Collecte des urines humaines

- Uriner dans un seau puis verser le contenu des urines à l'aide d'un entonnoir dans un bidon placé dans un coin de la maison.
- S'assurer de fermer hermétiquement le bidon à chaque fois pour éviter que les éléments fertilisants contenus dans l'urine s'évaporent.

NB : On peut également construire un système de collecte dans la maison en creusant un trou ensuite introduire le bidon jusqu'à la moitié afin de le stabiliser.

2- Stockage et fermentation des urines

- Lorsque le bidon est plein, fermer hermétiquement pendant deux semaines, ceci permet la fermentation de l'urine et le processus d'élimination des germes vecteurs de maladies. La fermeture évite également l'évaporation des nutriments contenus dans l'urine.

3- Application L'application de l'urine passe par plusieurs phases:

- Dilution : elle consiste à diluer une portion d'urine fermentée pour une portion d'eau, soit 7,5 litres d'eau pour 7,5 litres d'urine bien fermentée).
- Après la dilution, faire des sillons le long des rangées de cultures à un intervalle de 10 cm environ.

- Appliquer l'urine près du sol à l'aide d'un arrosoir ou d'un pulvérisateur tout en évitant qu'elle ne touche les plantes.
- Couvrir les sillons immédiatement après l'application ceci empêche les nutriments de s'évaporer et réduit les odeurs.

4- Fréquence d'application

L'urine est un engrais qui agit rapidement, pour qu'elle soit efficace, elle doit être appliquée de façon répétée. Les plants ont plus besoin de nutriment au jeune âge.

Pour les céréales : commencer l'application au jeune âge. Après la germination, appliquer l'urine de façon hebdomadaire pendant 4 semaines. Ensuite au cours des 4 prochaines semaines, appliquer l'urine seulement toute les deux semaines. Laisser un mois entre la période d'application et la récolte.

IMPACTS

Agroenvironnemental

Chargement des urines dans un pulvérisateur

Application des urines après la levée

La fertilisation liquide est une pratique qui permet de rendre les éléments nutritifs facilement disponibles pour la plante. Elle améliore la fertilité des sols et accroît ainsi le rendement tout en favorisant le recyclage des déchets. Elle contribue en outre à la préservation de l'environnement, favorise une utilisation durable du sol et favorise la conservation de la production après la récolte notamment sur une durée plus longue.

Socio-économique

L'usage d'engrais liquide minimise le coût de production, améliore les rendements et la production et par conséquent la sécurité alimentaire et même les qualités gustatives des produits. Il contribue en outre à l'amélioration des revenus des agriculteurs.

ELEMENTS DE COÛT DE LA PRATIQUE

- Collecte et conservation des urines :
 - Petit matériel (bidons, seaux, entonnoir).
- Utilisation d'engrais liquide :
 - Combinaison de protection, gants et cache nez ;
 - Un arrosoir ou pulvérisateur

DURABILITÉ

- Pratique simple à mettre en œuvre et facilement adaptable ;
- Protège le sol (du rayonnement solaire et des vents) et les cultures
- Permet une valorisation de l'espace dans le temps (association de cultures à cycle court et de cultures à cycle long)

DIFFICULTÉS

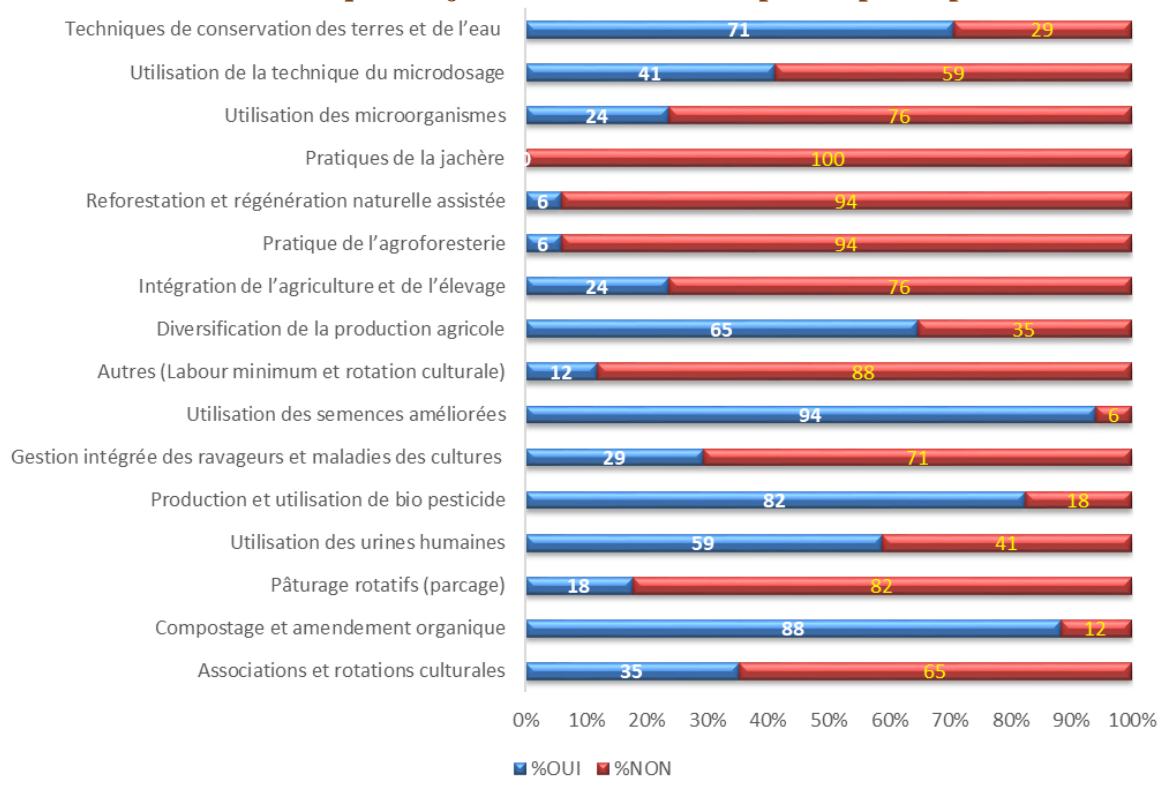
- Indisponibilité des urines au moment opportun afin d'assurer une grande superficie ;
- Augmente parfois la pénibilité du travail notamment lors de la collecte

Durant la mission, les avis de l'ensemble des membres CEP y compris les facilitateurs sur les connaissances de chaque pratique agro écologique ont été recueillis. Chacune des pratiques a été évaluée sur les modalités statistiques OUI et NON. L'ensemble des avis avec « OUI » représente la

connaissance de la pratique et « NON » la méconnaissance de la pratique. La perception relative sur la connaissance des techniques agro écologiques est présenté par le graphique ci-dessous

L'analyse du graphique ci-dessus permet de classer les techniques pratiquées dans les CEP Agro écologiques en trois (03) catégories selon le niveau de connaissance des participants.

🌱 Les techniques majoritairement connues par les participants CEP



Graphique 9: Niveau de connaissances des techniques agro écologiques pratiqués dans la zone d'étude

Cette catégorie regroupe dans l'ordre décroissant :

- ✓ L'utilisation des semences améliorées (94%) ;
- ✓ Le compostage et amendements organiques (88%) ;
- ✓ La production et utilisation des biopesticides (82%) ;
- ✓ Les techniques de conservation des terres et des eaux (71%) ;
- ✓ La diversification de la production agricole (65%),
- ✓ L'utilisation des urines humaines comme engrais liquide (59%).

Le taux élevé de connaissances sur ces techniques peut être attribué aux efforts antérieurs de vulgarisation réalisés par ACF et d'autres acteurs du développement. Par exemple, la Société de Développement de Coton (SODECOTON), à travers le projet Eau-Sol-Arbre (ESA), a réalisé de nombreuses actions pour la réhabilitation des sols dégradés et la vulgarisation de techniques de restauration des terres telles que les « **Zai** » (voir photos 2) et les **demi-lunes** (voir photos 3). Dans le cadre du projet « Poursuite des Engagements de la Résilience de l'Extrême-Nord » (PEREN) implémenté par ACF, un soutien à la production de **semences certifiées** pour les cultures vivrières et maraîchères a permis une large diffusion voire une adoption de ces semences en milieu paysan. ACF et ses partenaires ont récemment introduit des innovations telles que la **fabrication et l'utilisation de biopesticides et d'engrais liquide à base d'urine humaine**. Les biopesticides ont été rapidement adoptés par les producteurs, contrairement à l'urine humaine qui a initialement rencontré des réticences

et des tabous religieux. Toutefois, grâce à des efforts de sensibilisation et de démonstration de son efficacité, cette dernière présente un taux d'acceptation appréciable dans certaines localités. **La diversification de la production** est une technique de gestion des facteurs de production au sein des ménages agricoles, leur permettant de faire face aux chocs environnementaux et économiques.



Photo 3: Confection des Zai



Photo 4: Confection demi-lunes

Techniques moyennement connues dans les zones d'évaluations

Les techniques prometteuses mais moins utilisées que les précédentes sont :

- ✓ Le microdosage des engrais (41%),
- ✓ L'association et rotation culturale (35%),
- ✓ La gestion intégrée des ravageurs et maladies de cultures (29%) ,
- ✓ L'intégration de l'agriculture et élevage (24%) ;
- ✓ L'utilisation des microorganismes (24%).

Les techniques de microdosage et des microorganismes sont des innovations introduites lors de la dernière décennie dans les systèmes de production. Le microdosage est une pratique qui permet d'optimiser la consommation des engrais. C'est-à-dire qu'on apporte les quantités d'engrais nécessaire à la croissance de la plante. L'engrais biologique à base de microorganismes est une solution biologique fabriquée à base d'un mélange de farine de légumineuse, de bouse fraîche de vache contenant divers microorganismes, de feuilles de Neem fraîches, d'urine de vache ou urine humaine, d'une poignée de sucre en poudre et d'eau potable¹. Il permet d'apporter directement aux plantes une partie des éléments dont elles ont besoin.

Les techniques les moins connues dans la zone de l'évaluation

Les techniques les moins connues voire méconnues par les producteurs sont :

- ✓ Le pâturage rotatif (parcage) (18%),
- ✓ Labour minimum (12%),
- ✓ L'agroforesterie (6%),

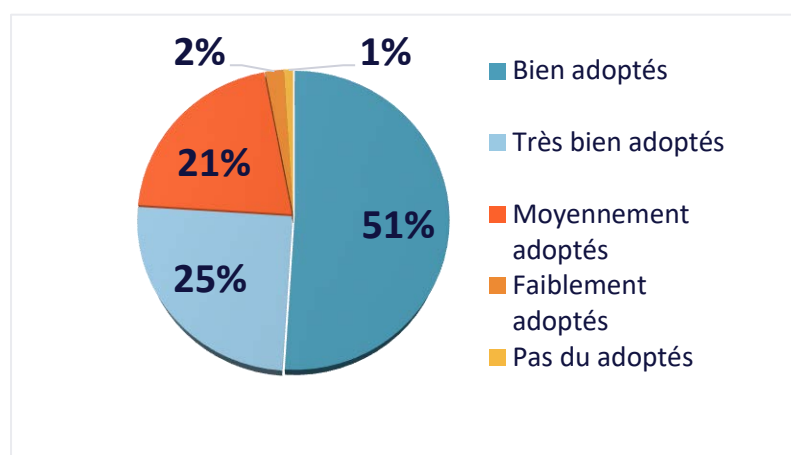
¹ Fiche technique n°7 élaborée par le programme RESILI(A)NT

- ✓ La reforestation et régénération naturelle assistée (6%) ;
- ✓ La pratique de la jachère (0%).

La technique de la jachère n'a pas fait l'unanimité parmi les membres du CEP en raison de la pression foncière et des difficultés d'accès à la terre. La jachère est certes une technique enseignée dans les CEP mais méconnue des participants aux CEP. Cette situation serait corrélée à sa non adoption en milieu paysan. A cause de la pression foncière dans les communes visitées, la terre ne peut pas rester en repos pour reconstituer ses minéraux. Pour que la jachère soit acceptée, elle doit être améliorée, par exemple en introduisant l'agroforesterie dans les CEP, en particulier des arbres légumineux qui enrichissent rapidement le sol en nutriments, notamment en azote. De plus, intégrer des animaux dans le système de jachère améliorée augmenterait la matière organique, favorisant la production. Ensuite, il serait nécessaire d'introduire les cultures avec un labour minimal pour préserver les stocks de minéraux et de matière organique reconstitués.

3.2.3. Adoption/appropriation des techniques agro-écologiques par les membres CEP

Mesure d'adoption des techniques agro-écologiques par les membres CEP



Graphique 10: Mesure du niveau d'adoption des techniques vulgarisés dans les CEP

Le graphique ci-dessus montre un niveau d'adoption où la majorité des techniques agricoles sont bien reçues et intégrées par les producteurs, avec 76% des techniques classées comme bien et très bien adoptées. Cela reflète un bon niveau de vulgarisation et de soutien technique pour ces pratiques. Cependant, une proportion non négligeable (24%) de techniques est encore sous-utilisée. Ces données confortent les résultats des travaux réalisés par ACF en 2023 sur l'analyse des barrières à l'adoption des pratiques agro écologiques à l'Extrême-Nord Cameroun à savoir :

« 76,61% des agriculteurs de la région de l'Extrême Nord adoptent au moins une pratique agro-écologique contre 22,25% qui n'en adoptent pas ».

Le grand engouement manifesté par les producteurs pour l'adoption des techniques agro-écologiques s'explique par plusieurs facteurs déterminants :

Premièrement, la possession des terres (97%) reste un facteur favorisant l'adoption des techniques agro-écologiques. Dans le même sens, l'absence de barrières culturelles et religieuses pour la majorité des techniques vulgarisées facilite l'acceptation et l'implantation de ces pratiques au sein des communautés.

De plus, la simplicité de mise en place et le suivi par Action Contre la Faim (ACF) encourage les agriculteurs à s'engager. Ces techniques requièrent peu d'investissements financiers, ce qui les rend accessibles même aux producteurs ayant des ressources limitées. Les risques associés à leur mise en œuvre étant faibles, les agriculteurs sont davantage incités à les adopter. Adaptées à l'environnement local, ces techniques offrent une meilleure résilience face aux changements climatiques, garantissant ainsi des récoltes plus sûres et plus durables. Par ailleurs, elles sont particulièrement favorables aux jeunes et aux femmes, promouvant ainsi l'inclusion et l'égalité des genres dans les activités agricoles. Cette combinaison de facteurs crée un contexte propice à une adoption généralisée des pratiques agro-écologiques par les producteurs locaux.

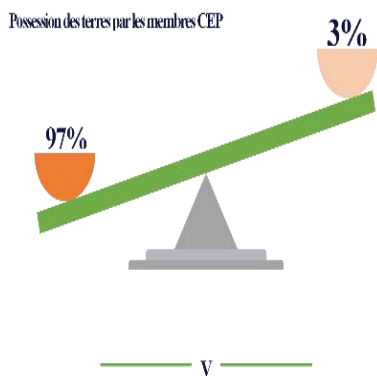
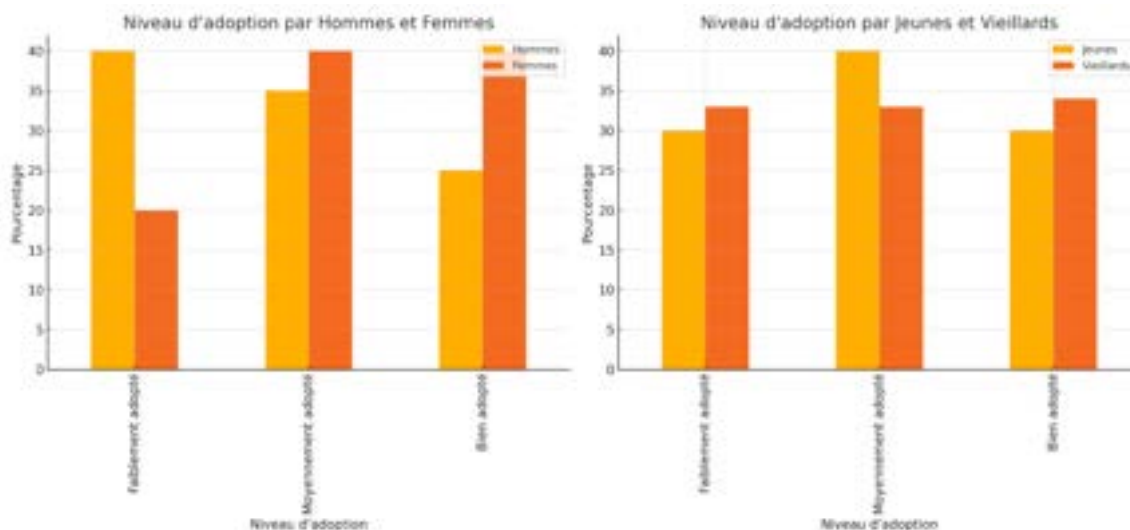


Figure 4 : Possession des terres par les membres CEP

Par ailleurs, le résultat de l'étude révèle que **3%** des personnes enquêtées ont une faible perception de l'appropriation des techniques agro-écologiques. Plusieurs facteurs recueillis durant la mission expliquent cette situation : D'abord, le manque de compétence chez les producteurs limite l'adoption de ces techniques. Ensuite, la peur de prendre des risques et le coût élevé des intrants, comme la matière organique nécessaire pour le compost, dissuadent certains agriculteurs. L'insuffisance des moyens financiers et le manque de volonté de certains producteurs exacerbent le problème. De plus, l'exode rural des jeunes et l'inadaptation des techniques à l'environnement local, aggravée par les effets du changement climatique, compliquent encore la situation. Enfin, les difficultés d'accès aux ressources essentielles, telles que les outils et l'eau, ainsi que l'absence de possibilité de prendre des décisions, entravent l'appropriation des pratiques agro-écologiques pour cet effectif. Cependant ces résultats cachent beaucoup de disparité en fonction des catégories du genre.

Mesure du niveau d'appropriation/adoption des techniques par catégorie de genre

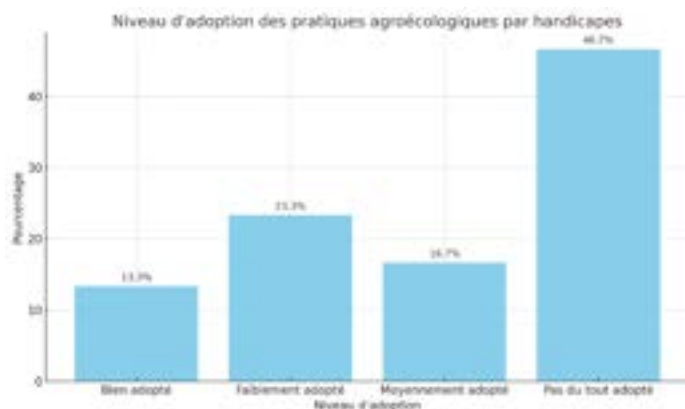


Graphique 11: Analyse comparative de mesure d'adoption entre les catégories du genre

Le graphique comparatif ci-dessus montre que les hommes ont une adoption modérée des pratiques agro-écologiques avec une majorité dans les catégories 'faiblement adopté' (40%) et 'moyennement adopté' (35%). En revanche, les femmes montrent une plus forte adoption des pratiques avec un nombre significatif dans les catégories 'bien adopté' (38,5%) et 'moyennement adopté'(40%). Cette tendance d'adoption par les femmes s'expliquerait par leurs implications dans les réseaux féminins qui font la promotion du genre un pilier du développement. Les responsables du MINPROFF sensibilisent

les autorités traditionnelles et administratives de l'accès des femmes à la terre. Il faut également noter que le choix du membre de CEP est parfois concerné au sein des ménages. Ce qui implique que le ménage s'arrange également à mettre à la disposition de la personne choisie, le terrain pour répliquer. En ce qui concerne les jeunes et les personnes âgées, l'analyse démontre que les jeunes semblent avoir un intérêt modéré pour les pratiques agro-écologiques avec une majorité dans les catégories 'bien adopté' (30%) et 'moyennement adopté'(40%). Les personnes âgées par contre montrent une adoption relativement faible, répartie de manière égale entre les différentes catégories d'adoption, avec 'bien adopté' (34%), 'moyennement adopté' (33%), 'faiblement adopté' (33%).

Niveau d'adoption par les personnes en situation de Handicap



Graphique 12: Mesure d'adoption des techniques agro écologiques par les personnes en situation

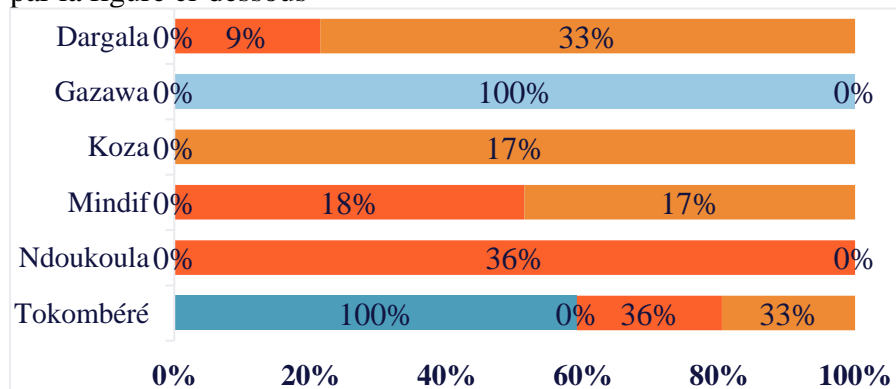
Graphique 12: Mesure d'adoption des techniques agro écologiques par les personnes en situation de handicap ont bien adopté les pratiques agro écologiques. Cette distribution suggère des défis spécifiques rencontrés par les personnes en situation de handicap dans l'adoption de ces pratiques, tels que des limitations physiques (handicapés moteurs), un manque d'accès aux ressources (terres, intrants agricoles) ou une insuffisance de soutien adapté/ciblé (répartition inégale des fruits des récoltes entre handicapés et autres catégories de genre). Ces obstacles amènent à se questionner sur la problématique de l'inclusion et la participation de cette population dans les activités CEP vulgarisées par ACF.

Le graphique ci-dessus illustre le niveau d'adoption des pratiques agro écologiques par les personnes en situation de handicap. Les données révèlent que près de la moitié (46,7%) de cette population n'a pas du tout adopté les pratiques vulgarisées dans les CEP, ce qui indique l'existence de barrières significatives à l'appropriation des techniques agro écologiques pour cette catégorie de genre. En revanche, une proportion notable, bien que moindre, montre une adoption partielle : 23,3% ont faiblement adopté ces pratiques, et 16,7% les ont moyennement adoptées. Seul 13,3% des personnes en

Les analyses dynamiques des informations collectées montrent que l'adoption/appropriation des techniques agro-écologiques varie d'une commune à l'autre

Niveau d'appropriation/adoption des techniques par Commune

Les taux d'adoption des techniques agro écologiques dans les différentes communes sont présentées par la figure ci-dessous



Graphique 13: Taux d'appropriation des techniques par commune

Tokombere

Dans cette commune tous les participants interrogés (**100%**) ont déclaré un taux d'adoption des pratiques vulgarisées compris entre [20%-40% [. **36%** des répondants ont confirmés un taux d'adoption situé entre [60%-80% [. Enfin **33%**

déclarent que le taux d'adoption se situe entre [80%-100% [. Au regard de ces résultats la commune de Tokombere montre une adoption complète et varié des techniques vulgarisées. Cette diversité dans l'adoption serait la résultante d'une bonne sensibilisation et une intégration des pratiques agro écologiques dans les localités de cette commune.

- **Ndoukoula**

Contrairement à la commune de Tokombéré, 36% des participants de la commune de Ndoukoula ont déclaré un taux d'adoption unique des techniques situé entre [40%-60%]. Cette situation pourrait se justifier par des lacunes en termes de diffusion et d'acceptation des pratiques vulgarisées par les membres CEP (tabous religieux interdisant l'utilisation de l'urine humaine).

- **Mindif**

Dans la commune de Mindif le taux d'adoption des techniques enseignées dans les CEP se situe entre [40%-60% [pour 17% des participants et [80%-100% [pour 18% des participants Cela indique une adoption sélective et limitée, peut-être influencée par des facteurs spécifiques aux techniques vulgarisées.

- **Koza**

Pour 17% des participants de Koza le taux d'adoption des techniques enseignées se situerait entre ([80-100]) dans cette commune. Cette adoption peut être due à des initiatives spécifiques visant des techniques de pointe ou une perception accrue de leur bénéfice potentiel.

- **Gazawa**

Les participants CEP de Gazawa montrent une adoption totale des techniques situé entre [40-60].

- **Dargala**

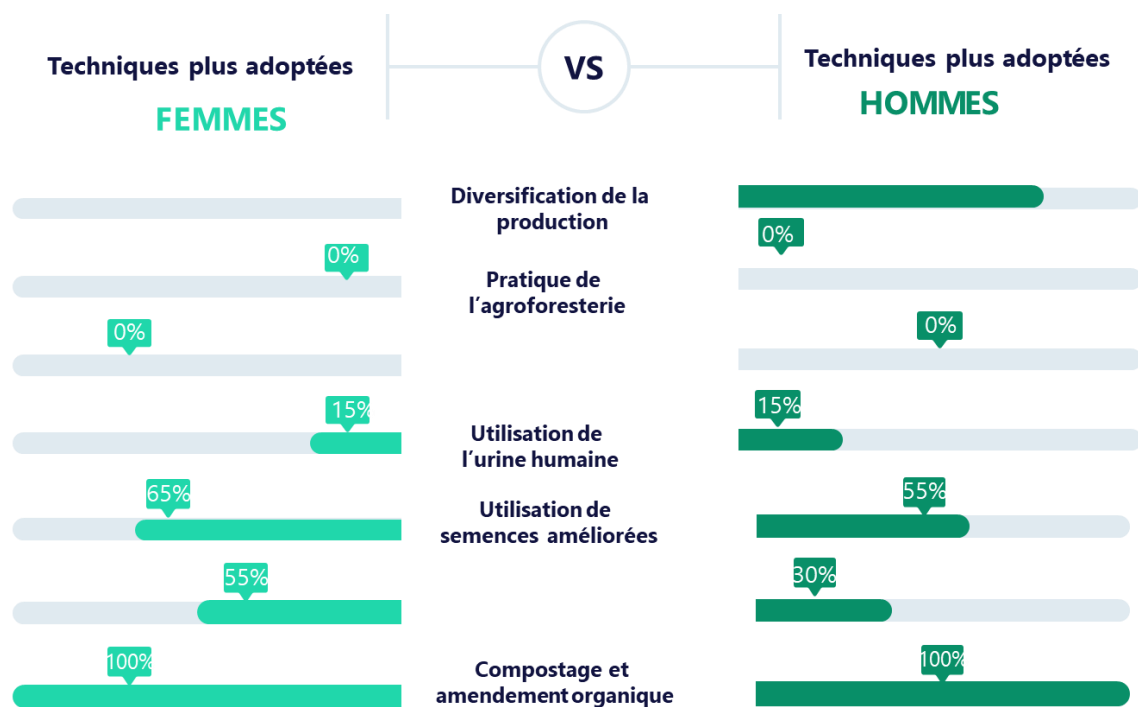
A Dargala les résultats affichent une adoption modérée (36% des participants) située entre [60-80]. Cela peut suggérer une concentration d'efforts ou d'intérêt pour des techniques spécifiques, avec une potentielle nécessité d'élargir la portée des autres pratiques.

En considérant les détails ci-dessus, l'évaluation révèle une adoption variée des techniques agro écologiques au sein des communes, avec certaines montrant une dominance claire dans des catégories spécifiques. Tokombere et Gazawa se distinguent par des taux d'adoption élevés et spécifiques. D'autres communes, comme Ndoukoula, Mindif, et Koza, affichent des adoptions sélectives et limitées, indiquant des besoins distincts en matière de sensibilisation et de support technique. Dargala présente une adoption modérée, nécessitant peut-être des efforts pour diversifier les techniques adoptées. En somme, il est crucial d'adapter les stratégies de promotion et de soutien aux particularités et aux besoins de chaque commune pour améliorer l'adoption globale des pratiques agro écologiques vulgarisées.

3.2.4. Analyse et évaluation des techniques adoptés par les participants CEP

Les techniques agro écologiques les plus adoptées par les membres CEP

L'analyse globale des techniques agro écologiques vulgarisées dans les CEP montrent que certaines techniques sont largement adoptées, tandis que d'autres le sont beaucoup moins. Les principaux résultats obtenus des analyses par genre sont présentés par le graphique suivant.



Graphique 14: Comparatif du taux d'adoption des pratiques agro écologiques entre les Femmes et Hommes

Au regard du graphique ci-dessus, les techniques agro écologiques largement adoptées comprennent :

- ✓ Le compostage et l'amendement organique, deux techniques utilisées à 100% par les deux genres. Cette adoption universelle est probablement due à la simplicité (disponibilité des matières premières dans toutes les localités visitées) et à l'efficacité de ces techniques pour améliorer la fertilité du sol, rendant les cultures plus productives.
- ✓ Une autre technique importante est la gestion intégrée des ravageurs et maladies des cultures, adoptée à 55% par les femmes et 30% par les hommes. Cette technique est non seulement essentielle pour maintenir la santé des cultures et réduire les pertes, mais aussi pour contrôler la forte pression parasitaire induites par les pratiques continues de la monoculture observées dans les bassins de production ; ce qui souligne son importance pour la durabilité des systèmes de production pour les participants aux CEP.

🌱 Les techniques agro écologiques les moins adoptées par les participants CEP

Les techniques suivantes bien que connues par les participants et enseignées dans les CEP rencontrent des taux d'adoption les plus faibles :

- ✓ **L'utilisation des urines humaines comme engrais liquide** : Cette technique est faiblement adoptée par les agriculteurs des deux genres, probablement en raison de barrières culturelles et de la perception négative associée à cette pratique². Les hommes et les femmes peuvent être réticents à utiliser cette méthode, malgré ses avantages potentiels pour la fertilisation des sols, en raison de normes culturelles et de tabous.
- ✓ **La pratique de l'agroforesterie et l'utilisation de la technique du microdosage** ne sont pas adoptées par les membres CEP. Cette absence d'adoption pourrait être attribuée non seulement

² Dans les localités à forte tendances musulmanes, la manipulation de l'urine humaine est considérée comme un acte d'impureté.

à un manque de sensibilisation ou de formation sur ces techniques mais aussi à la pénibilité du travail et la disponibilité des ressources.

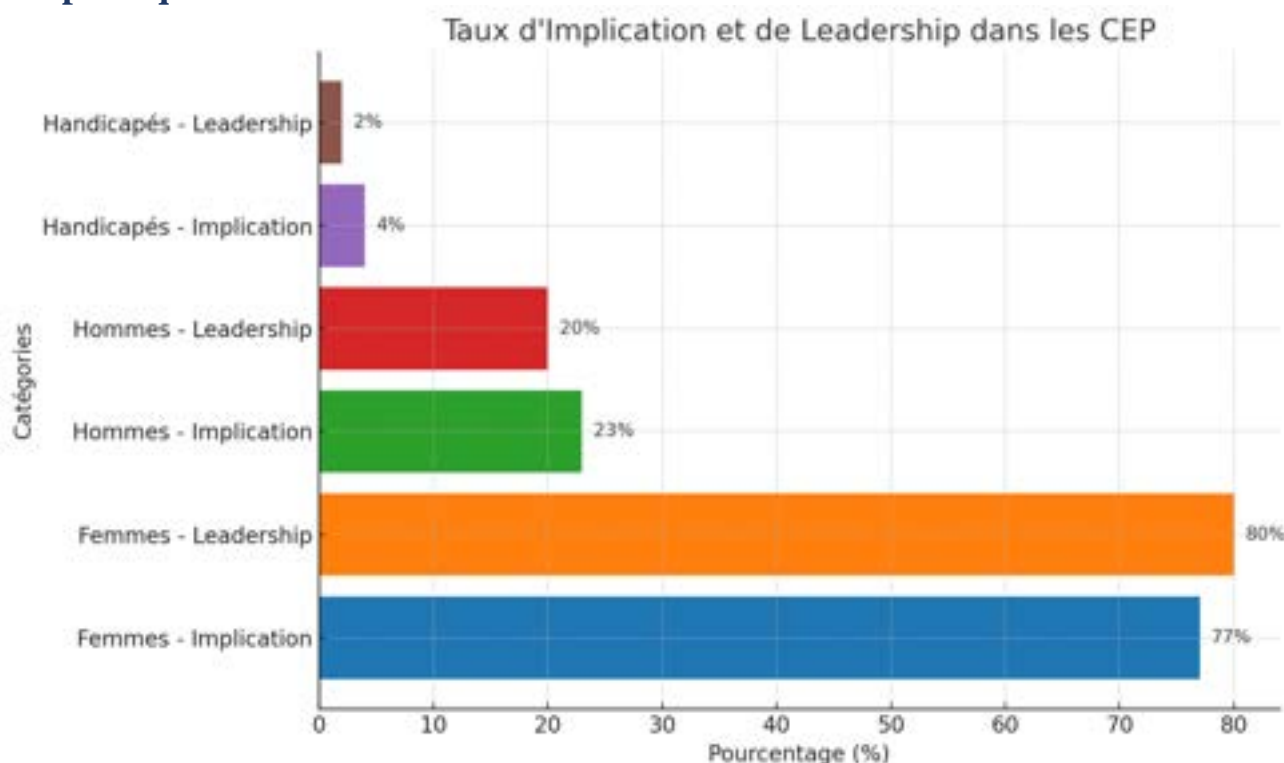
3.3. Evaluation de l'intégration du genre et du climat dans la promotion des pratiques agro-écologiques au sein des Champs Écoles Paysans



L'intégration des aspects du genre et climats dans les Champs Écoles Paysans (CEP) est cruciale pour assurer non seulement une participation équitable et inclusive de tous les membres de la communauté agricole mais surtout de vulgariser des bonnes pratiques innovantes au climat. Les CEP jouent un rôle vital dans la diffusion des pratiques agricoles durables et dans le renforcement des capacités des agriculteurs. Prendre en compte ces aspects dans le dispositif de mise en place de CEP permet de répondre aux besoins spécifiques des hommes, des femmes et autres catégories du genre, promouvoir l'égalité des sexes, améliorer les résultats socio-économiques, et pratiquer une agriculture respectueuse de l'environnement. Cette partie se concentre sur l'évaluation et analyse des rôles des femmes et des hommes, leur participation, l'accès aux ressources, la capacité des femmes à adopter de nouvelles techniques, les bénéfices socio-économiques pour les femmes, l'adéquation des formations, les risques de VBG, et l'adoption des pratiques climatiques adaptées, tout en proposant des solutions et un plan d'action pour les améliorer.

45

3.3.1. Participation des femmes, hommes et toutes catégories des groupes socio-spécifiques au sein des CEP



Graphique 15: Appréciation du taux d'implication des différentes catégories du genre dans le CEP

Le graphique ci-dessus met en évidence les taux d'implication et d'occupation de postes de responsabilité dans les Champs Écoles Paysans (CEP) de façon comparée pour les femmes et hommes et de manière transversales pour les autres catégories de genres (Handicap, vieillards, personnes marginalisés...)

Implication des Femmes dans les CEP:

- 77% des participants des CEP sont des femmes, ce qui montre une forte implication des femmes dans ces programmes.
- 80% des postes de responsabilité au sein des CEP sont occupés par des femmes, indiquant une présence significative des femmes dans des rôles de leadership. Les types de postes les plus occupés par les femmes incluent des rôles clés tels que Vice-président et Trésorier, ainsi que d'autres postes spécifiques. Cela démontre que les femmes participent activement à la gouvernance des CEP.

Forte Présence et Leadership des Femmes: La grande majorité des participants et des leaders dans les CEP sont des femmes, ce qui souligne le succès des efforts d'intégration de cette catégorie de genre (la sélection des membres CEP a été orientée vers les femmes par le programme)

46

Présences des hommes dans les CEP

La participation des hommes est significativement moindre comparée à celle des femmes (23%). Ils occupent également moins de postes de responsabilités (20%), ce qui pourrait indiquer une forte focalisation sur l'inclusion des femmes dans le programme CEP d'ACF.

Implication des Personnes Handicapées et autres groupes socio-spécifiques dans les CEP:

- 4% de l'ensemble des participants des CEP sont des personnes en situation de handicap ou des personnes âgées, ce qui révèle une faible représentation de ce groupe dans les programmes.
- 2% des postes de responsabilité sont occupés par des personnes en situation de handicap et de personnes âgées, soulignant une très faible participation de ce groupe dans des rôles décisionnels.

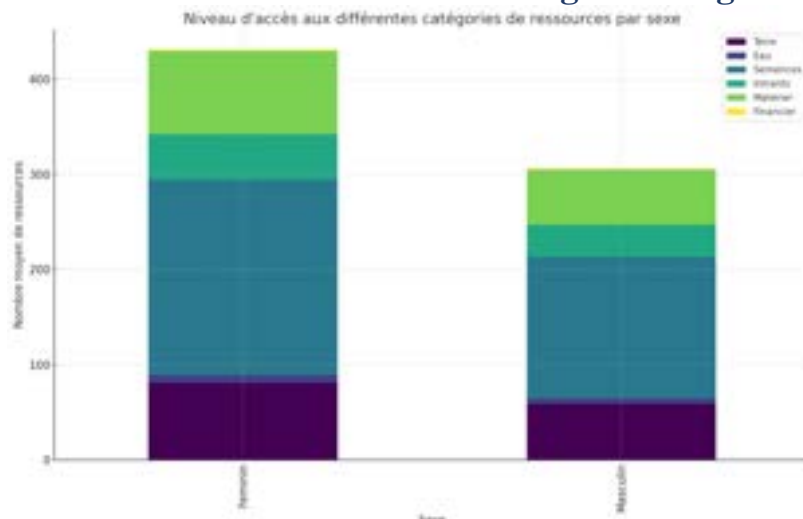
Faible Participation des Personnes Handicapées et autres groupes socio-spécifiques:

Malgré quelques efforts d'inclusivité observés dans certains CEP, la représentation des personnes handicapées/vieillards reste très faible dans la majorité de CEP évalué à la fois en termes de participation générale et de prise de responsabilité. Cette situation indique l'existence des barrières potentielles qui doivent être adressées pour améliorer l'inclusivité. L'évaluation a par exemple fait le constat d'une auto-exclusion de personnes vivants avec le Handicap et des vieillards par les autres membres pour des raisons d'incapacité physique. Pourtant ceux-ci, on également le droit de bénéficier des formations dispensées



Bien que les femmes soient fortement représenté dans les CEP, l'intégration du genre dans les CEP nécessite une approche multi-facettes, pour une meilleure implications d'autres groupes socio-spécifiques. Ceci peut se faire à travers des programmes et thématiques accès sur les adaptations physiques, des changements culturels et des soutiens spécifiques à apporter à certaine catégorie des membres. Ces mesures mises en œuvre peuvent faire des CEP des véritables espaces d'inclusivité où chacun, indépendamment de ses capacités ou de ses caractéristiques socio-économiques, peut apprendre et contribuer de manière significative

3.3.2. Accès aux ressources des différentes catégories du genre



Graphique 16: Catégorie des ressources et niveau d'accès pour les femmes et les hommes

Le graphique ci-dessus présente une vue d'ensemble de l'évaluation des ressources moyennes disponibles dans les Champs Écoles Paysans (CEP) accompagnés par ACF, mettant en lumière les différences d'accès entre les hommes et les femmes proportionnellement à leurs participations.

Au regard de ce graphique, les femmes semblent avoir un accès légèrement supérieur à la majorité des ressources par rapport aux hommes. Cependant, cette observation pourrait être influencée par la configuration des CEP, qui inclut une proportion élevée de femmes. Cela met en évidence les efforts continus pour garantir une distribution équitable des ressources et promouvoir l'inclusion des femmes dans les CEP.

L'ensemble des ressources évaluées auquel ont accès les membres CEP pour le déroulement des séances CEP sont décrites ci-dessous

- **Semences (30%)**

Les semences sont une autre ressource clé mise à disposition par les programmes CEP aux membres CEP à 30 %. Bien que les semences soient largement distribuées par rapport aux autres ressources, leur livraison est parfois retardée ou elles n'arrivent pas au moment opportun. Ce retard dans la fourniture des semences peut sérieusement affecter la période de plantation, ce qui a un impact direct sur l'appréciation des rendements agricoles des pratiques enseignées limitant ainsi l'adoption. Il est crucial que les programmes améliorent la ponctualité de la distribution des semences pour maximiser leur efficacité et leur impact sur les cultures par conséquent sur l'appropriation des techniques.

- **La Terre (24%)**

L'accès à la terre est crucial pour toutes les activités des CEP. Voilà pourquoi il est évident que la terre constitue la ressource la plus accessible. Ce qui reflète son importance primordiale dans les pratiques agricoles. Cependant, l'évaluation a observé et noté que pour obtenir cette ressource, les membres des CEP doivent souvent recourir à la location. Cela peut représenter un défi financier et logistique, mais souligne également la nécessité d'avoir un accès sécurisé et stable à la terre pour garantir la continuité et la durabilité des activités agricoles. Certains ont même décrit comment les propriétaires terriens parviennent à perturber le dispositif d'apprentissage en récupérant les terres avant même que les sessions ne soient achevées. La conduite des CEP est souvent confrontée à des menaces comme la divagation des animaux domestiques qui dévastent les champs.

- **Intrants (14%)**

Les intrants, tels que les fumiers organiques³, les produits de fabrication des bio pesticides, sont distribués par le programme à hauteur de 14% selon les participants. Ces intrants jouent un rôle essentiel pour la mise en pratique des techniques agro-écologiques. L'accès à ces intrants est généralement équilibré entre les hommes et les femmes, ce qui est positif pour la productivité globale des CEP.

- **Matériel (12%)**

Le matériel agricole, bien que nécessaire pour les séances CEP, est souvent fourni par les membres des CEP eux-mêmes à 88%. Cette situation met en évidence l'importance de bien équiper les membres avec des outils et des machines adéquates. Une meilleure accessibilité au matériel agricole pourrait favoriser la diffusion de pratiques agricoles modernes et améliorer l'efficacité des travaux agricoles durant le déroulement des séances CEP. Il serait bénéfique pour les programmes CEP de fournir plus de soutien en matière d'équipement pour optimiser l'impact des techniques enseignées sur les participants CEP.

- **Ressources financières (2%)**

Les ressources financières sont les plus rares parmi toutes les catégories de ressources. Leur rareté constitue une barrière significative pour les membres des CEP, limitant leur capacité à investir pour adopter les techniques dans leurs exploitations agricoles et à couvrir les coûts initiaux. L'accès au crédit et aux financements est crucial pour permettre aux agriculteurs de développer leurs activités et



L'évaluation révèle une bonne répartition et accessibilité des terres, des semences, des intrants et du matériel agricole entre les hommes et les femmes du programme CEP. Cependant, il existe des défis notables concernant la ponctualité de la livraison des semences, la nécessité de louer des terres, et la rareté des ressources financières. Pour améliorer l'efficacité et la durabilité des CEP, il est essentiel de résoudre ces défis et de garantir un accès équitable et en temps opportun à toutes les ressources nécessaires pour les membres, hommes et femmes

d'assurer leur viabilité économique à long terme.

3.3.3. Analyses des risques de violence basée sur le genre (VBG) dans les CEP

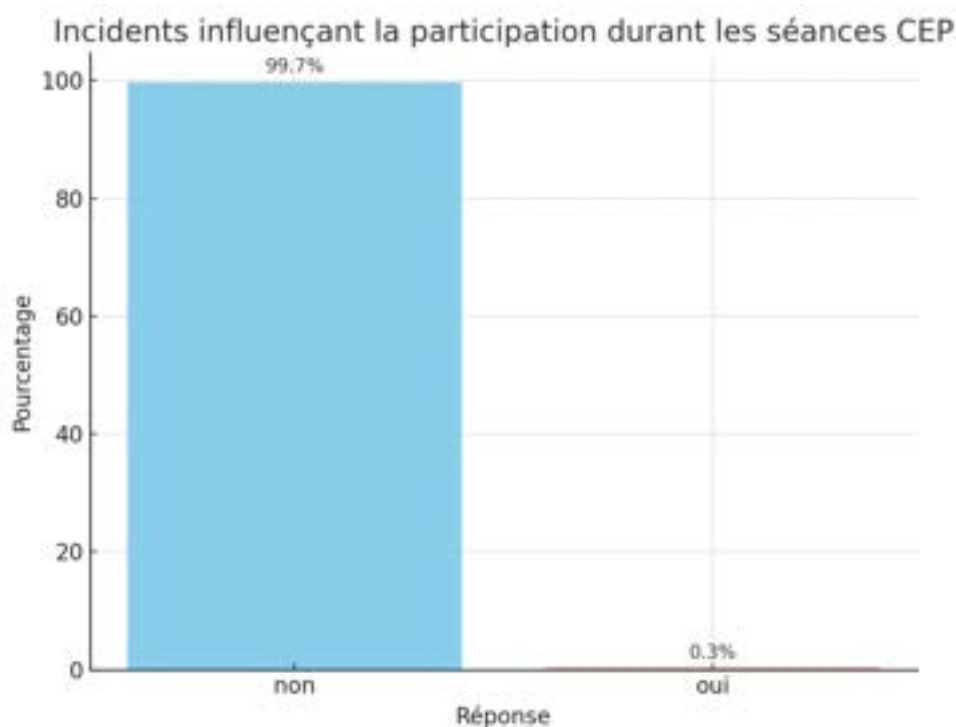
L'analyse des risques des VBG dans les CEP agro écologique a porté sur la collecte d'informations sur la sécurité et l'environnement des sessions CEP, en particulier concernant les incidents susceptibles d'influencer la participation d'un potentiel membre au regard de son genre. La présence d'incidents tels que des agressions physiques, du harcèlement et de la violence psychologique peut avoir un impact significatif sur la participation des groupes vulnérables, y compris les femmes, les personnes âgées et les personnes handicapées etc...

🌱 Types de Violence évaluée et analysée:

- **Disputes et agressions physiques:** Ces incidents sont critiques car ils créent un environnement de peur et d'instabilité, pouvant décourager la participation des groupes vulnérables aux séances CEP.
- **Harcèlement et Stigmatisation:** L'agression sexuelle et la stigmatisation sont des obstacles importants, en particulier pour les femmes, et peuvent conduire à leur exclusion des activités.

³ Dans le cadre du projet PEREN les producteurs maraîchers ont reçu des appuis en fientes de poules

- **Violence Psychologique et violence conjugale:** Ces formes de violence compliquent encore davantage les défis auxquels les participants sont confrontés, rendant leur engagement dans les activités des CEP difficile.



Graphique 17: Proportion des réponses à la présence d'incidence durant les séances de déroulement des CEP

Le graphique ci-dessus illustre les pourcentages de réponses des enquêtés à la question OUI ou NON de la survenance d'un quelconque incident ayant influencé leur participation aux séances CEP. Les résultats montrent que la majorité des participants (99,7%) ont répondu "non", indiquant une absence d'incidents influençant leur participation.

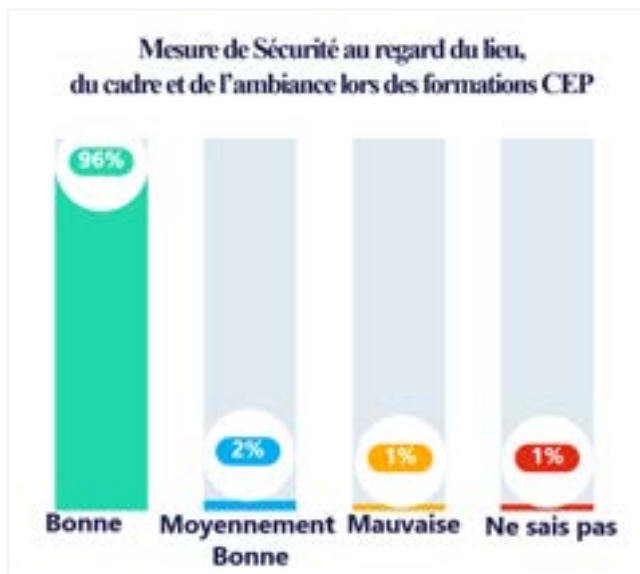
Ces résultats suggèrent que, bien que des incidents puissent survenir, ils restent relativement rares et n'affectent pas la plupart des participants. Il est cependant essentiel de maintenir et renforcer les mesures de sécurité pour garantir un environnement sûr et inclusif pour tous les participants

Mécanismes de Protection et de Prévention

Les mécanismes de protection et de prévention, ont été recensés des avis des informateurs clés et participants au CEP eux même en terme de meilleures pratiques générales dans des contextes des VBG au sein des CEP, qu'on pourrait mettre en place ou recommandé:

- **Règles de Conduite Claires et Sensibilisation:** Beaucoup trouve que la mise en œuvre des codes de conduite stricts et la sensibilisation des participants sur le comportement acceptable peuvent atténuer les risques de disputes et de violence. L'évaluation a observé l'existence de règlement intérieur dans la majorité des CEP structurés, ce qui peut expliquer un meilleur encadrement d'incident mais également identifier et opérationnaliser les mécanismes de référencement pour la prise en charge des cas de violences basées sur le genre.

- **Lieux Sûrs:** Assurer que les sessions des CEP se tiennent dans des endroits sécurisés, avec des mesures appropriées telles que la proximité des domiciles des participants et la disponibilité d'ombre et de confort pendant les sessions, peut renforcer la sécurité et la participation.



Graphique 18: Mesure de sécurité au regard du lieu, cadre et de l'ambiance lors des formations CEP

Sur cet aspect, évaluation de la perception de la sécurité par les participants au regard du lieu (distance avec les maisons), du cadre (présence d'un arbre d'ombrage pour s'abriter en cas d'intempéries) et de l'ambiance (support de formation, langues utilisés etc...) a été réalisée. Les résultats sont illustrés par l'image ci-contre montrant que la perception de la sécurité dans les formations CEP est majoritairement positive, ce qui est un signe encourageant pour la participation et l'engagement des participants. Toutefois, il est crucial de continuer à surveiller et à améliorer les mesures de sécurité pour répondre aux besoins de tous les participants, en particulier ceux qui se sentent moins en sécurité.

50

un environnement plus sûr.

- **Participation Inclusive:** Encourager la participation inclusive et répondre aux besoins spécifiques des femmes, des personnes âgées et des personnes en situation de handicap par un soutien adapté peut améliorer leur implication.
- **Systèmes de soutien:** Fournir un soutien psychologique et établir des canaux pour signaler et traiter les incidents de violence peuvent aider à créer



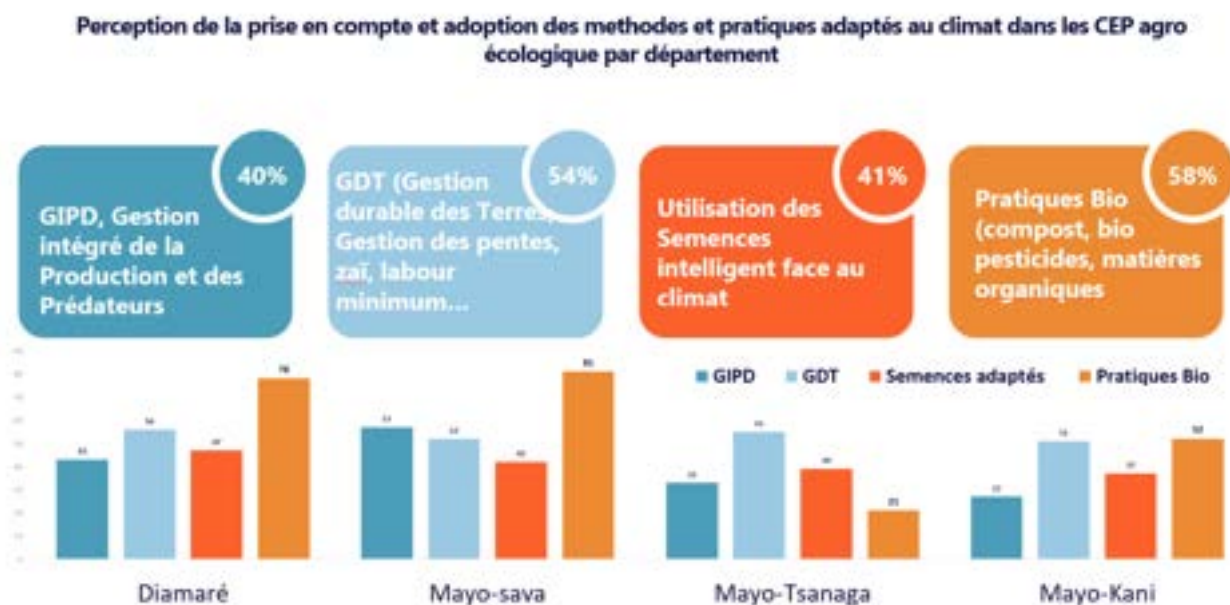
La majorité des sessions CEP semblent relativement sûres, avec peu de rapports d'incidents. Cependant, la présence de toute forme de violence ou de harcèlement, aussi rare soit-elle, nécessite des mesures robustes pour assurer la sécurité et le bien-être de tous les participants. Assurer un environnement sécurisé et inclusif est primordial pour le succès des activités des CEP, en particulier pour favoriser la participation des femmes et d'autres groupes vulnérables. Un suivi continu, une sensibilisation et des mécanismes de soutien incluant la mise en place des règlements intérieurs, la garantie d'un lieu d'apprentissage sûr sont essentiels pour maintenir et améliorer les normes de sécurité dans les programmes de mise en place des CEP-agro écologiques.

3.3.4. Analyse de l'intégration des aspects climats dans les CEP-agro écologiques

L'intégration des aspects climatiques dans les CEP est cruciale pour assurer la résilience et la durabilité des pratiques agricoles face aux défis climatiques actuels et futurs. La mission a effectué premièrement une analyse de la prise en compte et l'adoption dans les pratiques enseignées au sein des CEP, des méthodes et techniques agro-écologiques innovantes face au climat. Deuxièmes l'évaluation a porté sur la prise en compte et l'utilisation des prévisions climatiques dans les CEP. Les paragraphes qui suivent donnent les résultats des analyses de cette évaluation.

🌱 Evaluation de la prise en compte et adoption des pratiques résilientes au climat dans les CEP

Les avis des participants ont ainsi été recueillis sur ces techniques et méthodes enseignées aux sein des CEP qui intègrent les aspects climat. Les résultats issus de cette évaluation sont illustrés par le graphique suivant :



Graphique 19: Mesure de la prise en compte et adoption des méthodes et pratiques adaptés au climat au sein des CEP

Le graphique ci-dessus présente une analyse de la perception et de l'adoption des méthodes et pratiques adaptées au climat vulgarisés dans les Champs Écoles Paysans (CEP) à travers différents départements d'intervention du programme CEP, à savoir le Diamaré, Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga et Mayo-Kani. Les pratiques recensées et évaluées comprennent les techniques de gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD), les techniques des gestions durables et gestion de l'utilisation des terres (GDT), les pratiques d'utilisation des semences adaptées au climat et les pratiques agricoles biologiques (fabrication et utilisation des biopesticides, compost, matières organiques...). Les analyses des résultats par Département donnent les conclusions suivantes :

- **Diamaré (GAZAWA, NDOUKOULA, DARGALA) :**

- ✓ La pratique des **pratiques biologiques (matières organiques, compostage et biopesticides)** affiche le plus haut taux d'adoption avec 78% dans les trois (03) communes de ce département.
- ✓ La **gestion durable des terres (GDT)** est également bien adoptée à 56%.
- ✓ Les techniques de **GIPD** et l'utilisation des **semences adaptées au climat** montrent des taux d'adoption modérés de 43% et 47% respectivement.

- **Mayo-Sava :**

- ✓ Dans ce département (Tokombéré) les **pratiques biologiques** sont très bien adoptées avec 81% de score de prise en compte, montrant une forte préférence pour ces méthodes.

- ✓ La **GIPD** et la **GDT** sont aussi bien perçues avec des taux de 57% et 52% respectivement.
- ✓ L'utilisation des **semences adaptées** ont une adoption plus faible à 42%.

- **Mayo-Tsanaga (KOZA) :**

- ✓ Les **pratiques biologiques** sont modérément adoptées à 65%.
- ✓ La **GDT** a une bonne perception de prise en compte au sein des CEP avec un taux de 55%.
- ✓ La **GIPD** et les **semences adaptées** ont les taux d'adoption les plus faibles, à 33% et 21% respectivement.

- **Mayo-Kani (MINDIF) :**

- ✓ Les **pratiques biologiques** et la **GIPD** sont modérément adoptées avec des taux de prise en compte dans les séances CEP de 52% et 51% respectivement.
- ✓ La **GDT** et l'utilisation des **semences adaptées** montrent des taux d'adoption plus faibles, à 37% et 27% respectivement.

Pris indépendamment, l'analyse montre une variation significative de l'adoption des pratiques selon les départements. Les **pratiques biologiques** sont les plus largement adoptées, particulièrement dans les départements de Diamaré et Mayo-Sava, ce qui souligne leur efficacité et l'acceptation par les agriculteurs locaux. En revanche, les l'utilisation des **semences adaptées** sont les moins adoptées dans tous les départements, indiquant un besoin d'efforts supplémentaires pour sensibiliser et former les agriculteurs sur l'importance de ces variétés pour faire face aux changements climatiques.

Les résultats suggèrent également que la **GIPD** et la **GDT** bénéficient d'une adoption modérée à bonne, mais des différences persistent entre les départements. Pour améliorer l'adoption de ces pratiques, il serait bénéfique de renforcer les programmes de vulgarisation et de formation, en mettant l'accent sur les départements où l'adoption est plus faible, comme le Mayo-Tsanaga et le Mayo-Kani.

En résumé, bien que des progrès significatifs aient été réalisés dans l'adoption des pratiques climato-intelligentes dans les CEP, il reste des défis à relever pour assurer une adoption uniforme et efficace de toutes les pratiques recommandées, garantissant ainsi la résilience et la durabilité des systèmes agricoles face aux changements climatiques.

Pris globalement l'analyse montre les conclusions suivantes:

- **Prise en compte de la gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD) (40%) dans toutes les localités.**

La gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD) est une approche holistique qui combine différentes techniques pour optimiser la production agricole tout en minimisant les impacts négatifs sur l'environnement. Leur prise en compte dans les CEP permet de diffuser ces pratiques auprès des agriculteurs, favorisant ainsi une gestion plus durable des cultures et une réduction de l'utilisation des pesticides chimiques. Cette pratique contribue à l'adaptation au climat en améliorant la résilience des systèmes agricoles face aux stress biotiques (ravageurs, maladies) et abiotiques (sécheresse, inondations).

- **Fabrication et utilisation des bio pesticides, compost, engrais verts, matières organiques à base des produits locaux (58%)**

L'utilisation de bio pesticides, compost, matières organiques et engrais verts fabriqués à partir de produits locaux est une pratique clé vulgarisée le plus dans les CEP agroécologie. Elle permet de

réduire la dépendance aux intrants chimiques coûteux et souvent non disponibles localement. En enrichissant le sol et en améliorant sa structure, ces pratiques augmentent la capacité de rétention d'eau et la fertilité, rendant les cultures plus résistantes aux variations climatiques. De plus, elles contribuent à la réduction des émissions de gaz à effet de serre en diminuant l'utilisation de produits chimiques synthétiques.

- **Les techniques de restauration des sols à travers la prise en compte dans les CEP des méthodes de gestion intégrée en ressources en eau pluviales et gestion durable des terres (54%)**

Les techniques de gestion intégrée des ressources en eau pluviales et de gestion durable des terres, telles que le labour minimum, la Zai, le labour en sens contraire des pentes, les bandes enherbées, sont essentielles pour lutter contre l'érosion et améliorer la structure du sol. Ces techniques sont prises en compte dans les déroulements des CEP à un taux de 54%. Elles permettent de maintenir l'humidité du sol, de réduire les pertes d'eau par évaporation et d'augmenter l'infiltration. Elles sont particulièrement importantes dans les zones sujettes à la sécheresse et aux pluies sporadiques, contribuant ainsi à la résilience des systèmes agricoles face aux aléas climatiques.

- **Utilisation des variétés adaptées aux changements climatiques (41%)**

L'utilisation de variétés des semences adaptées aux conditions climatiques changeantes, comme les variétés de sorgho à cycle court, et quelques fois la pratique de l'agroforesterie perçue comme prise en compte dans les CEP à 41% sont des stratégies efficaces pour renforcer la résilience des systèmes agricoles. En effet, les variétés à cycle court permettent de réduire les risques de perte de récolte en cas de saison de croissance raccourcie, tandis que l'agroforesterie offre des avantages multiples, tels que l'amélioration de la fertilité du sol, la fourniture de nourriture et de fourrage, et la protection contre les vents et l'érosion.

Prise en compte des prévisions pluviométriques dans la planification des activités agricoles en lien avec les Champs Écoles Paysans

Pour mener cette évaluation de la prise en compte des prévisions climatiques dans les CEP durant la mission, l'équipe des consultants a analysé l'occurrence et la fréquence des impacts de la manifestation du changement climatique perçue par le participant aux CEP comme l'illustre le graphique ci-dessous :



Graphique 20: Perception de l'impact du changement climatique par les participants CEP

□ Les maladies des cultures sont le problème climatique le plus fréquent (314 occurrences), suivi des changements dans les patterns des pluies (246 occurrences) et de l'appauvrissement des sols (218 occurrences).

□ Les poches de sécheresse sont également un problème significatif perçue par les agriculteurs (171 occurrences), tandis que les inondations sont moins fréquentes mais non négligeables dans les zones (24 occurrences).

des cultures et des variations dans les patterns des pluies, comme l'arrivée tardive ou le départ précoce

des pluies. Cette situation souligne l'importance de l'utilisation des prévisions pluviométriques dans la planification des activités agricoles par la considération des points clés suivant :

- ✓ **Sensibilité aux Variations Climatiques:** Les CEP sont fortement affectés par les maladies des cultures et les irrégularités pluviométriques. Cela indique que les pratiques actuelles de gestion des cultures peuvent ne pas être suffisamment résilientes face aux fluctuations climatiques.
- ✓ **Utilisation des Prévisions Pluviométriques:** La fréquence élevée des occurrences liées aux pluies suggère que les prévisions pluviométriques ne sont peut-être pas intégralement utilisées ou qu'il existe des défis dans leur application efficace. Une meilleure intégration des prévisions dans les plans agricoles pourrait aider à atténuer ces impacts.
- ✓ **Planification et Adaptation:** Une planification agricole plus proactive, basée sur des prévisions pluviométriques précises, pourrait réduire les occurrences de maladies des cultures et d'autres impacts liés aux irrégularités des pluies. En plus, l'amélioration de la formation des agriculteurs sur l'utilisation des prévisions et l'adaptation des pratiques agricoles en conséquence pourrait améliorer la résilience des CEP.
- ✓ **Dégradation des Sols:** La dégradation des sols étant également fréquente, il est crucial de considérer des pratiques de gestion durable des terres. L'utilisation des prévisions pluviométriques pour planifier les périodes de culture et de repos des terres pourrait contribuer à la conservation des sols.

L'étude a aussi utilisé des indicateurs de performance suivant pour mesurer l'efficacité de l'utilisation des prévisions dans la planification au sein de CEP dont les résultats sont consignés dans le tableau suivant

Tableau 10: Évaluation de la performance des CEP dans la prise en compte et utilisation des prévisions climatiques

Critères	Indicateurs	Données recueillies	Commentaires
Accès aux prévisions	Pourcentage de producteurs ayant accès aux prévisions	Seulement 10% des producteurs déclarent recevoir les informations sur les prévisions (calendrier agricole)	Besoin urgent d'améliorer l'accès aux informations
Utilisation dans la planification	Proportion utilisant les prévisions pour le semis	Juste 20% des producteurs adaptent leurs semis en fonction des prévisions et des calendriers agricoles	Utilisation faible
Formation et sensibilisation	Producteurs formés sur l'utilisation des prévisions	45% ont reçu des informations sur la prévision climatique durant les séances de déroulement des CEP	Besoin de renforcer la formation
Technologie et infrastructure	Disponibilité de technologies d'accès aux prévisions	0% des facilitateurs CEP utilisent des applications mobiles	Nécessité de mettre en place ou de développer cette technologie
Soutien institutionnel	Existence de programmes de soutien institutionnel	Existences des programmes nationaux mis en place pour les prévisions, (ONACC) mais faiblement connues ou relayés au niveau local	Nécessité de diffusion des informations sur les alertes climatiques existantes



L'intégration des aspects climatiques dans les Champs Écoles Agro écologiques est essentielle pour la promotion de pratiques agricoles résilientes et durables. Les pratiques d'adaptation recensées montrent une approche globale qui combine la gestion intégrée de la production, l'utilisation de produits locaux pour les intrants, la gestion durable des ressources en eau et des terres, et l'utilisation de variétés de cultures adaptées. Ces pratiques non seulement augmentent la résilience des systèmes agricoles face aux changements climatiques, mais contribuent également à la durabilité environnementale et économique des exploitations agricoles.

3.3.5. Bénéfices des techniques agro-écologiques vulgarisées dans les CEP

Les techniques agro écologiques vulgarisées dans les Champs Écoles Paysans (CEP) apportent des bénéfices significatifs, notamment en termes d'autonomisation socio-économique des femmes et de sécurité alimentaire. La participation des femmes aux CEP leur permet de renforcer leurs compétences, d'accéder à des réseaux de soutien et d'augmenter leurs revenus, bien que des obstacles socio-culturels persistent. Les pratiques apprises améliorent la résilience alimentaire et nutritionnelle des participant(e)s en diversifiant et stabilisant leur production agricole. L'intégration de ces techniques favorise également une gestion durable des ressources naturelles et contribue à la réduction des coûts de production, à l'amélioration de la santé des sols et à la promotion de la biodiversité. Les CEP se révèlent ainsi être un outil puissant pour promouvoir une agriculture durable, équitable et résiliente. Cette partie est consacrée à la présentation des résultats de l'évaluation sur les bénéfices des techniques enseignées dans les CEP.

Autonomisation socio-économique des femmes

- **Amélioration du leadership et réseautage.**

Selon les données, la majorité des femmes (67%) ont noté une amélioration significative dans le renforcement de leur leadership et pouvoir. En effet, l'évaluation a observé que la plupart des CEP encouragent les femmes à prendre des rôles de leadership au sein de leurs groupes. Ce qui permet de développer leurs compétences en leadership autrefois cloîtrés par les stéréotypes de la tradition et de la culture. Cet aspect amène de plus en plus les femmes à être plus influentes dans les prises de décisions qui affectent leurs vies et leurs communautés. Les résultats montrent également une bonne augmentation du réseautage et de la solidarité sociale parmi les participantes par les biais d'une structuration, même si celles-ci sont encore informelles.

- **Renforcement des Capacités et des Compétences**

Les Champs Écoles Paysans (CEP) offrent des formations techniques et pratiques sur des techniques agricoles innovantes et durables, permettant aux femmes d'améliorer la productivité de leurs cultures. Cette formation renforce non seulement leurs compétences techniques mais aussi leur confiance en elles. Les CEP servent également de point d'accès à des informations cruciales sur les meilleures pratiques agricoles, les marchés et les technologies. Cette accessibilité permet aux femmes de prendre des décisions éclairées concernant leurs activités agricoles et commerciales, favorisant ainsi une gestion plus efficace et autonome de leurs exploitations.

- **Autonomisation Économique et Égalité des Sexes**

Grâce aux connaissances acquises via les CEP, 57% des participantes ayant adopté les techniques ont constaté une augmentation de leur production et de leurs revenus, renforçant ainsi leur autonomie financière. Cette autonomie permet aux femmes de mieux gérer leurs finances personnelles et familiales et de participer plus activement à l'économie locale. En mettant l'accent sur l'inclusion des femmes observée durant l'évaluation, les CEP contribuent également à réduire les inégalités de genre dans le secteur agricole. Cette démarche crée un environnement plus équitable et respectueux, renforçant la position des femmes au sein de leurs communautés.

En résumé, les CEP sont des outils puissants pour l'autonomisation des femmes, leur permettant de développer leurs compétences, d'améliorer leurs revenus et de renforcer leur rôle au sein de leurs communautés.

Sécurité alimentaire et nutrition

- **Une Amélioration notable de la résilience alimentaire des participantes CEP**

L'évaluation a analysé l'influence de la participation au CEP sur la disponibilité alimentaire des participants ayant adopté les techniques vulgarisées. Les résultats sont illustrés par le graphique ci-dessous

56



Graphique 21: Influence de la participation au CEP sur la disponibilité alimentaire

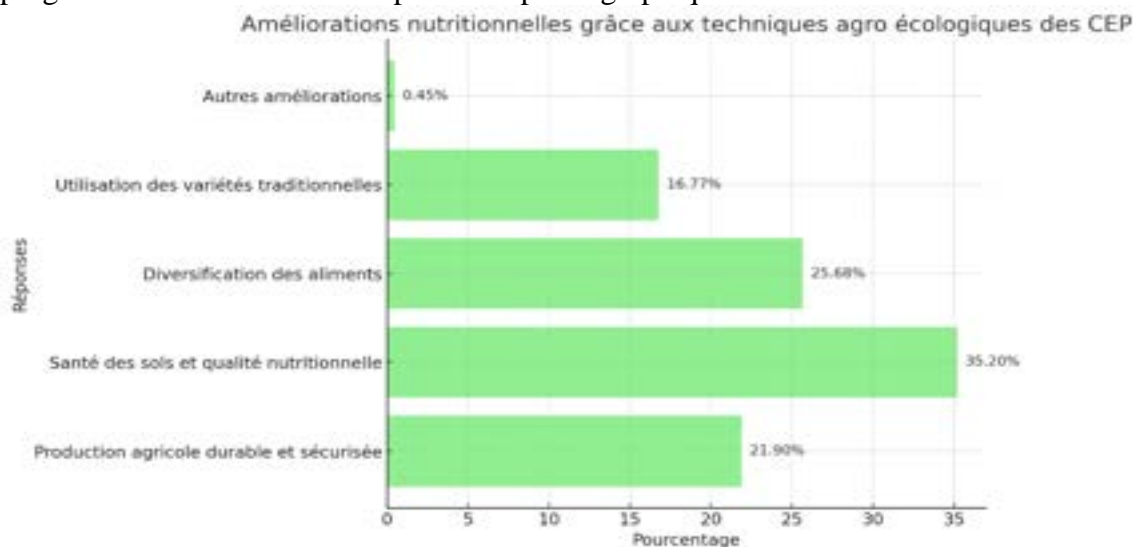
L'analyse des données du graphique indiquent que certaines participantes ont noté une amélioration de leur résilience à la sécurité alimentaire grâce aux CEP. Cela signifie que les techniques apprises ont aidé à diversifier et stabiliser la production alimentaire.

En effet, la majorité des répondants ayant adopté ces pratiques (56,56%) ont constaté une augmentation de leur production agricole et de leurs revenus, montrant que les techniques et connaissances acquises dans les CEP ont permis d'améliorer significativement la production alimentaire, renforçant ainsi la sécurité alimentaire des ménages. De plus, 42,90% des répondants ont indiqué une stabilité dans leur production et revenu, suggérant que les pratiques enseignées permettent de maintenir un niveau de production constant même en période de difficultés ou de changements climatiques. Seul un faible pourcentage (0,55%) a signalé une diminution de la production et du revenu, ce qui est encourageant et indique que la majorité des participants n'ont pas vu leur situation alimentaire se détériorer après leur participation aux CEP.

Ces résultats soulignent l'importance de poursuivre et de renforcer les initiatives des CEP pour continuer à soutenir les communautés agricoles dans l'amélioration de leur sécurité alimentaire.

- **Améliorations observées sur le plan nutritionnel grâce à l'apprentissage des techniques agro-écologiques :**

L'influence de la participation aux CEP sur les pratiques nutritionnelles des bénéficiaires ayant adopté les pratiques a été évaluée durant la mission sur plusieurs aspects des pratiques vulgarisées par ce programme. Les résultats sont présentés par le graphique ci-dessous



Graphique 22: Influences des CEP sur les pratiques nutritionnelles des participants

Les pratiques agro écologiques enseignées dans les CEP ont eu un impact direct et positif sur la santé des sols et la qualité nutritionnelle des produits cultivés, signalées par 35,20% des répondants. Une proportion significative des participants (25,68%) a noté une diversification de leur alimentation, améliorant leur état nutritionnel global grâce à une variété de cultures. Environ 21,90% des répondants ont mentionné une production agricole durable et sécurisée, contribuant à une production continue et à la résilience face aux défis environnementaux et climatiques. De plus, 16,77% ont souligné l'utilisation des variétés traditionnelles, mieux adaptées aux conditions locales et offrant des avantages nutritionnels spécifiques, renforçant ainsi la sécurité alimentaire.

L'impact substantiel des CEP sur la nutrition des participants font de ce programme une intervention efficace pour promouvoir des pratiques agricoles durables et nutritives. Les résultats démontrent l'importance de poursuivre et d'étendre ces programmes pour maximiser leurs bénéfices sur la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés agricoles.

3.4. Barrières à l'intégration des aspects genre et climat dans les CEP



Les champs écoles paysans (CEP) constituent une approche participative et éducative visant à renforcer les capacités des agriculteurs par l'apprentissage par la pratique et l'échange de savoirs. Cependant, l'intégration des dimensions genre et climat dans ces programmes rencontre plusieurs obstacles. D'une part, les inégalités de genre persistent dans de nombreuses communautés rurales, limitant la participation active des femmes et leur accès aux ressources et aux formations. D'autre part, les impacts du changement climatique exacerbent la vulnérabilité existante, rendant l'adaptation et la résilience agricoles cruciales mais difficiles à atteindre. Ces barrières incluent des normes socioculturelles restrictives, un manque de sensibilisation et de formation adaptées, ainsi que des politiques et des structures institutionnelles souvent inappropriées ou insuffisantes. Comprendre et

surmonter ces obstacles est essentiel pour garantir que les CEP puissent contribuer efficacement à un développement agricole inclusif et durable, tenant compte des défis environnementaux et des dynamiques de genre.

3.4.1. Inventaire et analyse des barrières

Au cours de la mission, les réponses des membres CEP, des facilitateurs et autres sectoriels ont révélé plusieurs types de barrières entravant l'intégration des aspects genre et climat dans la mise en place des champs écoles paysans. Nous pouvons citer entre autres :

🌱 Compréhension et Sensibilisation sur les notions genre et climat

Bien que le dispositif des CEP intègre les aspects genre et climat, une bonne partie des participants (20%) est peu sensibilisée aux concepts du genre et de climat et par conséquent ont une compréhension limitée des impacts spécifiques du changement climatique et des inégalités de genre sur l'agriculture ; ce qui peut entraver l'intégration de ces aspects dans la gestion des CEP.

🌱 Capacités et Formation

Certains formateurs et les facilitateurs des CEP manquent de compétences techniques pour intégrer efficacement le genre et le climat dans l'activité. Bien que 80% des enquêtés déclarent avoir reçu une formation sur la méthodologie CEP, le matériel pédagogique et de ressources adaptées pour aborder les techniques restent un défi.

🌱 Normes socioculturelles

Les normes culturelles et les traditions ont été perçues comme une barrière (5, 88%) pouvant limiter la participation de certaines femmes et influencer la perception des questions climatiques surtout dans le contexte de l'Extrême-Nord où certaines cultures n'acceptent pas que les femmes restent avec les hommes et vice-versa. Les considérations religieuses influencent également l'intégration des aspects climatiques dans les CEP dans la mesure où certaines pratiques importantes pour le climat (utilisation et la manipulation des urines humaines à des fins écologiques) sont considérées comme impures par la région musulmane.

Les rôles traditionnels de genre peuvent restreindre l'accès des femmes à l'information, aux ressources et aux opportunités de formation.

🌱 Accès aux ressources

La quasi-totalité des participants CEP (98%) ont déclaré avoir un accès limité aux ressources financières. 77% ont évoqué des problèmes d'accès aux terres et aux intrants agricoles, ce qui complique leur participation active dans les CEP.

🌱 Politiques et barrières Institutionnelles

L'absence de politiques claires et de stratégies spécifiques pour intégrer le genre et le climat dans les PCD des communes visités et d'autres programmes agricoles locaux à travers le MINADER constitue également une barrière majeure. Le soutien institutionnel pour la formation et l'autonomisation des femmes dans l'agriculture perçue par les participants comme insuffisant dans la majorité des communes évaluées sont également des obstacles non négligeables.

🌱 Technologie et Infrastructure

100% des membres des CEP ont déclaré avoir un accès limité aux technologies de l'information et de la communication, nécessaires pour l'apprentissage et la mise en œuvre des pratiques climato-intelligentes. Les infrastructures inadéquates pour soutenir les activités des CEP, telles que les compostières traditionnelles et les moyens de transport (tricycle pour porter les matières organiques et aider pour le déplacement des membres CEP) posent des défis supplémentaires.

3.4.2. Propositions d'alternatives de solutions aux barrières

Pour surmonter ces différentes barrières qui limitent l'intégration des aspects genre et climat dans les groupes CEP, les actions suivantes peuvent être mises en œuvre :

- ✿ **Sensibilisation et Formation** : Organiser des campagnes de sensibilisation et des formations spécifiques sur le genre et le climat pour les participants et les formateurs des CEP.
- ✿ **Renforcement des capacités** : Développer des programmes de renforcement des capacités pour les formateurs afin qu'ils puissent intégrer efficacement ces thématiques dans les formations.
- ✿ **Politiques inclusives** : Plaider pour des politiques et des programmes agricoles qui prennent en compte le genre et le climat de manière intégrée.
- ✿ **Soutien économique** : Mettre en place des mécanismes de soutien financier et d'accès aux ressources pour les femmes, afin de faciliter leur participation.
- ✿ **Adaptation culturelle** : Travailler avec les communautés pour adapter les programmes des CEP de manière culturellement appropriée, en tenant compte des normes et des rôles de genre existants.

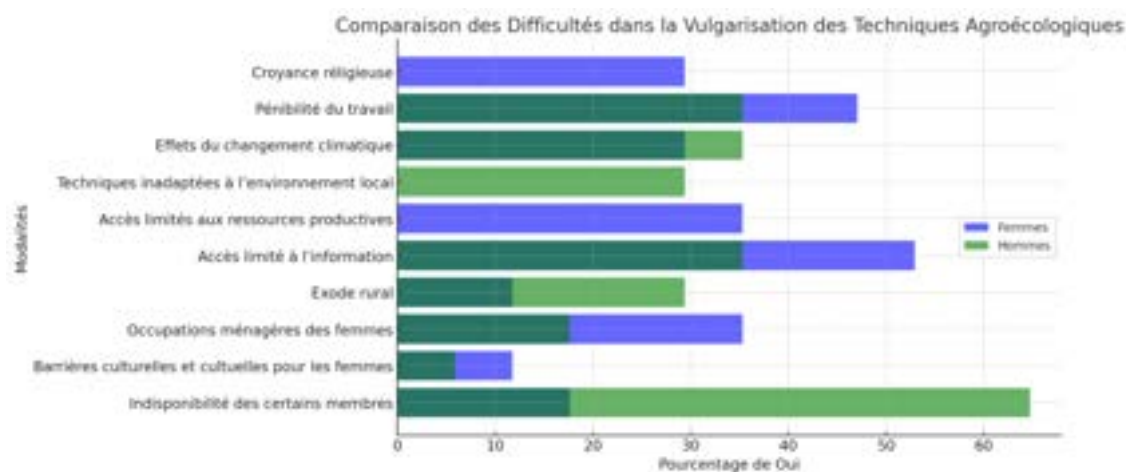
59



L'intégration des dimensions genre et climat dans les Champs Écoles Paysans (CEP) rencontre plusieurs obstacles, notamment des inégalités de genre persistantes, une sensibilisation et une compréhension limitées des concepts de genre et climat, des compétences techniques insuffisantes chez les formateurs, et des normes socioculturelles restrictives. Les femmes, en particulier, font face à des défis économiques et institutionnels, limitant leur accès aux ressources, à la formation et à la technologie. Pour surmonter ces barrières, il est essentiel de renforcer la sensibilisation, les capacités des formateurs, de

3.4.2. Difficultés dans la vulgarisation des techniques agro écologiques

Le graphique ci-dessous présente les principales difficultés en rapport avec la diffusion des techniques agro écologiques recueillis auprès des participants, facilitateurs et informateurs clés



Graphique 23: comparaison des difficultés dans la vulgarisation des techniques agro écologiques

L'indisponibilité de certains membres est une difficulté nettement plus ressentie chez les hommes (64.71%) que chez les femmes (17.65%). Cette différence peut s'expliquer par les responsabilités et engagements extérieurs que les hommes pourraient avoir, rendant leur participation aux initiatives agro écologiques plus sporadique. En revanche, les barrières culturelles et culturelles affectent davantage les femmes (11.76%) que les hommes (5.88%), reflétant des contraintes socioculturelles spécifiques qui limitent l'engagement des femmes dans certaines activités. De plus, les occupations ménagères constituent une difficulté exclusive aux femmes (35.29%), soulignant le poids des responsabilités domestiques qui entravent leur participation active. L'exode rural semble légèrement plus problématique pour les hommes (27.65%) que pour les femmes (11.76%), probablement en raison des migrations temporaires pour le travail. Enfin, l'accès limité à l'information est une difficulté beaucoup plus notable chez les femmes (52.94%) par rapport aux hommes (36.41%), indiquant une disparité dans l'accès aux ressources éducatives et informatives essentielles pour la vulgarisation des techniques agro écologiques. Cette situation est due à l'inactivité des femmes qui sont souvent concentrées autour des activités ménagères et non réellement de contact qu'avec la ou les voisines.

Pour surmonter les barrières culturelles dans la vulgarisation des techniques agro écologiques, il est essentiel d'adopter une approche inclusive et multifacette. Il faut mettre en place des programmes de sensibilisation qui montrent les avantages de ces techniques à travers des exemples locaux et des témoignages, impliquant des leaders communautaires influents pour légitimer ces pratiques. L'organisation de sessions de formation accessibles à tous, avec une attention particulière aux femmes, aux jeunes et aux groupes marginalisés, est cruciale. Il est également important de renforcer les capacités des femmes par des groupes de soutien et des formations spécifiques, et d'adapter les techniques agro écologiques aux traditions locales. Enfin, utiliser des méthodes de communication participatives et plaider pour des politiques publiques favorables sont des stratégies clés pour encourager l'adoption et la diffusion de ces techniques.

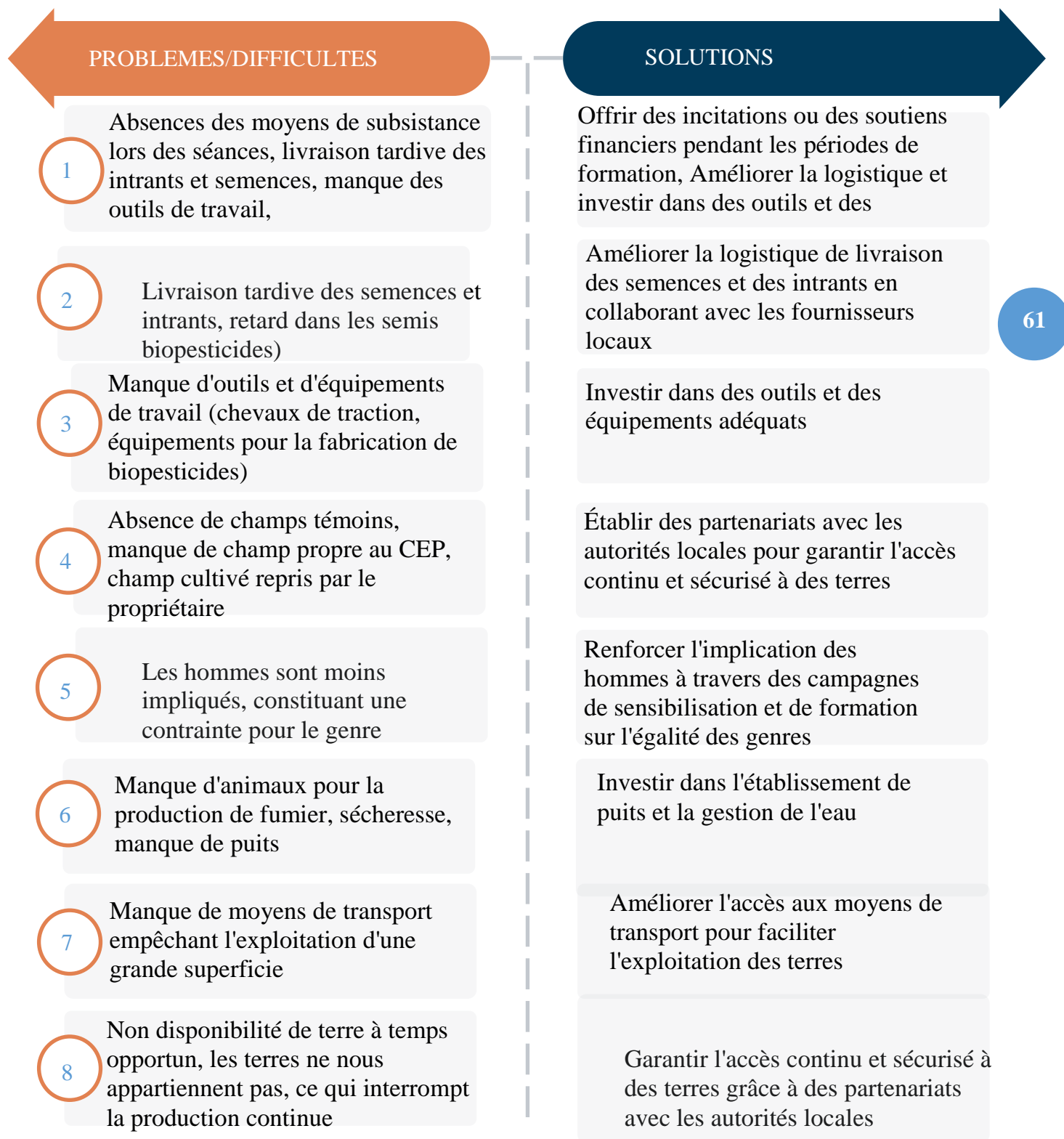


Figure 5: Synthèses difficultés et propositions des solutions de durabilités programmes CEP



IV. RECOMMANDATIONS

4.1. Recommandations pour une meilleure intégration des aspect genre et climat dans les CEP

Pour rendre les Champs Écoles Paysans (CEP) plus accessibles et mieux intégrer la dimension genre et climat, plusieurs solutions suivantes peuvent être mises en œuvre.

62

Recommandations spécifiques au genre

Il est essentiel de proposer des sessions de formation inclusives qui tiennent en compte des besoins locaux spécifiques des femmes et des hommes. Ces formations devraient être organisées à des horaires flexibles et inclure des services de garde d'enfants et de moyen de subsistance pour permettre une participation plus large des femmes. En parallèle, la création de fonds d'appui spécifiques dédiés aux projets d'adoption des techniques menés par les femmes peut encourager leur engagement et leur leadership dans les activités agro-écologiques. Des infrastructures et petits équipements adaptés sont également cruciaux pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite et des groupes vulnérables, garantissant ainsi une participation équitable de tous les membres de la communauté. De manière générale il est recommander de :

- ✓ Promouvoir des approches pour la réduction des risques de VBG entravant l'accès aux CEP.
- ✓ Renforcer les capacités des CEP sur l'identification et le référencement des cas de VBG au niveau communautaire.
- ✓ Réduire les barrières physiques, attitudinales et financières pour améliorer la participation des personnes en situation de handicap.
- ✓ Développer et mettre en œuvre des activités/approches ciblées pour les personnes en situation de handicap.
- ✓ Améliorer l'accès aux ressources (terre, opportunités de crédit...), par les actions de plaidoyer communautaire

Recommandations spécifiques au climat

Pour mieux intégrer la dimension climat dans les programmes des Champs Écoles Paysans (CEP), il est crucial d'adopter une approche multidimensionnelle.

Premièrement, la communication efficace des prévisions climatiques aux CEP peut permettre aux agriculteurs de prendre des décisions éclairées et de planifier leurs activités en conséquence. La diffusion régulière des bulletins climatiques, combinée à une sensibilisation continue des producteurs, leur offrira les outils nécessaires pour anticiper les conditions météorologiques et adapter leurs pratiques agricoles en temps réel. L'étalement des périodes de semis sur une durée plus longue aidera également à atténuer les impacts des poches de sécheresse, assurant ainsi une meilleure résilience des cultures face aux variations climatiques.

Deuxièmement, l'introduction de l'innovation, comme des systèmes d'irrigation intelligente au climat, l'usage de variétés performantes et l'agroforesterie, peut renforcer la résilience des CEP face aux défis climatiques. Ces innovations non seulement augmentent la productivité mais aussi soutiennent des pratiques durables qui bénéficient à long terme à l'environnement. Par ailleurs, la digitalisation des CEP peut révolutionner la manière dont les informations sont partagées et utilisées. En renseignant sur une plateforme numérique toutes les données concernant les types de sols, de cultures, et les résultats obtenus, les agriculteurs peuvent accéder à des informations précieuses pour améliorer leurs pratiques. L'implication des sectoriels dans le suivi de proximité des CEP est également essentielle pour garantir une application cohérente et un soutien continu aux agriculteurs. Cette proximité favoriserait l'échange d'informations et l'assistance technique, renforçant ainsi la capacité des CEP à s'adapter aux défis climatiques

L'introduction de l'innovation, comme des systèmes d'irrigation intelligente au climat, l'usage de variétés performantes et l'agroforesterie, peut renforcer la résilience des CEP face aux défis climatiques. Ces innovations non seulement augmentent la productivité mais aussi soutiennent des pratiques durables qui bénéficient à long terme à l'environnement. En intégrant ces éléments, les programmes des CEP d'ACF peuvent devenir des modèles de développement agricole durable, inclusif et résilient aux changements climatiques.

4.3. Recommandations stratégiques et opérationnelles à ACF

Les recommandations suivantes visent à améliorer l'intégration des aspects de genre et de climat dans les futurs projets de l'ACF, en s'appuyant sur une analyse des modalités actuelles d'intégration des participants dans les CEP :

A court et moyen terme :

1-Renforcer les partenariats avec les organisations paysannes pour promouvoir l'adoption des techniques et solutions agro écologique qui ont fait leurs preuves au niveau des CEP. Célébrer ou offrir des incitations (matériels, équipement, certificat...) aux membres qui dupliquent les techniques prouvées dans leurs champs individuels lors des assemblées villageoises pour donner des exemples aux autres couches de la communauté.

2-Mettre en place des critères d'intégration plus inclusifs et transparents pour éviter les intégrations arbitraires. Instituer un processus d'inscription formel qui garantit l'égalité des chances pour tous les participants.

3-Encourager les facilitateurs à identifier et à inclure des participants marginalisés capable de dupliquer les pratiques dans leurs champs individuels par le biais de recommandations personnelles. Organiser des événements communautaires et récréatifs durant les séances pour augmenter la visibilité des CEP et attirer de nouveaux participants à l'adoption.

4-Encourager la participation démocratique en instituant des mécanismes de vote et de prise de décision collective. Cela peut inclure des séances de sensibilisation et de formation pour renforcer la compréhension et l'importance de la participation démocratique.

5-Mettre en place des quotas pour assurer une représentation équilibrée des femmes et des hommes dans les CEP. Organiser des sessions de formation sur les questions de genre pour tous les participants et les facilitateurs. Créer des espaces de discussions spécifiques pour les femmes afin qu'elles puissent partager leurs expériences et leurs défis.

6-Compléter les modules sur les pratiques agro écologiques avec des modules mettant l'accent sur l'adaptation au changement climatique dans les CEP. Promouvoir les techniques agricoles résilientes au climat et sensibiliser les participants aux impacts du changement climatique sur l'agriculture. Collaborer avec des experts en climatologie pour fournir des informations à jour et des conseils pratiques aux participants.

7- Équiper les groupes CEP, avec les moyens de transports des matières premières (Tricycles et bidons pour eaux) pour alléger la pénibilité du transport des matières organiques pour compostage

A long terme :

1-Initier des concours des meilleurs CEP et meilleurs basés sur les critères genres, climats et adoptions pour accentués la vulgarisation lors des journées de célébration CEP agro-écologiques. Organiser les séances de visite d'échange et partage d'expérience entre les CEP d'une même commune,

2- Dans la mesure du possible, passer des CEP agro écologique à la mise en place des villages agro écologiques sensibles au climat et au genre pour une meilleur intégration plus large du développement agricole et de l'adaptation au changement climatique/genre dans la région de l'extrême-nord. Ceci à travers une approche de planification centrée sur le plan de gestion communautaire et des stratégies des technologies de l'Agriculture Intelligente au Climat (AIC) impliquant toutes les parties prenantes

3-Plaider auprès des autorités traditionnelles et administratives pour l'obtention et la sécurisation juridique des sites propices (Certificat de donation), définitifs et immatriculés pour les activités CEP au sein des localités par

4-Vulgariser les techniques d'agroforesterie par la structuration et la mise en place des pépinières gérées par les femmes CEP



CONCLUSION

La mission d'évaluation participative des Champs Écoles Paysans (CEP) agro-écologiques, axée sur les aspects genre et climat, a révélé des résultats significatifs et variés. La méthode participative adoptée a permis de recueillir des données détaillées auprès de diverses parties prenantes, incluant les membres des CEP, les autorités locales, et les partenaires techniques. Cette approche a mis en évidence l'importance et l'efficacité des CEP dans la vulgarisation des techniques agro-écologiques, avec une adoption notable des pratiques telles que l'utilisation des semences améliorées, le compostage, et la production et l'utilisation de biopesticides.

Les CEP se sont avérés structurés et bien organisés, favorisant une adoption accrue des techniques agro-écologiques, bien que des défis persistent, notamment en matière d'inclusion des personnes handicapées et de sécurisation des parcelles. Les formations dispensées ont été largement satisfaisantes, influencées par la disponibilité et la compétence des facilitateurs. Toutefois, des efforts sont nécessaires pour améliorer la prise en compte des prévisions climatiques et l'accès à l'information climatique pour les agriculteurs.

L'intégration du genre dans les CEP a montré une forte implication des femmes, qui représentent la majorité des participants et occupent des postes de responsabilité. Cette participation a renforcé leur autonomisation socio-économique et leur rôle dans les décisions communautaires. Cependant, des obstacles socioculturels et économiques subsistent, limitant la pleine intégration des dimensions genre et climat.

Les recommandations formulées incluent la nécessité de renforcer la formation et la sensibilisation sur l'inclusion, d'améliorer les infrastructures pour faciliter l'accès des groupes vulnérables, et de digitaliser les CEP pour un meilleur accès à l'information. La création de fonds d'appui spécifiques pour les projets menés par les femmes et l'introduction de variétés agricoles résilientes au climat sont également essentielles pour accroître la durabilité et l'efficacité des CEP.

En conclusion, les CEP agro-écologiques constituent un outil efficace pour promouvoir des pratiques agricoles durables et résilientes, tout en intégrant les dimensions genre et climat. Cependant, des efforts continus sont nécessaires pour surmonter les défis et assurer une adoption plus inclusive et équitable des techniques agro-écologiques.

BIBLIOGRAPHIE

1. Altieri, M.A., ed. 1995. Agroecology: the science of sustainable agriculture. 2nd édition edition. Boulder, Colorado, Westview Press.
2. AVSF. 2017. Guide méthodologique pour l'équipement de petits groupes de producteurs en charrettes asines. Une stratégie pour catalyser la mise en oeuvre de pratiques agro écologiques dans la région des Savanes au Togo.
3. AVSF. https://www.ssl.avsf.org/public/posts/2136/avsf_guide_charettes_asines_togo.pdf (page web consultée le 24 mai 2022)
4. Bakker, T. 2017. Démarches d'accompagnement pour la co-construction d'innovations paysannes: guide méthodologique des champs-écoles dans la région des Savanes au Togo.
5. AVSF.(page web consultée le 24 mai 2022) <https://www.avsf.org/fr/posts/2093/full/guide-methodologique-des-champs-ecoles-de-la-region-des-savanes-au-togo>
6. Bakker, T. 2021. Effets des démarches participatives sur les changements de pratiques agricoles : cas des champs-écoles en Afrique de l'Ouest. Université de Montpellier, Montpellier, France. (thèse de doctorat en agronomie)
7. Bakker, T., Blundo Canto, G., Dugué, P. et de Tourdonnet, S. 2020. To what extent is the diversity of farmer field Schools reflected in their assessment? A literature review. *The Journal of Agricultural Education and Extension*: 1–21. <https://doi.org/10.1080/1389224X.2020.1858890>
8. Bakker, T., Dugué, P., Roesch, K. et Phillips, S. 2022. Recommandations méthodologiques pour mieux évaluer les effets de champs-écoles mobilisés pour accompagner la transition agroécologique.
9. FAO, Rome. Barrios, E., Gemmill-Herren, B., Bicksler, A., Siliprandi, E., Brathwaite, R., Moller, S., Batello, C. et al. 2020.
10. FAO (2016). Guide pratique sur les Champs Écoles des Producteurs (CEP). Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Rome. Disponible en ligne : <https://www.fao.org/3/i5296f/i5296f.pdf>
11. The 10 Elements of Agroecology: enabling transitions towards sustainable agriculture and food systems through visual narratives.
12. *Ecosystems and People*, 16(1): 230–247.
13. <https://doi.org/10.1080/26395916.2020.1808705> van den Berg, H., Ketelaar, J.W., Dicke, M. et Fredrix, M. 2020. Is the farmer field school still relevant? Case studies from Malawi and Indonesia.
14. *NJAS - Wageningen Journal of Life Sciences*, 92: 100329. <https://doi.org/10.1016/j.njas.2020.100329>
15. Blanchard, M., Vall, É., Tinguéri Loumbana, B. et Meynard, J.-M. 2017. Identification, caractérisation et évaluation des pratiques atypiques de gestion des fumures organiques au Burkina Faso : sources d'innovation?
16. *Autrepart*, 81(1): 115. <https://doi.org/10.3917/autr.081.0115> Darré, J.-P. 2006.
17. La recherche co-active de solutions entre agents de développement et agriculteurs. Etudes et travaux. Editions GRET. FAO. 2017. Champs-écoles des producteurs: Document d'orientation. Planifier des programmes de qualité.
18. Rome. Faure, G., Dugué, P. et Beauval, V. 2007. Conseil aux exploitations familiales. In M. Gafsi, P. Dugué, J.-Y. Jamin et J. Brossier, eds.
19. Exploitations agricoles familiales en Afrique de l'Ouest et du Centre, pp. 369–402. Editions Quae. Ferraton, N. et Touzard, I. 2009. Comprendre l'agriculture familiale. Diagnostic des systèmes de production.

20. Quae CTA Presses agronomiques de Gembloux. Hill, S.B. et MacRae, R.J. 1996. Conceptual Framework for the Transition from Conventional to Sustainable Agriculture. *Journal of Sustainable Agriculture*, 7(1): 81–87. https://doi.org/10.1300/J064v07n01_07 HLPE. 2019.
21. Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition.
22. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security, Rome. Périnelle, A., Meynard, J.-M. et Scopel, E. 2021.
23. Combining on-farm innovation tracking and participatory prototyping trials to develop legume-based cropping systems in West Africa.
24. *Agricultural Systems*, 187: 102978. <https://doi.org/10.1016/j.agsy.2020.102978> Phillips, D., Waddington, H. et White, H. 2014. Better targeting of farmers as a channel for poverty reduction: a



VI. ANNEXES

Annexe 1: Outils de suivi et évaluation de l'intégration du genre et climat dans les CEP

Annexe 2 : Liste des acteurs clés rencontrés

10	Gadjima Djebar	Djougou	Fruit Indes CEP Djougou	65833538	Hand
11	NOELIM BOUTICHE PAUL	Moundou KAMA	Facilitateur Moundou Changé Fonglé	677675756	Hand
12	COANVA PIERRE	Tchouma	SAME BOLE	67872259	Hand
13	KAZIRI AMADINA	Baka	Facilitateur Moundou	695656798	Hand
14	DENICHE MARLENE	Dependance KAMBA	Facilitateur CEP Moundou	64616142	Hand
15	DENBUICHS-MARIE-F.	PA-NDJ	Facilitateur CEP Djougou	655483746	Hand
16	AMINA JAHDI	Bangoua	Facilitateur Tchouma	67346830	Hand
17	SOUSSOUFA	Dependance Moundou	Facilitateur Moundou (CEP M.)	695113865	Hand
18	OUMAROU HANW	Bongoua (Moundou)	Facilitateur CEP Moundou	65534637	Hand
19	SANBA POLICAR	GAWEL	Facilitateur CEP Moundou	69206339	Hand
20	ISMAILA OUMAROU	GAWEL (Cote S)	Facilitateur CEP TIDAL	69866459	Hand



Tableau 1 : Matrice d'évaluation participative des CEP agro-écologiques, genres et climato sensibles

LISTE DE PRÉSENCE DES PERSONNES INFORMATEURS CLÉS RENCONTRÉS

N°	Nom et Prénoms	Local	Structure/Organisme	Contact/Email	Signature
1	MAMOUDOU ALOU	Foukrou	Facilitateur CEP Foukrou	65865820	Hand
2	Moussa Fandou	Foukrou	Facilitateur CEP Foukrou	620233337	Hand
3	BIBI ANOU	GAWEL	CEP GAWEL	69221115	Hand
4	Constant Komakilla	Gawel	Facilitateur CEP Moundou	695410152	Hand
5	ADJAM SIMON	GAWEL	DAABER	670036838	Hand
6	Mohamedou YATA	GAWEL	Facilitateur CEP GAWEL	696988570	Hand
7	DEGUELE	Moundou	MOUNDOU	69534430	Hand

10	HALESDIN ZOUZOU	KAMA	Facilitateur CEP KAMA	69555595	Hand
11	IBRAHIMA JAYA	SAWANG	ACSS (CEP SAWANG)	608328203	Hand
12	Bali Goudyali	SAWANG	Facilitateur CEP SAWANG	655397001	Hand
13	AEROUATMAN ABOUSSA	Moundou	Facilitateur CEP Moundou	65687509	Hand
14	BOUBA OUMAROU	Moundou	Facilitateur CEP Moundou	695007947	Hand
15	MIAA CHRISTINE	Moundou	Facilitateur CEP Moundou	699076182	Hand
16	Etiessou Pierre	Gawel	Facilitateur CEP Gawel	689774232	Hand
17	TROISSY ZERRE	Moundou	SAHID	634770026	Hand
18	ROMAIGNE WANNIE J.	Moundou	Moundou/SAWANG	675144444	Hand

Annexe 3: Guides d'entretiens/Questionnaires

Check liste 1 : Guide de Diagnostic fonctionnel et organisationnel des CEP (A renseigner durant les entretiens focus-group)

N°	Questions	Réponses
Nom du CEP :		Type de CEP :
S1	Caractéristique du CEP	
1	Date de mise en place et durée de fonctionnement	
2	Nombre de membres	F = H = Jeunes femmes = Jeunes Hommes =, Handicapé physique = ...
3	Structures du groupe de CEP	Président 2-Vice- président, 3-Secrétaire, 4-Secrétaire-adjoint, 5-Trésorier. 6-autres à préciser
4	objectifs du CEP	1 : 2 :
	Approches agro écologiques et genre et climato sensible développés par le CEP	1 : 2 :
	Impact sur les membres	1: 2 :
5	Types d'appuis reçus de ACF	1 : 2 :
Forces et faiblesses		
1	Forces	1: 2 :
2	Faiblesses	1: 2 :
Menaces et opportunités		
1	Opportunités	1 : 2 :
2	Menaces	1:



N°	Questions	Réponses
		2 :
Perspectives dans la prise en compte des aspect genre et climat dans le CEP		
1	Difficultés rencontrées dans la conduite du CEP	1: 2 :
2	Solution à envisager	1: 2 :
3	Recommandations pour la prise en ccompte des aspect genre et climat	1: 2 :

Check liste 2 : Guide d'évaluation Participative à dérouler durant les séances de FOCUS GROUP

N°	Questions directives	Réponses/modalités	Observations
Section 1 : Appropriation des Techniques Agro-écologiques			
1	Quelles sont les pratiques agro-écologiques vulgarisés dans votre localités		
2	Dans quelle mesure comprenez-vous ces pratiques		
	Selon-vous, qu'est ce qui justifie les principes de base de l'agroécologie de ces techniques?		
3	Pouvez-vous identifier des exemples concrets de la mise en pratique des techniques agro-écologiques par les agriculteurs dans leurs exploitations?		
4	Quels sont, selon vous, les principaux bénéfices des techniques agro-écologiques par rapport aux méthodes conventionnelles?		
Section 2 : Intégration des Aspects Genre et Climat			
5	Comment les activités de vulgarisation menées dans les CEP prennent-elles en compte les aspects genre, en termes de participation et de prise de décision des femmes?		
	Les activités CEP répondent-elles aux besoins des différentes catégories de genre (Homme, femme, IDP, Hôte, personnes âgés, personne à mobilité réduite etc...)?		
6	De quelle manière les changements climatiques sont-ils abordés dans les formations dispensées aux agriculteurs au sein des CEP?		
8	Comment les rôles attribués aux femmes et aux hommes influencent-ils leur participation et leur efficacité dans les CEP ?		
9	Quels rôles spécifiques sont attribués aux femmes et aux hommes dans les activités des CEP ?		
10	Existe-t-il des mécanismes visant à garantir une participation équilibrée des femmes et des hommes dans la prise de décision au sein des CEP ? Pouvez-vous donner des exemples ?		

Section 2 : Évaluation de la Participation Effective		
11	Quel est le niveau de participation(en terme de présence physique) des femmes et des hommes aux activités des CEP ? (Veuillez fournir un pourcentage approximatif). - Femmes : _% - Hommes : ___%	
	Quel est le niveau de participation (en terme de prise de parole et des propositions faites) des femmes et des hommes aux activités des CEP ? (Veuillez fournir un pourcentage approximatif). - Femmes : _% - Hommes : ___%	
	Quel est le niveau de participation(en terme de prise des décisions) des femmes et des hommes aux activités des CEP ? (Veuillez fournir un pourcentage approximatif). - Femmes : _% - Hommes : ___%	
12	Quelles sont les barrières rencontrées par les femmes et les hommes pour participer aux activités des CEP ?	
13	Quelles mesures ont été mises en œuvre pour surmonter ces barrières ?	
Section 4: Forces et Faiblesses des CEP dans les localités		
14	Quels sont, selon vous, les principaux facteurs facilitant l'implémentation des CEP dans votre localité?	
15	Quelles difficultés rencontrent votre groupe de CEP en termes de durabilité et d'impact sur l'agriculture?	
Section 4: Barrières à l'Intégration des Aspects de Genre et du Climat		
16	Quels obstacles spécifiques entravent l'intégration efficace des aspects de genre dans la conduite des CEP au sein de cette localité en matière de vulgarisation des pratiques agro-écologiques?	
17	Comment percevez-vous les contraintes liées aux changements climatiques au sein de cette localité de manière globale et	

	spécifiquement dans la conduite de votre CEP ?		
Section 5: Recommandations pour une Meilleure Prise en Compte du Genre et du Climat			
18	Que proposez-vous pour renforcer l'intégration des aspects genre (En terme de Participation, répartition et prise de décision équitable et démocratique des femmes/hommes durant le processus de déroulement des séances CEP) dans les futurs projets de CEP agro-écologiques d'ACF dans cette localité?		
	Que proposez-vous pour renforcer l'intégration des aspects climat dans les futurs projets de CEP agro-écologiques d'ACF dans cette localité?		
19	Au regard des défis climatiques croissants dans cette région, comment pensez-vous que l'adaptation des pratiques agro-écologiques peut être effectué?		

Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire. Vos réponses seront essentielles pour améliorer la mise en œuvre des projets agro-écologiques dans la région

CHECK LIST 3: Guide ESS avec les facilitateurs des CEP

INFORMATIONS GENERALES

Date:.....

Commune/Localité :.....

Nom du site:.....

Nom de l'Evaluateur :.....

N°	Questions	Modalités/Réponses
1. Identification du Facilitateur		
Q1	1.1. Prénom et Nom du facilitateur:	
Q2	1.2. Sexe :	1. Masculin, 2. Féminin
Q3	1.3. Niveau d'instruction (cocher la bonne réponse) ..	1. Études primaires 2. Études secondaires 3. Études universitaires 5. Études coraniques /Analphabète seulement
Q4	1.4. Formation Technique	1. Agent technique, 2. Technicien d'agriculture, 3. Ingénieur et plus, 4. autres _____
Q5	1.5. Nombre d'années d'expériences dans la conduite des CEP agro écologiques	0-2 ans 2-4ans, Plus de 4ans.

Q6	1.6. Formation préalable reçue d'ACF dans la mise en place des CEP:	<ol style="list-style-type: none"> 1. Méthodologie de Mise en place des CEP, 2. Conduite ITK sensibles aux genres et au climat, 3. GIPD, 4. Techniques de facilitation et d'appui-conseil, 5. Animation et Gestion des Conflits dans les CEP, 6. Autres à préciser, 7. Aucune
2-Méthodologie de mise en œuvre des CEP		
Q7	2.1. Listez les étapes suivies dans la mise en place de votre CEP :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sensibilisation, 2. Constitution des groupes CEP, 3. Diagnostic de base, 4. Sélection des champs hôtes, 5. Choix des thèmes, techniques et mise en place du dispositif d'apprentissage, 6. Conduite hebdomadaires des séances d'apprentissage, 7. Analyse des résultats, 8. Evaluations finales (Taux de participation, niveau d'appropriation des technologies, rendement des CEP/PP), 9. Remise des attestations,
Q8	2.2. Mécanismes de sélection et d'intégration des membres dans les CEP	<ol style="list-style-type: none"> 1. Délibéré, 2. Par connaissance, 3. Par OP ; 4. Démocratiquement, 5- Autorisation du tuteur, parent et/ou conjoint, 6. Autres
Q9	2.3. Mécanismes de choix des thèmes et techniques d'apprentissage vulgarisés dans les CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Demande producteur, 2. Volonté d'ACF, 3. Volonté du Facilitateur, 4. Objectif de l'apprentissage
Q10	2.4. Mécanisme de choix du site d'apprentissage des membres du CEP	<ol style="list-style-type: none"> 1. Distance du site par rapport au village, 2. Accessibilité du site, 3. Disponibilité d'une source d'eau, 4. Terre propice aux cultures sélectionnées 5. Un endroit sécurisant, 6. Présence constante de l'agriculteur hôte, 7. Un choix démocratique, 8. 8-Présence d'un abri
Q11	2.5. Mécanisme de choix de la période (jour et heures) des séances de déroulement des CEP :	<ol style="list-style-type: none"> 1-Demande des producteurs, 2. Volonté d'ACF, 3. Volonté du Facilitateur, 4. Objectif de l'apprentissage, 5-Définie en fonction des jours du marchés et heures des prières ; 6-Autres à préciser

Q12	2.6. Mécanisme de prise de décision dans les CEP :	<ol style="list-style-type: none"> 1- Démocratiquement ; 2- Respect de la décision du doyen d'âge, 3- Consultation de l'avis des femmes et jeunes, 4- Consultation de l'avis de la couche la plus vulnérables 5- Autres à préciser
	Quel est le niveau de participation (présence physique, de prise de parole ou de prise de décision...)des femmes dans les activités des CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faible 2. Moyen 3. Elevé
	Quel est le niveau de participation (présence physique, de prise de parole ou de prise de décision...)des hommes dans les activités des CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1- Faible 2- Moyen 3- Elevé
	Quel est le niveau de participation (présence physique, de prise de parole ou de prise de décision...)des autres couches socio-spécifiques (Personnes, âgés, personnes vivant avec Handicap, groupes minoritaires...) dans les activités des CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1- Faible 2- Moyen 3- Elevé
	Comment assurez-vous l'engagement continu des participants tout au long du processus d'apprentissage dans les CEP ? Existents-ils des stratégies différentes pour les hommes et les femmes/ jeunes femmes et hommes ?	
	Y a-t-il des groupes spécifiques qui sont moins impliqués ou exclus de manière involontaire du programme ?	
3-Connaissance et appropriation des techniques vulgarisées dans les CEP agro écologiques		
Q13	3.1. Type de spéculations vulgarisées dans votre CEP....	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vivriers/Céréales, 2. Légumineuses, 3. Racines et tubercules, 4. Maraîchers. 5. autres
Q14	3.2. Les différentes techniques agro-écologiques vulgarisés dans votre CEP ?	<ul style="list-style-type: none"> - Associations et rotations culturales - Compostage et amendement organique - Pâturage rotatifs (parcage) - Utilisation des urines humaines

		<ul style="list-style-type: none"> - Production et utilisation de bio pesticide à base d'ATP - Gestion intégrée des ravageurs et maladies des cultures (Utilisation des pesticides chimiques, lutte biologique, physique et écologique) - Utilisation des semences améliorées - Diversification de la production agricole - Intégration de l'agriculture et de l'élevage - Pratique de l'agroforesterie - Reforestation et régénération naturelle assistée - Pratiques de la jachère - Utilisation des microorganismes - Utilisation de la technique du microdosage. - Techniques de conservation des terres et de l'eau (paillages, couverts végétaux, bief, cordons pierreux, bandes enherbées, labour minimum ... etc) - Autres à préciser
	Effectif des participants (voir) ⁴	-
Q15	3.4. Taux d'appropriation des techniques agro-écologiques vulgarisées	<p><20,</p> <p>[20-40[</p> <p>[40-60[</p> <p>[60-80[</p> <p>[80-100]</p>
Q16	3.5. Les techniques agro écologiques vulgarisées les plus répliquées par les différents groupes de genre?	Remplir le tableau ci-dessous
Q17	3.6. Appréciation des rendements des productions des CEP par rapport aux PP	<p>Faible,</p> <p>Moyen,</p> <p>Moyennement-élevé,</p> <p>élevé,</p> <p>Très-élevé</p>
Intégration des aspect climat et genre dans les CEP		
Q18	Avez-vous souvent des alertes ou des informations d'alerte avant la survenue des chocs liés aux changements climatiques ?	<p>1. Oui</p> <p>2. Non</p>

⁴ TABLEAU D'EVALUATION DES PARTICIPATIONS EN FONCTION DES PRATIQUES VULGARISEES

Q19	Quelle est votre perception de l'intégration actuelle des dimensions de genre dans les activités des CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Très bonne 2. Bonne 3. Moyenne 4. Faible 5. Très faible
Q19	Quelle est votre perception de l'intégration actuelle des aspects du climat dans les activités des CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Très bonne 2. Bonne 3. Moyenne 4. Faible 5. Très faible
	Quelles sont selon-vous les actions développées dans le processus de mise en œuvre des CEP qui permettent une prise en compte du genre et du climat ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Formation sur l'égalité des sexes 2. Formation sur le leadership féminin 3. Amélioration de l'accès aux ressources pour tous 4. Sensibilisation sur les rôles et responsabilités des genres Autres (précisez) : _____
Q20	Quelles actions supplémentaires pourraient être entreprises pour mieux intégrer les aspects de genre dans les CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Formation sur l'égalité des sexes 2. Formation sur le leadership féminin 3. Amélioration de l'accès aux ressources pour tous 4. Sensibilisation sur les rôles et responsabilités des genres 5. Autres (précisez) : _____
Q21	Quelles actions spécifiques pourraient améliorer la sensibilité au climat dans les CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Utilisation de prévisions climatiques 2. Adoption de pratiques agricoles résilientes 3. Sensibilisation sur les impacts du changement climatique 4. Autres (précisez) : _____
	Avez-vous rencontré des difficultés dans l'amélioration des accès aux CEP de certains groupes socio-spécifiques au regard de leur statut ? si oui, quelles sont ces difficultés ?	
Q22	Quelles solutions pourraient rendre les CEP plus accessibles pour toutes les catégories de genre ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Infrastructure adaptée 2. Sessions de formation inclusives 3. Fonds d'appui spécifiques 4. Autres (précisez) : _____
Q23	Quelles pratiques agro-écologiques spécifiques devraient être adoptées pour répondre aux défis climatiques ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Agroforesterie 2. Culture de variétés résistantes 3. Gestion intégrée des ressources en eau 4. Autres (précisez) : _____

	Avez-vous utilisez des outils de suivi et évaluation de l'intégration des aspects genre et climat durant la mise en œuvre des séances CEP ? Si oui donnez quelques exemples ?	5.
Q24	D'après votre expérience, quels outils pertinents de suivi et évaluation pourraient être mis en place pour suivre l'intégration des aspects genre et climat ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Indicateurs spécifiques genre et climat 2. Outils de collecte de données désagrégées par sexe et âge 3. Rapports périodiques sur les impacts genre et climat 4. Autres (précisez) : _____
Q25	Quels sont les principaux impacts qu'a créer la mise en place des CEP, en terme de : productivité, durabilité, adaptation au changement climatique, etc...perceptibles sur les différentes catégories de groupes socio spécifiques (F/H, J/F, J/H, Handicapés/Personnes âgés...)	
Q26	Avez-vous rencontré des défis ou des obstacles dans l'atteinte des résultats attendus ?	Avez-vous rencontré des défis ou des obstacles dans l'atteinte des résultats attendus ?
Q27	Comment les CEP ont-ils contribué à la résilience des communautés face aux crises humanitaires et climatiques ?	Comment les CEP ont-ils contribué à la résilience des communautés face aux crises humanitaires et climatiques ?
5. Iv- Difficultés Et Recommandations Pour Une Meilleure Mise En Place Des CEP Agro écologiques		
Q29	4.1. Difficultés rencontrés dans les vulgarisations des techniques agro écologiques pour les femmes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Indisponibilité des certains membres, 2. Barrières culturelles et cultuelles pour les femmes et hommes, 3. Occupations ménagères des femmes, 4.Exode rural, 5. Accès limité à l'information, 6. Accès limités aux ressources productives, 7. Techniques inadaptées à l'environnement local, 8. Effets du changement climatique, 9-Pénibilité du travail, 10-Croyance religieuse ; 11-Autres à préciser.....
	4.1. Difficultés rencontrés dans les vulgarisations des techniques agro écologiques pour les hommes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Indisponibilité des certains membres, 2. Barrières culturelles et cultuelles pour les femmes et hommes, 3. Occupations ménagères des femmes, 4.Exode rural, 5. Accès limité à l'information, 6. Accès limités aux ressources

		productives, 7. Techniques inadaptées à l'environnement local, 8. Effets du changement climatique, 9-Pénibilité du travail, 10-Croyance religieuse ; 11-Autres à préciser.....
Q30	4.1.1. Si 1, 2, 5, 6, 7 et 8 Donnez quelques exemples	
Q31	4.2. Conseils ou recommandations opérationnels pour une meilleure approche de mise en place des CEP agro écologiques dans votre localité?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Semis précoces, 2. Irrigation d'appoint, 3. Traitements préventifs, 4. Confection des diguettes, 5. Faciliter l'accès aux facteurs de productions spécifiques aux femmes et aux jeunes, 6. Tenir compte des contraintes et de la faisabilité des techniques agro-écologiques en fonction des spécificités des localités, 7. Autres
Q32	4.3. Conseils ou recommandations d'ordre générales pour une meilleure intégration des aspects genres et climat dans les CEP agro écologiques?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Plaidoyers pour l'élaboration des règles coutumières et réglementaires favorables à l'intégration du genre, 2. Sensibilisation pour changement de comportement favorable face aux blocages religieux et culturels, 3. Autres à Préciser
Q33	Quelles recommandations feriez-vous pour garantir que les futurs projets ACF intègrent effectivement les aspects de genre et de climat dans les CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Élaboration de plans d'action genre et climat 2. Suivi régulier et évaluation des impacts genre et climat 3. Renforcement des capacités des formateurs sur les thématiques genres et climat dans la méthodologie de CEP 4. Autres (précisez) : ____
Q34	4.4. Les moyens de pérennisation des pratiques agro écologiques les mieux indiquées?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Participation active des sectoriels, 2. Participation des responsables CTD 3. Participation des ONG 4. Autres à préciser

CHECK LIST 4: Questionnaire pour enquête auprès des différents membres des CEP.

SECTION O : INFORMATION GENERALE ET IDENTIFICATION DU BENEFICIAIRE

1. Département : Diamaré Mayo-Tsanaga Moyo-Sava
2. Arrondissement/localité : Mora Tokombéré Mokolo Koza Dargala Mindif

3. Nom de l'enquêteur :.....
4. Nom du CEP d'appartenance du répondant:
5. Sexe du répondant : M F
6. Age du répondant : Moins de 35ans entre 35-50 ans plus de 50 ans
7. Catégorie du répondant : Homme/Femme Jeune Personne âgé Personne en situation de handicap
8. Situation matrimoniale : Marié Divorcé Veuve/Veuf Célibataire
9. Nombre d'enfant en charge : 0-2 3-5 5 et plus NAP
10. Obédience du répondant : Musulman Chrétien Animiste Autres à préciser
11. Niveau de scolarisation : Aucun Primaire 1er Cycle 2ème Cycle Autres (à préciser).....

	Questions	Réponses/Modalités
Section 2 : Diagnostic rapide du fonctionnement des CEP		
S2.1	A quelles fréquences se sont déroulées vos séances CEP ?	Quotidienne Hebdomadaire Mensuelle Autre (préciser)
S2.2	Comment appréciez-vous le choix des heures d'apprentissage dans les CEP ?	Adapté aux horaires de tous les membres Non adapté aux horaires des membres
S2.2.1.	Si non adapté comment s'est passé le choix des heures d'apprentissage	1-Imposé par le facilitateur 2-Imposé par une partie des membres 3-Imposé par les responsables du programme 4-Ne ne sais pas
S2.3.	Quels sont les thématiques d'apprentissages abordés durant les séances CEP	fabrication et utilisation des biopesticides à base d'ATP ; utilisation de l'urine humaine comme fertilisant ; Utilisation des microorganismes comme engrais et biopesticide ; les ITK adaptés au contexte des changements climatiques ; Autres à préciser
S2.4.	Avez-vous été associé au choix de ces thématiques d'apprentissages ?	Oui 2. Non
S2.4.1.	Sinon, comment s'est passé le choix du thème	1-Imposé par le facilitateur 2-Imposé par une partie des membres 3-Imposé par les responsables du programme 4-Ne ne sais pas
	Ces thèmes répondent-ils entièrement à vos besoins en formation ?	1-Oui ; 2-Non

	Sinon quels étaient vos besoins supplémentaires en formation pour les futurs projets?	
S2. 4.2.	Si, Oui Pourquoi avez-vous choisi ou solliciter ces thématiques d'apprentissage ?	1. Pour comprendre davantage, 2. A cause de la recrudescence de l'invasion des chenilles, 3. pour la conservation et ou la restauration de nos terres, 4. Apprendre de nouveaux ITK adaptés au contexte local 5. Autres
S2.5.	Comment appréciez-vous la qualité des formations dispensées ?	Très satisfaisante Satisfaisante Moyenne Insatisfaisante Très insatisfaisante
S2.6.	Comment appréciez-vous la disponibilité du facilitateur ?	Toujours disponible Souvent disponible Parfois disponible Rarement disponible Jamais disponible
S2.7.	Quelles sont les méthodes de formation utilisée	Théories en champs Démonstrations pratiques Visites des champs paysans et témoins Autre (à préciser)
S2.8.	Dans quelle mesure vous êtes-vous senties en sécurité durant toute la période de déroulement des séances CEP au regard du lieu, du cadre et de l'ambiance lors des formations ? CEP ?	Bonne Moyennement bonne Mauvaise Ne sais pas
S2.9.	Comment appréciez-vous les langages et les supports utilisés durant les séances CEP ?	Bonne Moyennement bonne Mauvaise Ne sais pas
	Justifiez votre réponse	
S2.10	Comment évaluez-vous l'efficacité de la méthode CEP et son appropriation par rapport aux autres techniques de vulgarisation agricoles que vous connaissez?	Très efficace Efficace Moyennement efficace Peu efficace Inefficace
Section 3 : Participation des membres aux activités CEP		
S3.1	Comment avez-vous intégré le groupe CEP ?	1. Le facilitateur, 2. ACF, 3. Le Chef du Village, 4. Responsable OP, 5 leaders communautaires, 6. Volonté des Membres de la famille 7. autres à préciser

S3.2.	Votre CEP est-il structuré ?	Oui Non
S3.2.1.	Si Oui quels sont les différents postes de responsabilités de votre CEP ?	Président Vice- président Secrétaire Secrétaire-adjoint Trésorier. 6-autres à préciser
S3.3.	Quel est votre rôle dans le CEP ?	Président 2-Vice- président, 3-Secrétaire, 4-Secrétaire-adjoint, 5-Trésorier 6- Membre 7- Autres
S3.3.1.	Si membre simple, pourquoi n'avez-vous pas de poste de responsabilité	1. Je n'ai pas voulu, 2. On ne m'a pas voté, 3. Les responsables ont été choisis par le facilitateur/ACF, 4. autres à préciser
S3.4	Quelle est la proportion de femmes dans votre groupe CEP ?	[0-10[[10%-20% [[20%-30% [[30%-40% [[40%-50% [Plus de 50%
S3.5.	Les femmes occupent elles des postes de responsabilités au même titre que les hommes dans le groupe CEP ?	Oui Non
S3.5.1	Si Oui quels sont les postes les plus occupés par les femmes	Président 2-Vice- président, 3-Secrétaire, 4-Secrétaire-adjoint, 5-Trésorier. 6-autres à préciser
S3.5.2	Si Oui quelle est la proportion des femmes membres du bureau CEP ?	[0-10[[10%-20% [[20%-30% [[30%-40% [[40%-50% [Plus de 50%
S3.5.3.	Si Non pourquoi elles n'ont pas de postes de responsabilité ?	1. Elles n'ont pas été voté, 2. Elles ne sont pas actives, 3. Elles-mêmes refusent 4. Autres à préciser
S3.5.3.1	Si refus pourquoi ?	1. Tabous religieux, 2. Tabous culturels, 3. Stigmatisation 3. elles sont surchargées par les travaux ménagers, 4. manqué de capacité perçu 4. autres à préciser
S3.6.	Les Handicapés et autres personnes à besoin spécifiques sont-ils présent dans votre CEP ?	Oui Non
S3.6.1	Si oui, à quelle proportion sont-ils représentés ?	[0-5% [[5%-10% [[10%-15% [[15%-20% [[20%-25% [[25%-30% [[30%-35% [[35%-40% [[40%-45% [[45%-50% [Plus de 50%

		Plus de 10%
S3.6.2	Si oui, occupent-ils des postes de responsabilités au même titre que les autres membres du CEP ?	Oui Non
S3.6.3	Si Oui quels sont les postes les plus occupés par les personnes en situation de handicap et autres personnes à besoin spécifiques	Président 2-Vice- président, 3-Secrétaire, 4-Secrétaire-adjoint, 5-Trésorier. 6-autres à préciser
S3.6.4	Si Oui quelle est la proportion des personnes en situation de handicap et autres personnes à besoin spécifiques membres du bureau CEP ?	[0-5% [[5%-10% [Plus de 10%
S3.6.5	Si Non pourquoi n'ont-ils pas de postes de responsabilité ?	1. Ils n'ont pas été voté, 2. Ils ne sont pas actifs, 3. Ils refusent 4. Ils sont stigmatisés à cause de leurs handicaps 5. Autres à préciser
S3.6.6	Si Non comment les responsabilités sont-ils attribués ?	1. Délibéré, 2. Par connaissance, 3. Par OP ; 4. Démocratiquement, 5. Autres
S3.8.	Y a-t-il eu des incidents ayant influencé votre participation durant les séances CEP ?	Oui Non
S3.8.1	Si Oui citer quelques exemples	Disputes Bagarres Stigmatisation Harcèlement sexuel Exclusion et discrimination Violence psychologique Violence domestique et représailles Accès inégal aux ressources et Favoritisme
S3.9.	Comment avez-vous résolu ces problèmes ?	Sensibilisation définition des règles de conduites claires soutien psychologique participation inclusive
Section 4 : Evaluation d'accès aux ressources des participants CEP		
	Quelles ressources de base disposez-vous avant votre participation aux CEP?	1-Terre, 2-Eau, 3-Semences, 4-Intrants 5-Matériel 6-Moyen financier 7-Autres à préciser
S4 .1.	Avez-vous reçu des ressources (matières d'œuvres) lors de la mise en place de votre CEP ?	1-Oui 2- Non

S4.1.1.	Si oui, quelles ressources agricoles (matière d'œuvre) avez-vous reçue pour la mise en place de votre CEP	1-Terre, 2-Eau, 3-Semences, 4-Intrants 5-Matériel 6-Moyen financier 7-Autres à préciser
S4.1.2.	Comment ont-elles été attribuées aux différents participants de votre CEP ?	1-Par affinité 2-En fonction du poste de responsabilité 3-De manière équitable et transparente 4-Selon le niveau de participation au CEP 5-En fonction du statut socio-spécifique du membre 4- Autres à préciser
S4.2.	Les femmes, les hommes, les jeunes et autres personnes à besoin spécifiques (IDP, réfugiés...) ont-ils un accès équitable à ces ressources dans votre CEP/localité?	1-Oui 2-Non
	Si oui à quelles ressources les femmes ont-elles particulièrement accès ?	1-Terre, 2-Eau, 3-Semences, 4-Intrants 5-Matériel 6-Autres à préciser
	Si oui à quelles ressources les hommes ont-ils particulièrement accès ?	1-Terre, 2-Eau, 3-Semences, 4-Intrants 5-Matériel 6-Autres à préciser
S4.2.1.	Si non Pourquoi	1-Les ressources ne sont pas attribuées de la même manière à tous les participants 2-Les jeunes, femmes et personnes à besoin spécifiques ne sont pas prioritaires 3-Les personnes en situation de handicap ne bénéficient pas d'un dispositif spécifique 4- Il existe une discrimination positive envers les groupes marginalisés 5-Autres à préciser
	Sinon, quelles sont les ressources inaccessibles à certaines catégories de genres (femmes, handicapés, personnes âgées etc...)	1-Terre, 2-Eau, 3-Semences, 4-Intrants 5-Matériel 6-Moyens financiers 6-Autres à préciser
S4.3.	Que pouvez-vous proposer pour améliorer l'accès équitable aux	1-Les ressources doivent être attribuées de la même manière à tous les participants

	ressources des participants du CEP/agriculteurs dans votre localité	<p>2-Les jeunes, femmes et personnes à besoin spécifiques doivent être priorités</p> <p>3-Les personnes en situation de handicap doivent bénéficier d'un dispositif spécifique</p> <p>4- Il ne devrait pas exister une discrimination positive envers les groupes marginalisés</p> <p>5-Autres à préciser</p>
Section 5 : Adoption des techniques Agro-Écologiques par les membres CEP		
S5.1	Quels sont les techniques agro écologiques qui ont été vulgarisées durant votre apprentissage dans les CEP ?	<p>Associations et rotations culturales</p> <p>Compostage et amendement organique</p> <p>Pâturage rotatifs (parcage)</p> <p>Utilisation des urines humaines</p> <p>Production et utilisation de bio pesticide à base d'ATP</p> <p>Gestion intégrée des ravageurs et maladies des cultures (Utilisation des pesticides chimiques, lutte biologique, physique et écologique)</p> <p>Utilisation des semences améliorées</p> <p>Diversification de la production agricole</p> <p>Intégration de l'agriculture et de l'élevage</p> <p>Pratique de l'agroforesterie</p> <p>Reforestation et régénération naturelle assistée</p> <p>Pratiques de la jachère</p> <p>Utilisation des microorganismes</p> <p>Utilisation de la technique du microdosage.</p> <p>Techniques de conservation des terres et de l'eau (paillages, couverts végétaux, bief, cordons pierreux, bandes enherbées, labour minimum ... etc)</p> <p>Autres à préciser</p>
	Disposez-vous des parcelles vous appartenant ?	1.Oui 2. Non
S5.2	Si Oui Etes-vous capable de reprendre et reproduire ces techniques dans vos champs propres ?	Oui 2. Non
S5.2.1	Si oui, quel est votre niveau d'adoption de ces techniques?	<p>Pas du tout adopté,</p> <p>Faiblement adopté,</p> <p>Moyennement adopté,</p> <p>Bien adopté</p> <p>Très bien adopté</p>
S5.2.2	Si non, quelles sont les raisons ?	<p>1. Barrières culturelles et cultuelles pour les femmes et hommes,</p> <p>2. Manque de volonté</p> <p>3. Exode rural pour les jeunes,</p> <p>4. Peur de prendre des risques</p> <p>5. absence de suivis,</p> <p>6. Nécessite beaucoup d'investissement</p> <p>7. Techniques inadaptées à l'environnement local,</p>

		<p>8. Effets du changement climatique, 9- Pas de possibilité de prendre des décisions 10-Ce n'est pas moi qui effectue ces tâches 11- Problème d'accès aux ressources (manque des outils de l'eau) 12-Manque de compétence 13- Problème financier : 14. Autres à préciser.....</p>
	<p>Parmi ces techniques, lesquelles avez-vous le plus adopter ??</p>	<p>Associations et rotations culturales Compostage et amendement organique Pâturage rotatifs (parcage) Utilisation des urines humaines Production et utilisation de bio pesticide à base d'ATP Gestion intégrée des ravageurs et maladies des cultures (Utilisation des pesticides chimiques, lutte biologique, physique et écologique) Utilisation des semences améliorées Diversification de la production agricole Intégration de l'agriculture et de l'élevage Pratique de l'agroforesterie Reforestation et régénération naturelle assistée Pratiques de la jachère Utilisation des microorganismes Utilisation de la technique du microdosage. Techniques de conservation des terres et de l'eau (paillages, couverts végétaux, bief, cordons pierreux, bandes enherbées, labour minimum ... etc) Autres à préciser</p>
S5.3	<p>Quelles sont les raisons de ces adoptions par les femmes et les jeunes ?</p>	<p>1. Aucunes barrières culturelles et cultuelles, 3. Favorable pour les jeunes et les femmes, 4. Faibles des risques 5. Facilités mise en place par ACF pour les suivis, 6. Ne nécessite pas beaucoup d'investissement pour sa réalisation 7. Techniques adaptées à l'environnement local, 8. résiste bien aux effets des changements climatiques 9. Autres à préciser.....</p>
S5.4	<p>Pouvez-vous citer des exemples concrets d'adoptions de nouvelles techniques agro écologiques par les femmes/hommes/jeunes/handicapés de votre CEP?</p>	
<p>Section 6 : Influence de CEP sur la sécurité alimentaire et nutrition des Membres</p>		
S6.1	<p>Comment votre participation au CEP a-t-elle influencée la</p>	<p>Augmentation de la production et revenu ; Stabilité de la production et revenu; Diminution de la production et revenu ;</p>

	disponibilité alimentaire dans votre ménage?	
S6.2	Quelles sont les améliorations observées sur le plan nutritionnel grâce à l'apprentissage de techniques agro écologiques dans les CEP?	Diversification des aliments ; utilisation des variétés traditionnelles ; production agricole durable et sécurisée ; résilience aux changements climatiques Santé des sols et qualité nutritionnelle Autres à préciser
Section 7 : Autonomisation socio-économique des femmes		
S7.1	Votre participation au CEP a-t-elle contribué à améliorer votre production et par conséquent vos revenus ?	Oui Non
S7.2	Si Oui citez quelques exemples	Acquisitions des compétences et des connaissances ; Diversification d'activité (AGR) L'accès à des ressources et des informations ; Renforcement du leadership et du pouvoir ; Réseautage et solidarité sociale ; Accès à des opportunités de marchés ; Résilience à la sécurité alimentaire Autres à préciser
	Dans votre ménage, lorsqu'une décision importante sur la production agricole est à prendre, (par exemple, l'achat ou la vente de terres, achat des équipements/gros outillage, vente de récolte, achat/vente de bétail), participez-vous à la prise de décision ? Diriez-vous que vous ne participez jamais, rarement, parfois, souvent/toujours aux décisions importantes ?	1-Jamais 2-Parfois 3-Toujours / Souvent 4-Autres
	Si vous le souhaitez, pourriez-vous décider de vendre une partie de la récolte ?	Oui Non Peut-être Je ne sais pas
	Si Oui, quel est le mode de gestion du revenu dans votre ménage ?	1-Gestion concertée 2-Gestion unilatérale par l'homme 3-Gestion unilatérale par la femme 4-Autres
	Si Non pourquoi ?	Demande beaucoup de travail ; Les résultats attendus sont lents ; Le travail en groupe est difficile ; Accès limité à la prise de décision ; Auto exclusion de certaines catégories de genre (jeune homme, jeune femme, femmes, femmes allaitantes, femmes enceintes, handicapés, personnes handicapées etc...)

Section 8 : Aspects climatiques		
S8.1	Quels sont les manifestations des changements climatiques que vous ressentez localement dans la mise en place des CEP ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Poche de sécheresse, 2. Inondation, 3. Arrivée tardive ou départ précoce des pluies, 4. Maladies des cultures, 5. Appauvrissement ou dégradation des sols, 6. autres à préciser
S8.2	Quels sont les actions préconisées pour minimiser ces effets liés au climat?	<ol style="list-style-type: none"> 1. semis précoces, 2. Irrigation d'appoint, 3. Traitements préventifs, 4. Confection des diguettes, 5. Autres

CHECK LIST 4 : Guide d'Entretien avec les sectoriels (MINADER/MINEPDED/MINROF.. etc.)/ONG/Projet/Programme et Sociétés de développement

Date:.....

Commune :

Nom de l'évaluateur:Téléphone.....

N°	Questions directives	Modalités/Réponses	Observations
Identification du répondant			
Q01	Secteur /Organisation	<ol style="list-style-type: none"> 1. ONG 2. OSC/ASSOCIATIONS 3. SECTORIELS 4. PROJET/PROGRAMME 5. QCF 	
Q02	DOMAINE D'ACTIVITE		
Q03	Adresse/Contact		
I-Contexte et connaissance généraux des CEP AGRO-ECOLOGIQUES			
Q1	Connaissance des techniques de vulgarisation agricole ?	1. Oui, 2. Non	
Q2	Si Oui Pouvez-vous nous citer les méthodes de vulgarisation agricole que vous connaissez ?		
Q3	Avez-vous particulièrement été impliqués dans le processus de mise en place des Champs Ecoles Paysans dans votre Zone/Secteur?	1-Oui 2-Non	
Q4	Si oui, depuis combien de temps êtes-vous impliqué(e)		

	dans la mise en place et la gestion des CEP agro-écologiques et climato-genre dans votre Zone/Secteur?		
Q5	Pouvez-vous décrire brièvement le contexte dans lequel ces CEP ont été mis en place par ACF et autres?		
II-Besoins et pertinences des CEP Agro-écologiques			
Q2.1	Quels sont, selon vous, les principaux besoins de vulgarisation des techniques agricoles et climatiques de la région ?		
Q2.2	Selon-vous, les CEP ont-ils été conçus pour répondre à ces besoins spécifiques ? ou bien Les objectifs des CEP sont-ils alignés avec les réalités et priorités locales ?	Oui/Non	
Q2.1	Si non, quelles sont les techniques agro écologiques les plus pratiquées dans votre zone/Arrondissement ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Associations et rotations culturales 2. Utilisation de la fumure organique 3. Utilisation des urines 4. Production et utilisation de bio pesticides 5. Gestion intégrée des ravageurs et maladies des cultures 6. Utilisation des semences non-OGM 7. Diversification de la production agricole 8. Intégration de l'agriculture et de l'élevage 9. Pratique du paillage 10. Pratique de l'agroforesterie 11. Reforestation et régénération naturelle assistée 12. Fabrication des bio pesticides 13. Pratiques de la jachère 14. Utilisation des microorganismes 	

		15. Utilisation de la technique du microdosage.	
Q2.2.2	Si Oui, dites-nous comment les techniques vulgarisées sont-elles adaptées au contexte local (climat, sols, contraintes économiques) ?		
Q2.3.	Selon vous quels sont les contraintes à l'utilisation des techniques ci-dessus citer dans votre localité ?	1. Les pesanteurs socio-culturelles, 2. Les coutumes/religions, 3. Les moyens 4. Autres _____	
III. Conception et mise place des CEP			
Q3.1	Pouvez-vous nous décrire le processus de sélection des bénéficiaires des CEP mise en place par ACF ?		Questions à poser uniquement aux responsables ACF et des sectoriels associés à la mise en place des CEP
Q3.2	Quelles sont les principales techniques et méthodes agro-écologiques enseignées dans les CEP ?		
Q3.3	Comment la dimension genre est-elle intégrée dans la conception et la mise en œuvre des CEP ?		
Q3.4	Quels mécanismes sont en place pour s'assurer que les formations sont adaptées aux différents groupes de la communauté (hommes, femmes, jeunes/Femmes, Jeunes/Hommes,Femmes Enceintes/allaitantes etc.) ?		
Q3.5	Quelle est la qualité des formateurs et des facilitateurs impliqués dans les CEP ?		
Q3.6	Avez-vous observé des lacunes dans les connaissances ou les compétences des formateurs ? Si oui, lesquelles ?		
IV-Suivi-Evaluation			
Q4.1	Quels sont les principaux indicateurs utilisés pour évaluer le succès des CEP ?		ACF Uniquement

Q4.2	Comment le suivi des bénéficiaires est-il assuré après les formations initiales ?		
Q4.3	Pouvez-vous parler des mécanismes en place pour recueillir et intégrer les retours des participants ?		
V. Durabilité et Pérennité			
Q5.1	Quelles stratégies sont mises en place pour assurer la durabilité des techniques apprises via les CEP par les participants?		ACF/Sectoriels impliqués
Q5.2	Quels sont les principaux obstacles à la pérennisation des bonnes pratiques agro-écologiques et climatogène?		
Q5.3	Quelles recommandations feriez-vous pour renforcer la durabilité et l'impact des CEP à long terme ?		
VI. Recommandations et Améliorations			
Q6.1	Quelles actions spécifiques pourraient améliorer la sensibilité au climat dans les CEP ?	<ul style="list-style-type: none"> 5. Utilisation de prévisions climatiques 6. Adoption de pratiques agricoles résilientes 7. Sensibilisation sur les impacts du changement climatique 8. Autres (précisez) : _____ 	Sectoriels
Q6.2	Quelles recommandations feriez-vous pour garantir que les futurs projets ACF intègrent effectivement les aspects de genre et de climat dans les CEP ?	<ul style="list-style-type: none"> Élaboration de plans d'action genre et climat Suivi régulier et évaluation des impacts genre et climat Renforcement des capacités des formateurs sur les thématiques genres et climat dans la metho de CEP Autres (précisez) : _____ 	
Q6.3	Quelles solutions pourraient rendre les CEP plus accessibles pour les femmes et les hommes ? ou, comment	<ul style="list-style-type: none"> Infrastructure adaptée Sessions de formation inclusives Fonds d'appui spécifiques 	

	pourrait-on mieux intégrer la dimension genre et climat dans ces programmes ?	5. Autres (précisez) : ____ 5.	
Q6.4	Quelles solutions pourraient rendre les CEP plus accessibles pour les IDPs et les hôtes ?,	6. Infrastructure adaptée 7. Sessions de formation inclusives 8. Fonds d'appui spécifiques 9. Autres (précisez) : ____	
Q6.5	Comment pourrait-on mieux intégrer la dimension climat dans les programmes CEP ?		
Q6.6	Quelles pratiques agro-écologiques spécifiques devraient être adoptées pour répondre aux défis climatiques ?	Agroforesterie Culture de variétés résistantes Gestion intégrée des ressources en eau Autres (précisez) : ____	
Q6.7	Quels outils pertinents de suivi et évaluation pourraient être mis en place pour suivre l'intégration des aspects genre et climat ?	Indicateurs spécifiques genre et climat Outils de collecte de données désagrégées par sexe et âge Rapports périodiques sur les impacts genre et climat 6. Autres (précisez) : ____	
Q6.8	Avez-vous d'autres suggestions pour améliorer la conception et la mise en œuvre des CEP dans le contexte humanitaire de l'extrême-nord ?		
Q6.9	Y-a-t-il d'autres points que vous souhaitez aborder ou des questions que nous n'avons pas couvertes et qui vous semblent importantes ?		